

L'ACTION CATHOLIQUE

CIRCULATION: 39,500

|DIT. QUOTIDIEN: 22,700
|EDIT. HEBDOMADAIRE: 16,800|

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instaurare omnia in Christo »

::: UNE PAROISSE FRANCO-AMERICAINE :::

Le Précieux-Sang de Woonsocket, R. I. — Quelques notes historiques — Progres et développements — Maisons d'éducation et de charité — Noces d'or du curé, Mgr Charles Dauray, qui se dévoue depuis 45 ans dans cette paroisse



SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN, Archevêque de Québec, qui a assisté aux noces d'or sacerdotales de Mgr Mauray.



M. l'abbé J.-S. Caron
Vicaire



M. l'abbé Geo. Bédard
Vicaire



L'Eglise du Précieux Sang de Woonsocket.



M. l'abbé D. Lussier
Vicaire



M. l'abbé E. Morin
Vicaire



MGH CHS. DAURAY, P. A., curé du Précieux Sang, de Woonsocket, qui vient de célébrer son 50ème anniversaire de prêtrise.



PRESBYTERE DU PRECIEUX-SANG



Hospice St-Antoine de Padoue



A paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket a été fondée, en 1870, par M. l'abbé Antoine Bernard.

La colonie canadienne-française de Woonsocket, qui fait remonter ses origines jusqu'en 1850, avait été auparavant desservie par le clergé de la paroisse irlandaise de St-Charles. C'est dans l'église de St-Charles qu'eurent lieu les offices de la nouvelle paroisse franco-américaine, puis dans une des salles de l'entrepôt de la Harris Woolen Co. En 1873, on acheta les terrains des édifices actuels du Précieux-Sang. En 1875, l'église du Précieux-Sang était terminée, quand, le 12 novembre, M. l'abbé Dauray fut nommé curé, en remplacement de M. l'abbé Perkins qui lui-même avait succédé à M. Bernard.

Une rude épreuve attendait à son nouveau poste M. l'abbé Dauray. Le 2 février 1876, l'église du Précieux-Sang, sous l'effort d'une rude tempête, s'écroula. Seul le soubassement était resté intact. Le curé, sans perdre confiance, s'appliqua à ranimer le courage de ses paroissiens et à relever les murs de son église. On se mit à l'œuvre au printemps de 1879, et le 17 juillet 1881, Mgr Hendricks venait lui-même bénir le temple nouveau. On fit de cette cérémonie une fête paroissiale dont les anciens n'ont pas perdu le souvenir. S. G. Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, célé-

bra une messe pontificale, et S. G. Mgr Laffrèche, évêque des Trois-Rivières, donna la sermon, faisant entendre dans le temple nouveau sa parole si chaude et si patriotique.

L'église du Précieux-Sang, relevée par Mgr Dauray, est digne du zèle du pasteur, et de la générosité des paroissiens. De style gothique sobre et élégant, on a dit avec raison qu'elle porte en sa tige la marque du curé qui fit construire: elle est de bon goût, distinguée, artistique.

En 1915, le perron a été renouvelé. Il est en ciment teinté. Le cordon de granit qui le termine à la rue, et que surmonte une grille ouvragée, donne grand air à l'ensemble du parvis et de la façade de l'église.

Au début de son séjour à Woonsocket Mgr Dauray n'avait voulu pour lui-même qu'un modeste presbytère. Avec les planches et les madriers qui restaient de la construction de l'église, il s'était fait une maison qui satisfaisait ses goûts en attendant qu'on put améliorer l'habitation. Au cours des années, quelques modifications et agrandissements ont rendu plus commode le presbytère du Précieux-Sang. La résidence curiale est maintenant digne de la paroisse de Mgr Dauray.

Nous ne pouvons faire ici l'histoire de la paroisse du Précieux-Sang, depuis l'année où elle fut confiée au zèle de Mgr Dauray jusqu'à aujourd'hui. Et cependant cette histoire serait seule capable de

faire voir l'action du pasteur. L'histoire du Précieux-Sang s'identifie depuis 45 ans avec la vie même de Mgr Dauray.

La paroisse du Précieux-Sang est la paroisse mère de toutes les paroisses franco-américaines de Woonsocket. Sous l'impulsion donnée à ses œuvres par Mgr Dauray, elle s'est vite agrandie, développée et multipliée. De cette paroisse se sont successivement détachées les paroisses elles-mêmes si florissantes de la Sainte-Famille, de Sainte-Anne, de St-Louis et de Notre-Dame des Victoires. Grâce aux industries actives de la ville, la population canadienne-française de Woonsocket n'a cessé de s'accroître; Woonsocket est devenu le centre le plus français de la Nouvelle-Angleterre, et les nôtres qui sont venus tour à tour se joindre aux anciens, ont été bientôt pénétrés de cette vie paroissiale intense que Mgr Dauray a su créer parmi ses ouailles. Et la paroisse du Précieux-Sang est ainsi devenue mère féconde de tant d'autres qui sont l'honneur de la ville de Woonsocket.

Entre toutes les œuvres qui ont sollicité l'attention de Mgr Dauray, il faut signaler l'œuvre de l'Éducation. Aussi bien, est-ce l'œuvre essentielle par laquelle vivent et se survivent nos populations franco-américaines. On verra plus loin les renseignements qui peuvent fixer notre esprit sur l'importance de ces maisons d'éducation qu'a fondées Mgr Dauray, et dont il a doté sa

paroisse. Le Pensionnat et l'Académie Jésus-Marie, le Collège du Sacré-Cœur sont des institutions dont est fière la paroisse du Précieux-Sang, et où s'élèvent de solides générations franco-américaines.

On sait d'ailleurs que Mgr Dauray voudrait donner aux œuvres d'éducation franco-américaine un essor plus considérable.

Mgr CHARLES DAURAY

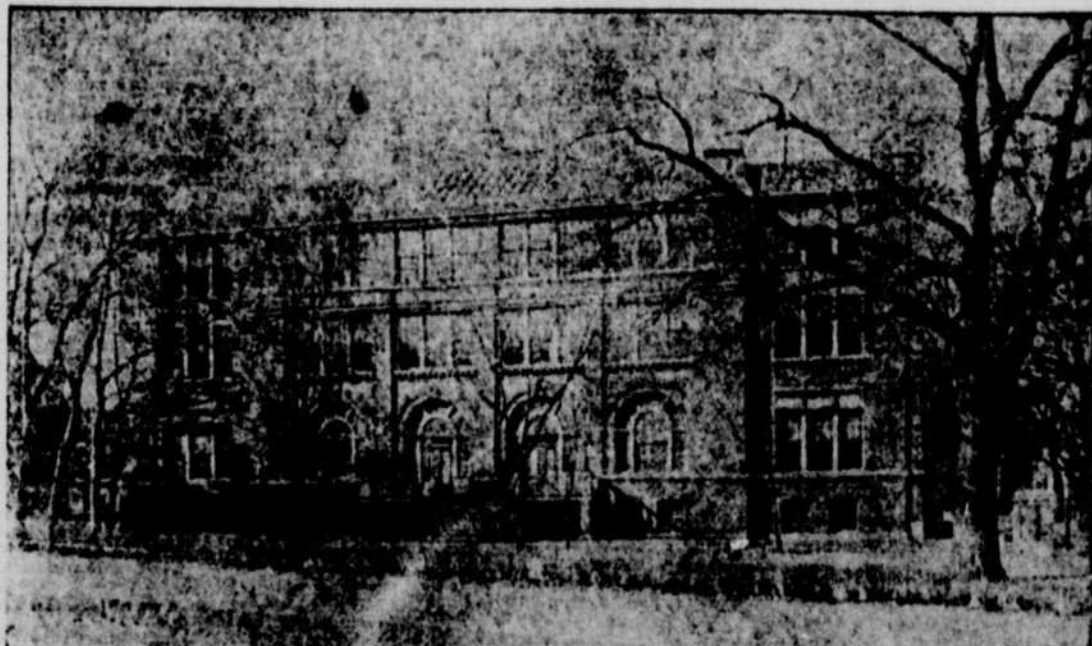
Mgr Charles Dauray, curé inamovible du Précieux-Sang de Woonsocket, naquit à Ste-Marie de Monnoir, P. Q., le 15 mars 1838. Il fit ses premières études au village natal. Il fit ses études commerciales et classiques au collège de Ste-Marie de Monnoir. Charles Dauray sortit du collège pour étudier le droit. Pendant deux ans, il s'appliqua à Montréal à ses nouvelles études. Cependant le monde qui l'avait un moment attiré, ne pouvait satisfaire les hautes aspirations de l'étudiant, et un jour, Charles Dauray décida de se donner plutôt à Dieu. Il laissa le droit pour la théologie et se prépara à sacerdoce.

C'est au Grand Séminaire de St-Sulpice, à Montréal, que le jeune lévite étudia les sciences sacrées et travailla à sa fondation personnelle. Le 17 décembre 1870, l'abbé Charles Dauray fut ordonné prêtre dans la cathédrale de St-Hyacinthe par

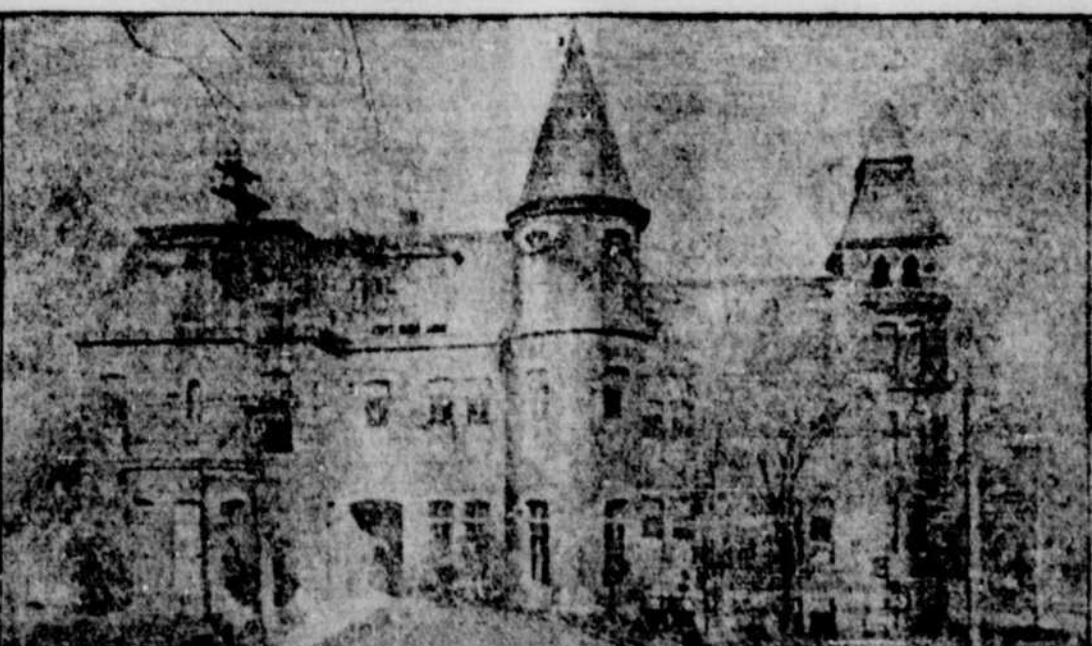
Suite à la page 3.



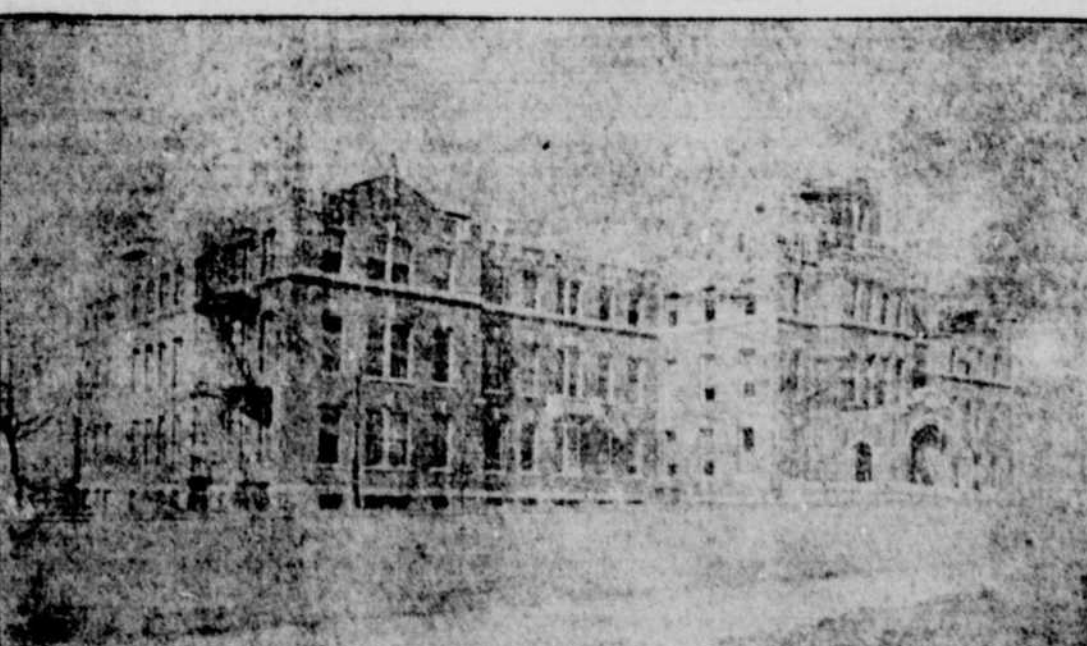
LE COLLEGE DU SACRE-COEUR, à Woonsocket, tenu par les RR. FF. du Sacre-Coeur.



ACADEMIE JESUS-MARIE



COUVET ET PENSIONNAT JESUS-MARIE



ORPHELINAT ST-FRANÇOIS D'ASSISE

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instruere omnia in Christo »

Toujours la correction

Samedi, le 11 décembre 1920

La correction des traités si étonnamment bâclés à la fin de la guerre, et où l'ambition des uns s'est donnée si libre cours au détriment des intérêts, sinon des droits des autres, se complète petit à petit, par des événements que personne ne paraissait prévoir.

On ne parle plus guère du fameux procès de l'empereur Guillaume, dont on exigerait la livraison entre les mains des Alliés, procès auquel les légistes avertis n'ont jamais cru, dont on ne parlait vraisemblablement que pour satisfaire une opinion qu'on avait portée à un état de surexcitation extrême durant la guerre, mais dont l'abandon ne laisse pas de jeter des germes de scepticisme dans les esprits au sujet de la valeur de certaines promesses, même bruyantes.

La même chose s'est un peu répétée, ou se répètera au sujet du retour de Constantin sur le trône de Grèce.

Remarquons que ce n'est nullement notre intention de charger ou d'excuser le roi de Grèce : nous voulons seulement mettre en regard le bruit qu'on a fait au sujet de son retour sur le trône, et les conséquences possibles, et même probables de ce retour.

Nous avons déjà placé hier l'ex-ministre Venizelos dans une lumière qui a peut-être étonné ceux qui n'avaient jugé jusqu'ici le bruyant politicien crétois que sur la réclame faite depuis quelques années autour de son nom par la presse mondiale.

Les quelques faits que nous exposons aujourd'hui feront peut-être voir que le retour de l'ex-roi Constantin sur son trône n'est pas, après tout, un événement dont puissent avoir réellement raison de se plaindre les Alliés, et surtout la France.

Les ambitions du ministre déchu, Venizelos, étaient vastes. Elles ne visaient rien moins que le rétablissement de l'ancien empire byzantin à Constantinople. L'Angleterre, débarrassée du concurrent russe n'était pas pour se laisser gêner par le rêve venizélien. Elle n'avait pas voulu jadis du Bulgare à Constantinople ; elle n'y voulait pas plus aujourd'hui le Grec ; et pour couper court à toute réclamation, le lion britannique mit tout simplement la patte sur l'endroit convoité et dit : Ego nominor leo.

Mais le Grec était l'allié d'hier, et il convenait de lui donner ce qu'on appelle en diplomatie des compensations. On les lui offrit quelque part en Asie Mineure, vers Smyrne et ailleurs, où les Français avaient occupé jusqu'ici une situation presque privilégiée ; et les zones d'influence françaises furent restreintes de ce côté au profit des Grecs comme elles l'avaient été en Syrie, au profit des Arabes et des Anglais.

Gouraud a quelque peu mis la main à la pâte en ce dernier endroit pour rétablir l'équilibre ; et le nom de l'émir Fayçal a cessé de défrayer la chronique orientale au moment même où s'effondrait le royaume éphémère de Damas. L'Etat sioniste de Jérusalem vivote tant bien que mal en attendant que les manœuvres juives aient développé chez lui le mal dont il mourra. La Grèce vient de subir le choc politique qui l'obligea probablement à rétrécir le champ de son ambition. L'obligation du maintien d'une armée grecque considérable sur le littoral asiatique pour l'acquisition ou la conservation du nouveau domaine, et les frais que cela occasionnait au pays n'ont pas été étrangers à la santé de mauvaise humeur qui a valu à Venizelos sa déconvenue. Mais la disparition de l'homme vis-à-vis duquel les Alliés avaient pris certains arrangements, libère ces derniers de ces engagements.

Il y a eu déjà le choc en retour de la demande immédiate du remboursement des emprunts. Pourquoi n'y aurait-il pas demain un changement de même nature au sujet de mandats et des zones d'influence. Changements qui fermeraient aux Grecs les côtes de l'Asie ? Déjà la presse française donne avec ensemble en ce sens. Citons seulement quelques journaux :

M. Emile Buré écrit dans "l'Eclair" :
La chute de Venizelos va permettre à l'Entente de réparer les fautes commises en Orient et consignées dans le traité de Sévres.

Si un accord est possible avec les nationalistes turcs en libérant entièrement Constantinople et en résolvant à leur gré la question de Smyrne, M. Leygues doit amener M. Lloyd George à y consentir.

M. Marcellin est aussi explicite dans la "République française" : Voici ce qu'il dit :
La crise grecque va avoir pour conséquence inéluctable, qu'on le veuille ou non, la révision du traité de Sévres. En vain objecte-t-on que les Anglais y consentiront difficilement. Sur ce terrain leur isolement serait total. Les Italiens, qu'ils ont coutume de nous opposer, lorsque nous leur résistons, sont, sur ce point, encore plus déterminés que nous-mêmes. Pour eux, la fin du venizélisme, c'est la fin des velléités américaines de grande Grèce, et par conséquent l'abandon inévitable de la politique turcophobe des alliés.

"L'Homme libre", de M. Clémenceau, n'est pas moins clair :

La palinodie formidable des Grecs ne peut que nous être, en fin de compte, très favorable, pour peu que nous sachions en tirer parti. Le général Gouraud a dit aux Commissions parlementaires comment nous ne pouvions sortir des difficultés d'Asie Mineure que, par une bonne paix avec les Turcs. Quoi qu'on puisse reprocher à ceux-ci, ils apparaissent comme au premier chef dignes de confiance que les Grecs de Constantin — et comme autrement susceptibles de servir efficacement nos intérêts en Asie Mineure.

Gustave Hervé émet la même opinion dans "la Victoire" : Le traité de Sévres n'est pas ratifié. Qu'on le revise donc au plus vite. Qu'on laisse Andrinople et Smyrne aux Turcs. Par cette attitude conciliante et bienveillante à leur égard, qu'on les détache des bolcheviks russes, dans les bras desquels ils allaient se jeter, par l'effet de se voir trop sévèrement traités par nous. Qu'on obtienne en

échange qu'ils évacuent l'Arménie et qu'ils fassent la paix avec le peuple arménien. Qu'on accorde aux Turcs une paix acceptable, et nous n'aurons plus besoin demain que de très faibles garnisons à Beyrouth, à Damas et à Alep.

Et pendant ce temps le général Gouraud, qui connaît son Orient comme pas un, est à Paris et renseigne exactement son gouvernement sur l'état réel des choses là-bas.

Le retour en Grèce de Constantin pourrait bien concourir, comme on le voit, à la correction des traités.

Jules DORION.

Mgr Charles Dauray

Samedi, le 11 décembre 1920

Nous consacrons aujourd'hui notre première page à la vie et aux œuvres de Mgr Charles Dauray, curé de la paroisse du Précieux Sang de Woonsocket, R. I.

Monsieur Dauray est le doyen des prêtres franco-américains, et l'histoire de nos compatriotes des diocèses de Providence et Fall River portera toujours l'empreinte de foi et de patriotisme du prêtre, pasteur modèle et apôtre prévoyant.

Voyageant aux Etats-Unis pour se reposer, M. l'abbé Dauray a trouvé sa vraie voie, celle de se dévouer à ses compatriotes expatriés. Il se donna à cette tâche avec tant d'ardeur qu'il fut bientôt à la tête de la paroisse du Précieux Sang, poste qu'il occupe encore, après 45 ans.

Les institutions que notre première page illustre, montrent que sa vie a été active. Il a doté sa paroisse de toutes les œuvres d'éducation et de charité qu'elle pouvait désirer et son dévouement de tous les instants a su inspirer des actes de générosité qui ont accompli de véritables prodiges.

Il a fait plus encore. Arrivé un des premiers au milieu des nôtres, il a compris tout le bien que des prêtres de notre race pouvaient faire et il s'est appliqué à recruter un clergé national.

Le programme des fêtes de son jubilé sacerdotal donne la liste de ses anciens vicaires. Ces dignes prêtres, pour la plupart, sont devenus à leur tour directeurs de paroisses. Mentionnons entre autres, Mgr J.-A. Prévoist, curé de Notre-Dame de Lourdes, Fall River, M. l'abbé J.-C. Bessette, de Pawtucket, M. Deslauriers, de New-Bedford, qui la mort a ravi à sa paroisse il y a quelques années, et que d'autres encore, dont les œuvres, nombreuses et florissantes témoignent de la formation qu'ils ont reçue de Mgr Dauray.

Nous avons cru devoir donner cette monographie paroissiale franco-américaine, afin de faire connaître un peu ce que les nôtres ont fait de l'autre côté des frontières. La paroisse du Précieux Sang n'est pas une exception. Toutes les villes de la Nouvelle Angleterre contiennent de ces groupements paroissiaux dont l'organisation parfaite témoigne de l'activité et de l'apostolat des pasteurs, comme de la foi et de la charité des fidèles.

Nous espérons avoir l'occasion encore, de donner à nos lecteurs, une faible idée de l'intensité de vie religieuse et nationale qui anime nos frères des Etats-Unis. En attendant, joignons nos vœux à ceux des Franco-Américains de Woonsocket et disons au vénéré jubilaire : Ad multos annos.

J.-Albert FOISY.

VIE CATHOLIQUE

Les anglicans et le Pape

Son plus beau royaume

L'archevêque anglican de Canterbury, Angles, avait adressé au Pape, par l'intermédiaire du cardinal Bourne, copie de la Lettre encyclique et des propositions de la conférence de Lambeth. De là en plusieurs milieux, on tire des conclusions qui dépassent de beaucoup les prémisses. Nous ne pouvons, sur ce point, que nous rallier à ce commentaire de "la Croix, de Paris" :

"Plus nous sommes désireux de voir l'Eglise anglicane entrer dans le giron de l'unité catholique, plus nous sommes obligés de reconnaître que cette éventualité est encore fort lointaine, car elle suppose la reconnaissance des principes hiérarchiques de cette unité. Que tous les bons catholiques prient beaucoup à cette intention."

Honneurs pontificaux à un évêque

Il a pu à N. T. S. P. le Pape Benoît XV d'élever à la dignité d'assistant au Trône Pontifical S. G. Mgr Patrick R. Heffron, évêque de Winona. Mgr Heffron, depuis 10 ans qu'il est évêque, s'est distingué par ses travaux en faveur de l'éducation catholique.

Hi-h School à directon catholique

Les hommes d'affaires de Washington, parmi lesquels de nombreux protestants, dont l'un est un banquier, accordent leur actif patronage au nouveau High School de commerce et de finance que les Frères des Ecoles Chrétiennes ont récemment ouvert, à leur Collège St-John, dans la capitale des Etats-Unis. Les Frères gardent la direction de l'institution, mais les professeurs en sont pour la plupart des experts embauchés aux divers ministères de l'administration, aux banques et établissements commerciaux de la ville, savoir :

NOS TRADITIONS

Nous empruntons à "l'Action Française" l'article suivant de Mgr Latulipe, sur "Nos traditions". Nous conseillons vivement la lecture de cette pièce, émouvante au possible : le cœur du véritable évêque d'Halifax, et son amour ardent pour sa race y percent à toutes les lignes.

C'est de ces vénérables anciennes que je viens vous entretenir. En abordant ce sujet je me sens pénétré d'un sentiment très doux de vénération et d'amour près de celui qui éprouve en revoyant de loin, après une longue absence, le toit de la maison paternelle.

Bah ! dira quelqu'un — et je le plains sincèrement — ah bah ! nos traditions... est-ce qu'on ne peut pas être franchement catholique tout en se passant d'elles, et serons-nous moins Français pour avoir mis de côté des coutumes surannées qui ont des airs de revenant à la fête de notre vie moderne ?

Ce n'est encore qu'une bagatelle, de mauvais goût peut-être, mais qu'on pourrait oublier. Le pire est que, petit à petit, l'idée s'en va. Un jour on aura remarqué que la présence du crucifix obscurcit certains visiteurs qui lisent la bible et semblent ignorer le Christ ; et, le lendemain, par respect pour Notre Seigneur, on relèguera dans la chambre à coucher la sainte image qui, au temps des ancêtres, avait la place d'honneur au foyer.

On ne s'arrête pas vite en si bonne voie et bientôt on sourira lorsque grand-mère fera naïvement, du bout de son couteau, le signe de la croix sur le pain qu'elle va entamer. Monsieur en aura tant vu qui ne prient plus avant de se mettre à table, qu'il finira bien par faire comme les autres : Madame enverra ses souhaits de bonne année à Noël plutôt qu'au jour de l'an ; Jean quittera la ferme pour aller recommander des automobiles à Montréal, et Jeanne, pour avoir l'air d'une autre, portera des talons hauts et des coiffes bas.

Quant à se signer avant de commencer un travail, à se découvrir au son de l'angelus, à semer des grains bénits dans son champ, à faire le mois de Marie à la grande croix du chemin, vraiment la mode en est passée en beaucoup d'endroits ; et ces mille pratiques, qu'inspirait la foi robuste de nos pères, sont de plus en plus mises au rancart avec les chansons de la Bretagne et de la Normandie qu'on a si bien remplacées par les trémolos de nos Apollons modernes.

J'ai lu, dans un vieux manuscrit, qu'un saint vit un jour, dans une vision, une âme damnée. Il y avait des mouches ventrueuses qui voltigeaient autour d'elle et qui la tourmentaient, tandis qu'un monstre horrible lui rongerait le sein. Les mouches en tourbillonnant disaient à la victime : Tu as commencé par nous, et le monstre répondait : C'est par moi que tu as fini.

Le saint crut voir là le commentaire vivant de la parole des Saints Livres : "Celui qui néglige les petites choses finit par négliger les grandes".

A nous-mêmes jamais réfléchi que cette parole inspirée est vraie dans toutes les ordres de choses ? La vie du corps ne résiste pas longtemps aux infiltrations, dans les veines, du poison le plus anodin ; celle de l'âme a besoin, pour subsister, des mille pratiques de la piété ; et la vie nationale périt quand on néglige les traditions familiales et les coutumes ancestrales qui lui donnent sa physiologie.

Elle serait longue à faire la liste de ceux qui ont perdu leur nationalité, quelquefois leur religion, pour ne pas se sentir assez ramponnés à ce qui leur paraissait des choses insignifiantes, et dont la négligence a eu pour eux de si funestes résultats.

Le monstre qui a dévoré tant de mentalités canadiennes françaises a eu souvent de sinistres précurseurs. Appelez-les apatrides, laissez-les aller, respect humain, naïve admiration pour tout ce qui est étranger, orgueil d'être au parler anglais ; en apparence ce n'étaient que des mouches, mais le monstre suivait et il achevait bientôt ce que la négligence avait commencé.

Ajoutez à cela la conspiration, dans les provinces anglaises, contre tout ce qui est français, et dans la province française, le zèle intempestif de plusieurs pour tout ce qui est anglais et vous aurez une idée des dangers qui nous menacent, s'il ne se produit pas chez nous une réaction prompte et efficace.

De grâce qu'on cesse de traiter de détails insignifiants et de minuties superflues ce qui constitue le fond de notre physiologie nationale.

On n'a bien dit que Sancta Claus était originairement le bon saint

gorie du poète ne revient ici en mémoire :

Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé.
Le coup dut effleurer à peine,
Aucun bruit ne l'a révélé.

Mais la légère meurtrissure
Mordant le cristal chaque jour
D'une marche invisible et sûre
En a fait lentement le tour.

Son eau fraîche a fui goutte à goutte
Le suc des fleurs s'est épuisé ;
Personne encore ne s'en doute ;
N'y touchez pas, il est brisé.

Comme c'est vrai : les gouttes d'eau qui tombent finissent par percer le plus dur granit et une légère fissure peut entraîner la ruine du plus beau monument.

O âme canadienne-française, garde jalousement la fleur de ta beauté. O mes concitoyens, gare aux coups d'éventail qui font de légères fêlures par où s'écoule le fluide fraîche de nos traditions nationales.

Je ne prétends pas, certes, que ma nation soit plus grande que les autres, mais je l'aime telle qu'elle est ; je trouve qu'elle a des grandeurs et des beautés qui lui sont propres. Et l'expérience est là pour dire bien haut qu'un Canadien qui se fait Anglais sacrifie en pure perte ses allures françaises, car il porte assez gauchement l'uniforme anglais.

Parmi les traditions que je voudrais disparaître avec le plus de peine est bien celle qui faisait du jour de l'an la fête de nos familles. Dans plusieurs endroits, c'est Noël qui tend à se substituer au jour de l'an.

Certes, Noël est la fête religieuse la plus touchante de l'année et c'est l'une de celles que l'Eglise se réserve de plus de solennité.

En choisissant cette aimable fête pour échanger des vœux et se rassembler au foyer, nos frères de langue anglaise ont fait un choix très judicieux et ils s'en sont bien. Mais tout cela n'efface pas le fait que les Canadiens français ont adopté un autre jour, lui aussi plein de signification, pour leur réunion familiale et leurs vœux de bonne année, et je ne vois pas vraiment pourquoi nous abandonnerions notre tradition et échangerions notre aïe et jeunesse "Bonne année" pour une traduction à peine française de "Merry Christmas and Happy New Year".

Encore ici nous perdons tout et ne gagnons rien.

Quel beau jour était autrefois le premier de janvier dans les familles canadiennes. J'entends encore résonner les grelots qui retentissaient joyeusement lorsque les carottes arrivaient à travers la poudrière. Je sens le fumet des viandes fraîches qui rôtièrent pour le repas de fête ; je vois le sourire accueillant de mon père et de ma mère. Oh ! la joyeuse poignée de mains qui s'échangeait et les baisers bruyants qui retentissaient chaque fois que la porte s'ouvrait pour donner passage à de nouveaux venus, grands et petits, dont on secouait la neige pendant que des figures rouges par le froid émergeaient de la laine et de l'étoffe du pays. Ensuite c'était la solennelle bénédiction du père qui levait les yeux, abaissait les mains et bénissait sur la terre pendant que Dieu bénissait au ciel.

Le matin, avant l'aurore, les plus petits avaient précédé les absents, et quelquefois, j'en ai souvenir, il y eut presque des combats pour obtenir les étreintes de la première bénédiction.

Heureuse coutume, on ne dit que tu tends à disparaître. Au moins tu ne m'as pas enlevé l'habitude de l'avoir trahie. Depuis que j'étais enfant, tant que venait mon père, je t'ai gardé pieusement et, depuis que je suis prêtre, chaque année, avec zèle, je t'ai recommandée à ceux qui dépendaient de moi.

C'était aussi le jour où l'Enfant Jésus apportait des présents aux bons petits enfants. En cet heureux temps le grotesque Santa Claus n'avait pas encore fait son apparition à nos foyers. On pouvait lire un journal sans voir l'image du bonhomme aux cent paquets ; et même on passait dans les villes sans être arrêté par la foule en extase devant le gros homme qui vend des jouets.

Encore une fois pourquoi cette transformation dans nos mœurs ? Elles seraient si gracieuses et si éducatrices les gravures où l'Enfant Jésus venant du ciel, porté par les anges, pour visiter ses petits frères de la terre. Pauvre Jésus, bientôt il n'y aura plus de place pour lui, ni pour ses anges, auprès de nos petits. Dans leurs livres, ce sont des histoires de chats et de chiens qui ont pris sa place et au jour de l'an le voleur dérobé par un bonhomme qui engraisse toujours et qui finira par ne pouvoir plus passer que par les cheminées d'usines.

On n'a bien dit que Sancta Claus était originairement le bon saint

Nicolas. Mais vraiment, sous l'acrotrement burlesque dans lequel il nous arrive chaque année, ne faudrait-il pas beaucoup de bonne volonté pour reconnaître le moindre saint du paradis ?

En tout cas, au foyer canadien, nous avons meilleur même que saint Nicolas. Et je ne vois pas ce que nous gagnerions à l'échange, surtout si saint Nicolas s'habillait à la Santa Claus et vient supplanter l'Enfant Jésus.

J'ai fini mon humble plaidoyer. J'y ai mis tout mon cœur ; que d'autres le continuent en y mettant leur talent. La chose en vaut la peine. Que ceux qui en doutent pensent à l'histoire des mouches et au Vase brisé de Sully Prudhomme.

Je ne crains pas de profaner le texte de saint Paul en l'appliquant ici : "Insistez à temps et à contre temps, reprenez, suppliez, menacez, en toute patience et toujours en instruisant". (II, Tim. IV, 2.)

A mes chers concitoyens de langue française j'ajoute cette autre exhortation de l'apôtre : "Démontrez fermes et conservez les traditions que vous avez apprises". (II, Thess. II, 14), traditions d'honneur, de probité, de travail, de simplicité. Prenez garde de vous laisser emporter par l'ambition, le sensualisme, le luxe, ces monstres qui ont dévoré tant de nations. Gardez votre langue et votre religion. Soyez ce qu'ont été vos ancêtres et légués à vos enfants un nom toujours français ; et, pour qu'il en soit ainsi, ne laissez pas abattre et surtout n'abandonnez pas vous-même les remparts qui nous ont toujours protégés.

Pour-être trouvez-vous que j'exagère, au moins que le danois n'existe pas chez vous. S'il en est ainsi, je vous pardonne volontiers, car j'étais un peu comme vous quand je vivais dans la chère province de Québec.

Depuis que je l'ai quittée, j'ai vu tant de choses que j'ai oublié. J'ai vu des parents, — et ils venaient de la province de Québec, — qui parlaient un mauvais anglais et dont les enfants ne comprenaient pas le français ; j'ai vu des hommes et des femmes affecter de parler anglais parce qu'ils avaient honte de paraître Français ; j'ai vu des mères pleurer parce que leurs fils et leurs filles avaient commencé à se faire Anglais et avaient fini par se faire protestants.

Ensuite, quand je suis retourné dans ma vieille province, plus Français que je n'étais quand je l'avais quittée, j'ai été frappé de voir ce que je n'avais jamais remarqué naguère : des enseignes en langue anglaise, portant des noms français, ma langue négligée dans les écoles au profit de l'anglais, et j'ai bondi dans tout mon être, quand j'ai entendu crier, dans une langue étrangère, sans même qu'on daignât les traduire, les noms les plus français du siècle de François Ier.

Heureusement nous assistons depuis quelque temps à un réveil. Et l'année grandit toujours de ceux qui veulent, à tout prix, comme au temps des Machabées, garder nos traditions et nos droits. Qu'il en soit ainsi, c'est mon vœu le plus cher et ma prière la plus ardente.

Eli-A. év. d'Halifax.

LES SCIENCES

PIEUX EN BETON A FONCAGE HYDRAULIQUE

L'ingénieur signale une nouvelle fabrication des pieux en ciment armé, destinés à être mis en place, non plus par l'ancien système de battage à l'aide d'un mouton, mais par fonçage hydraulique.

A cet effet, le pieu est muni, suivant son axe, d'un canal creux de 19 centimètres de diamètre, dans lequel est logé concentriquement un tube, creux également, de 5 centimètres de diamètre. Le plus petit, ouvert à ses deux extrémités, laisse passage au jet d'eau sous pression qui est chargé de produire peu à peu l'excavation où le pieu s'enfoncé par son propre poids. L'espace annulaire plus grand est fermé à son extrémité inférieure, mais de petits canaux latéraux donnent passage à des jets d'eau qui facilitent le mouvement vertical du pieu en diminuant les résistances de frottement du terrain.

Des pieux de 15 mètres de longueur ont demandé neuf minutes pour être mis en place, alors qu'un pieu en bois, enfoncé à coups de mouton, n'aurait pénétré que de 7,3 mètres en bout de vingt minutes.

UNE PAROISSE FRANCO-AMERICAINE

(Suite de la 1ère page)

Sa Grandeur Mgr C. Laroque. Nommé d'abord vicaire à St-Casimir de Rouville, l'abbé Dauray fut bientôt appelé au collège de St-Martin de Monroir par son protecteur et ami, M. le Grand Vicaire Crevier. Il remplit au collège les fonctions importantes de directeur. Mais son zèle lui fit trop vite épuiser une santé trop frêle, et dès la fin de 1872, l'abbé Dauray dut quitter son poste pour venir se reposer aux Etats-Unis, à Pawtucket.

Les Canadiens-français, à cette époque, ne cessaient de venir en groupes nombreux et réussissaient à fixer dans la Nouvelle-Angleterre. Ils y venaient prendre leur part d'une prospérité industrielle qui faisaient leurs ambitions, et déterminaient dans la province de Québec un fort courant d'émigration.

A ces Canadiens il fallait des prêtres de leur langue, pour leur faciliter l'accomplissement des devoirs religieux. Sur l'invitation de M. l'abbé Delaney, curé de la paroisse de St-Martin de Pawtucket, M. Dauray groupa ses compatriotes et fonda bientôt la paroisse de Notre-Dame du Sacré-Cœur. M. Dauray y fit une œuvre si utile et si solide, que dès l'année 1876, l'évêque de Providence l'appela à diriger la paroisse plus importante du Précieux Sang de Woonsocket, poste qu'il a occupé depuis.

En 1895, Mgr Dauray célébra le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale. En 1906, à l'occasion de ses noces d'argent comme curé du Précieux-Sang, Mgr l'évêque de Providence l'honora du titre de "curé inamovible".

En 1918, on célébra avec joie le 80^e anniversaire de naissance du vieillard toujours actif et toujours jeune. A cette occasion Rome voulut honorer le vénérable jubilaire et S. S. Benoît XV conféra à M. Dauray le titre et les insignes de Prélat de sa maison.

Récemment, Mgr Dauray a célébré ses noces d'or de prêtre. Cet anniversaire a donné lieu à des fêtes grandioses dont l'éclat fut renforcé par la présence de S. E. le Cardinal Bégin.

LES MAISONS D'EDUCATION

Nous avons dit quelques mots plus haut au sujet des maisons d'éducation du Précieux-Sang. Voici quelques détails supplémentaires.

C'est en 1884 que Mgr Dauray eut l'heureuse pensée de faire venir du Canada des religieuses pour l'enseignement. Le 8 septembre de la même année les six premières religieuses de Jésus-Marie arrivèrent à Woonsocket. Leurs débuts furent très modestes. Depuis la paroisse du Précieux-Sang a fait royalement les choses. Les religieuses du Précieux-Sang sont maintenant en possession de deux magnifiques édifices qui disent la générosité des paroissiens et l'importance qu'ils attachent à l'œuvre de l'éducation.

Jusqu'en 1898 les religieuses de Jésus-Marie donnaient l'enseignement aux filles et aux garçons. En cette année Mgr Dauray fit venir les Frères du Sacré-Cœur.

L'édifice actuel ne répond plus aux exigences du présent. On considère actuellement la question de le remplacer par un édifice moderne. Si on en juge par les autres institutions, il sera certainement digne de la paroisse du Précieux-Sang.

LES ŒUVRES DE CHARITE

A côté des œuvres d'éducation, on remarquera la place très large faite par Mgr Dauray, dans ses paroisses, aux œuvres d'hospitalité. L'Orphelinat de St-François d'Assise et l'Hospice St-Antoine de Padoue sont des établissements à la fois secourables et prospères.

LES COLLABORATEURS DE MGR DAURAY

Les vicaires ou collaborateurs de Mgr C. Dauray sont MM. les abbés J. S. Caron, D. Lussier, Geo. Bernard et G. Morin.

Depuis 1876, nombreux sont les prêtres qui se sont succédés au presbytère de Mgr Dauray. En voici la liste.

MM. les abbés, Geo. Mahoney, Jos. Smith, J. Fogarty, J. A. Provost, P. McGee, J. Bachand, J. C. Bessette, J. G. Lavallée, R. Garcia, L. A. Casgrain, L. A. McLaughlin, H. Deslauriers, G. Lessard, J. A. M. Brosseau, J. M. Brodeur, J. A. Fautoux, O. Valois, A. Savoie, J. A. Bourassa, L. Payant, G. L. Caron, A. Gladi, J. O. Gadois, E. Renaudet, G. Laverdière, A. Bellis, A. P. Desrochers, J. L. Marcorrell, J. H. Larivière, N. Meunier, J. E. Roy, J. A. Lemire, P. Hamel et O. Plasse.

Abonnez-vous à L'ACTION CATHOLIQUE.

L'ACTION CATHOLIQUE

103, RUE SAINTE-ANNE
L'ACTION CATHOLIQUE EST IMPRIMER ET PUBLIÉE AU NO
103, RUE SAINTE-ANNE PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE"
F.-X. GARNEAU, N.-J. PROULX.
Président. Gérant.

EDITION QUOTIDIENNE EDITION HEBDOMADAIRE
Canada (un an) \$5.00 Canada (un an) \$2.00
Etats-Unis (un an) \$5.00 Etats-Unis (un an) \$2.50
Union postale (un an) \$8.00 Union postale (un an) \$3.50
A Québec (liv. par porteurs) \$0.00 A Québec (liv. par porteurs) \$3.00
Tout chèque doit être fait payable au pair à Québec

LEVIS
BIENVILLE ET
LAUZONAFFAIRES
MUNICIPALESLES REGLEMENTS DE FINAN-
CES ET D'AQUEDUC

Contrairement à l'attente générale, les règlements de finances et d'aqueduc, qui devaient être présentés en deuxième lecture à la séance du Conseil de ville, hier soir, ont été de nouveau ajournés à une prochaine séance, qui aura lieu mardi prochain le 14 décembre courant.

M. le maire Lefebvre présidait, et les échevins présents étaient MM. Roy, Leblond, Demers, Mercier et Doyle.

Les échevins Demers et Leblond ont de nouveau bloqué ces deux règlements dont la ville attend l'adoption pour commencer la perception des taxes, parce que, disent-ils, ils leur manquent encore certains renseignements.

M. Leblond s'est plaint de n'avoir pas de réponse à certaines interpellations faites à la dernière séance, prétendant qu'il a besoin de ces renseignements pour discuter les règlements des finances et d'aqueduc. Entre autres choses il voulait savoir le montant des arriérés de taxes, le montant des taxes perçues par les procureurs de la corporation.

M. Alip, Bernier, l'avocat de la ville, qui assistait à la séance, fit remarquer que cela n'était pas nécessaire pour la perception des taxes, mais qu'il ne fallait pas se précipiter sur la question, qui ne doit être traitée que lorsque les renseignements nécessaires auront été obtenus.

Après avoir vu le cas, le Conseil ne s'est pas prononcé sur la demande des échevins Demers et Leblond, et les deux règlements ont été ajournés à la prochaine séance.

REVENUS ET DEPENSES

Il a été déposé devant le Conseil le rapport suivant du trésorier qui donne un état des revenus et des dépenses probables sur lesquels s'est basé le bureau des estimateurs pour déterminer le taux de la taxe à être imposée, par les règlements mentionnés, plus haut:

REVENUS PROBABLES DU COMPTÉ ORDINAIRE	
1.—Cotisations, 1 1/2 % sur	
\$4,652,674.55	\$69,790.12
2.—Locataires et affaires	\$14,449.00
3.—Licences et permis	\$11,952.00
4.—Marchés	\$50.00
5.—Quais et Havres	\$3,400.00
6.—Loyers et redevances	\$97.00
7.—Intérêts sur taxes et dépôts	\$80.00
8.—Divers	\$1,878.00
Total	\$104,017.12

DEPENSES PROBABLES

1.—Commission des Finances	\$55,364.00
2.—Com. des règlements	\$50.00
3.—Com. de police et feu	\$19,352.00
4.—Com. électrique	\$3,000.00
5.—Com. voirie	\$1,755.20
6.—Com. Marchés et Terrains	\$1,682.00
7.—Com. Hôtel de ville	\$1,555.00
8.—Com. Travaux	\$50.00
9.—Com. Industrie	\$100.00
10.—Com. Hygiène	\$50.00

REVENUS PROBABLES DU COMPTÉ D'AQUEDUC

1.—Taxes de 1 1/2 % sur \$3,593,670.00	\$53,904.15
2.—Contrats et charges spéciales	\$3,500.00
3.—Intérêts sur taxes et dépôts	\$80.00
4.—Divers	\$4,300.00
5.—1,000 cabinets par logement	\$12.00
6.—Loyers vacants, 1/2 % sur \$1,200,000.00	\$750.00
Total	\$65,864.00
Montant voté pour dépenses probables	\$65,000.00

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Les contribuables, propriétaires ou locataires, qui désirent voir leurs noms inscrits sur les listes des propriétés municipales pour pouvoir voter aux élections du mois de mars prochain, doivent payer les arriérés de taxes au plus tôt. Le délai expire mardi, le 14 décembre courant. Ceux qui à cette date n'auront pas payé leurs arriérés perdront leur droit de vote.

Courriers
de la ville

St-Malo

QUÊTE À DOMICILE EN FAVEUR
DE LA CRÈCHE

Avec la bienveillante permission de Mgr Bouffard, curé de St-Malo, les dames de cette paroisse, sous la direction de Mme U. Cantin, dévouée présidente de ce quartier, commenceront lundi le 13 décembre prochain, une quête à domicile pour la Crèche.

Tout article sera accepté avec reconnaissance par les dames qui auront été autorisées à faire cette quête.

Beauport

BEAUPORT-HISTORIQUE

Robert Giffard sieur de Beauport naquit en 1587 à Mortagne, France. Devenu médecin il servit comme tel sur les vaisseaux qui firent la traite de 1626 à 1629. Ceci lui permit de connaître un peu de loin la colonie.

En effet, cette position l'obligea à vivre avec les traités, d'entrevoir quel était l'esprit des marchands d'alors: Il vit bien par l'énorme quantité de fourrures que l'on transportait vers ce temps: (de 15,000 à 20,000 peaux de castor, sans compter les autres sortes de peaux) que seul l'esprit de lucre, d'égoïsme, obéissait les gens qui s'adonnaient à ce commerce.

Par leur conversation, par leurs agissements, un tel homme doit deviner quel était le but de ces marchands dont la devise pouvait se résumer à ceci: Acheter beaucoup, acheter peu loin, acheter à bas prix, et faire des profits énormes.

Un idéal si peu élevé devait et devait exister dans ce temps-là, entraver des desseins plus nobles. Les missionnaires désiraient civiliser le sauvage et pour cela il leur fallait le rendre sédentaire l'arracher au bois, et le faire cultiver. Un tel plan était aux yeux des marchands un ennemi terrible. Etablir le sauvage était pour eux diminuer les fourrures et par conséquent les profits: faire reculer le gibier et réduire la traite plus difficile.

Tout ceci Giffard en prit connaissance sur les vaisseaux. Mais son séjour en 1627 lui apprit bien d'autres choses utiles. En cette année, rapporte-t-on, Giffard s'était construit un "cabanage" à la Canadienne afin de jouir du plaisir de la chasse et de la pêche. A cette place deux français avaient été assassinés par les Indiens. Nous devons donc en déduire qu'il dut passer quelques mois ici. Et que vit-il alors? Sur les flancs de Québec, Hébert était là. Dix ans auparavant il était venu ouvrir "la première clairière dans la sombre forêt" c'était depuis son arrivée que les Français pouvaient se livrer à la culture. "Les Associés des Marchands l'avaient défendu expressément" dans le passé. En 1627, Hébert après avoir bûché pendant neuf ans son jardin, "commençait à vivre plus à l'aise, ses champs fournissaient assez abondamment pour l'entretien de sa famille".

Témoin de cette possibilité de succès en agriculture, et voulant s'occuper sans aucun doute le missionnaire, Giffard croit-on venait s'établir au Canada en 1628 lorsqu'il fut fait prisonnier des Anglais. Dans l'extension de la colonie, Jean de Lauzon en date du 31 mai 1653, on dit ce qui suit: "La compagnie de la Nouvelle France, ayant reconnu en plusieurs occasions le zèle Giffard... pour l'établissement de la colonie de la Nouvelle France, les grands faits qu'il a faits pour y parvenir, les pertes qu'il a supportées pour ce but, même lorsqu'il fut pris par les Anglais avec la flotte en mil cent vingt-huit." Ces quelques lignes sont concluantes: Il venait s'établir ici.

Mais l'Angleterre et la France étaient en guerre, et la flotte de Rougemont sur laquelle arrivait M. de Giffard découverte par Kent, dut, après six heures de combat, battre pavillon, devant Tadoussac. Giffard fut au nombre des prisonniers.

(À suivre.)

ELECTIONS AU MONASTÈRE DU
PIECIEUX-SANG

Hier avant-midi ont eu lieu les élections triennales au Monastère du Précieux-Sang.

Voici le résultat de l'élection: Supérieure: Sr Marguerite-Marie; Assistante: Sr Véronique de la Passion; Maitresse des Novices: Sr Thérèse de Jésus; Économe: Sr Marie de la Présentation; Conseillères: Sr Marie-Raphaël, Sr Marie-Agnès, Sr Marie du Précieux-Sang.

Les élections ont été présidées par M. le chanoine Gagné, assisté de MM. les abbés P. Grondin, missionnaire diocésain, et J.-T. Nadeau, chapelain de la Maison, comme assistants.

La construction du dit aqueduc se commencera dans la partie Est où il n'y a actuellement ni aqueduc, ni service d'eau et d'égout pour se continuer graduellement jusqu'à la limite ouest de la dite ville.

Saint-Sauveur

CHEZ LES TERTIAIRES

Les contributions sont établies comme aumônes ou frais du culte (Const. ch. II, art. 12), elles doivent être payées, chaque année, en novembre et décembre, à la chapelle inférieure de Notre-Dame de Lourdes. Les secrétaires du Tiers-Ordre seront à leurs bureaux, demain après-midi, à 3 heures, pour la dernière fois avant Noël. Demandez vos billets d'admission à la messe de minuit.

LA NOUVELLE BALUSTRADE

Les travaux de la nouvelle balustrade qui sera placée à l'église paroissiale sont très avancés et il est probable que l'on en commencera l'installation la semaine prochaine afin que tout soit terminé pour Noël. Cette balustrade sera encore un bel ornement de plus dans notre église.

ENCOURAGEONS-LES

Les dames et les demoiselles qui se dévouent pour les orphelins et les vieillards de notre Orphelinat ont certainement droit à la reconnaissance des paroissiens de St-Sauveur. C'est pourquoi nous faisons un chaleureux appel au public afin qu'il encourage les organisatrices en assistant aux deux représentations qui seront données mardi et mercredi prochains, les 14 et 15 courant, au bénéfice de cet Orphelinat, et qui auront lieu dans la salle de cette institution, rue Colomb.

La pièce qui sera interprétée par le cercle St-Elizabeth, est intitulée "Les Filles du Pélerin Blanc", drame très émouvant et qui sera très bien rendu.

On peut se procurer des billets et réserver des sièges chez Mme Dumontier, libraire, rue Massue, près de la rue St-Vallier. Si l'on considère sérieusement le but pour lequel ces soirées seront données, nous sommes assurés que la salle sera bien remplie aux deux représentations.

POUR LA CRÈCHE

C'est lundi que les paroissiens de St-Sauveur, comme ceux des autres quartiers de la ville, seront appelés à contribuer à la "Journée d'union" de la Crèche. On a pu constater, à la lecture de ce que nous avons publié samedi dernier, concernant cette œuvre, le bien qu'elle a déjà fait et qu'elle est appelée à faire dans l'avenir.

Les endroits où l'on recouvrera les paquets, dans cette paroisse, sont chez Mme Alphonse Jacques, 623 St-Vallier, et chez M. O.-N. Shink, marchand de chaussures, sur la même rue.

A L'ACADEMIE DES FRERES

Un grand drame historique sera donné, par le Chœur St-Louis, à la salle de l'Académie des Frères, rue Massue, lundi et mardi, de 8 heures, et ce drame est intitulé: "Félix Poiré".

Ces représentations sont organisées par le Comité du Sacré-Cœur et les recettes sont destinées aux retraites fermées, dont nous avons donné l'explication ces jours derniers. Le prix d'admission n'est que de 25 sous. Les plans sont déposés chez Jos. Côté, 146, angle des rues St-Vallier et St-Joseph.

Nul doute que le public se rendra en foule à ces soirées; d'ailleurs les plans sont déjà assez remplis pour en assurer le succès. Ceux qui désirent y assister feraient bien de se hâter de se procurer des billets.

LES DAMES COMPATISSANTES

Il existe dans notre paroisse une société, qui est une auxiliaire des œuvres de St-Vincent de Paul, car elle s'occupe des pauvres, et elle porte le nom de: "Les Dames Compatissantes". Afin de la mieux faire connaître nous publions aujourd'hui, en quelques lignes, ce que cette société a fait durant l'année: Elle a secouru 23 familles pauvres, fourni 599 morceaux de linge, pour dames et bébés, distribué des épicerie pour un montant de \$44.00. Voilà ce qu'une douzaine de membres qui composent cette société charitable ont fait en une seule année.

Mais l'Angleterre et la France étaient en guerre, et la flotte de Rougemont sur laquelle arrivait M. de Giffard découverte par Kent, dut, après six heures de combat, battre pavillon, devant Tadoussac. Giffard fut au nombre des prisonniers.

(À suivre.)

ELECTIONS AU MONASTÈRE DU
PIECIEUX-SANG

Hier avant-midi ont eu lieu les élections triennales au Monastère du Précieux-Sang.

Voici le résultat de l'élection: Supérieure: Sr Marguerite-Marie; Assistante: Sr Véronique de la Passion; Maitresse des Novices: Sr Thérèse de Jésus; Économe: Sr Marie de la Présentation; Conseillères: Sr Marie-Raphaël, Sr Marie-Agnès, Sr Marie du Précieux-Sang.

Les élections ont été présidées par M. le chanoine Gagné, assisté de MM. les abbés P. Grondin, missionnaire diocésain, et J.-T. Nadeau, chapelain de la Maison, comme assistants.

Charlesbourg

MESSSES ET COMMUNIONS

Dorénavant le dimanche et les jours de Fêtes la communion sera donnée le matin à 6 heures et la basse messe sera dite à 7 heures.

L'IMMACULEE CONCEPTION

La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec solennité à Charlesbourg. La messe avec diacre et sous-diacre a été chantée par l'abbé Jos. Latulippe du Séminaire de Québec assisté des abbés Joseph Galarneau, Chapelain du Convent et Chs. H. Falzarneau vicaire de Charlesbourg. Le sermon de circonstance a été donné par l'abbé Chs. A. Falzarneau. La messe du second ton harmonisée a été rendue par les membres du chœur de chant sous la direction de M. Phil. Légaré, maître de chapelle. La quête pour le Denier St-Pierre a été faite par deux enfants de Marie, Melle Antoinette Légaré, et Melle Jeanne Pagueau.

Dans l'après-midi à 2.30 heures ont eu lieu les vêpres solennelles de l'Immaculée Conception suivies du salut du Saint-Sacrement. Le soir à 7 heures ont eu lieu la réception des nouveaux Congréganistes de la Ste-Vierge suivie d'un sermon de circonstance prêché par l'abbé Chs. Ovide Godbout, curé de Charlesbourg et du salut du Saint-Sacrement.

ATELIER

M. Gérard Lefebvre a ouvert un atelier de préparations et pressages pour habits et pardessus à Charlesbourg.

MARGUILLIER

M. Joseph Nolin a été élu marguillier en remplacement de M. Georges Galarneau qui était marguillier en charge et dont le terme finit le 1er janvier 1921. Nos félicitations.

FUNERAILLES

Le 6, ont eu lieu les funérailles de M. Vallée de Charlesbourg. Quest. et de Dame Vve de Montarville Taschereau de Québec, autrefois de Charlesbourg.

DIVERS

Mme Vve F. Favy nous est revenue "près en long" à Montréal.

Samedi dernier, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Adolphe Paradis, et grâce au dévouement de voisins dévoués, un désastre a été évité.

QUESTIONS MUNICIPALES

Nous commencerons, la semaine prochaine, sous cette rubrique une chronique hebdomadaire ayant trait aux questions municipales: nous essaierons de la rendre la plus intéressante possible et nous espérons que la matière le permettra.

Giffard

DES CLOCHES:

Giffard, Québec, 11. — La paroisse de Giffard vient d'acheter un magnifique carillon de cloches d'une pesanté de 8,000 livres et dont les notes M. R. P. Fa. Ces cloches seront installées sur un beffroi à une petite distance de l'église actuelle. La bénédiction de ces cloches donnera lieu à une magnifique fête l'été prochain.

QUARANTE-HEURES

Dimanche le 5 décembre s'ouvraient en notre paroisse les saints exercices des Quarante-Heures. La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé Alip. Gagnon, assesseur de l'évêché et celle de clôture par M. le chanoine Guilmet, ancien curé de Giffard.

Le R. P. Marlon, O. P., fut le prédicateur de circonstance.

M. L'INSPECTEUR

Le 2 décembre M. l'inspecteur a visité toutes les classes et s'est dit enchanté des résultats obtenus par les élèves depuis le commencement de l'année scolaire. Ce sont les Révérends St. Ste. Chrétienne qui enseignent dans notre paroisse. Nos félicitations.

PENSEES

Accepte joie ou deuil d'un cœur [sage et viril]. Qu'après le clair matin le triste [soir] n'étonne.

Il n'est rien de plus beau qu'une [fleur] en avril. Sinon la feuille d'or qui tombe au [vent] d'automne. Fernand GRECH.

Liturgie

des mourants

Un petit livre très demandé contenant: 1. Assistance spirituelle d'un malade; 2. d'un mourant; 3. préparation personnelle à la mort; l'Annie, 15 sous, par la poste, \$1.75. S'adresser au Secrétaire des Œuvres, 101, rue St-Anne, Québec, Cst. 126.

COURRIER DE
SHERBROOKE

CHRONIQUE

Aujourd'hui, fête de l'Immaculée Conception, toutes les églises célèbrent d'une manière royale, la fête de Notre-Dame des cieux.

Messe pontificale à la cathédrale St-Michel, et messe harmonisée par la chorale Ste-Agnès. A St-Jean-Baptiste, messe célébrée par M. l'abbé Marcotte, avec diacre et sous-diacre. St-Pierre, l'Immaculée-Conception surtout, et Notre-Dame du Perpétuel Secours célébreront la fête d'une manière grandiose aussi.

CONFÉRENCES A SHERBROOKE

L'Institut catholique canadien français de Sherbrooke, vient de terminer l'arrangement de ses travaux d'hiver.

Voici les noms des orateurs que nous aurons le bonheur d'entendre sous peu:

M. Guy Vanier, président général de l'A. C. J. C. M. Henri d'Arles, publiciste bien connu. M. Ferdinand Roy, président de l'Institut Canadien de Québec et Bâtisseur général du Barreau. M. J.-C. Magan, inspecteur général des écoles et enfin Henri Bourassa dont le nom seul est une recommandation.

Comme on le voit, l'intérêt ne manquera pas à ces réunions auxquelles un groupe d'intellectuels convie tous les intellectuels de Sherbrooke.

C'est donc M. Guy Vanier qui ouvrira la série des conférences, le 16 décembre prochain en la salle des Chevaliers de Colomb. Les commencements de notre Institut catholique canadien-français de Sherbrooke sont modestes, mais nous avons foi en son avenir et si le public instruit de notre ville et des environs devrait sentir la nécessité d'une telle œuvre et l'encourager.

Pour justifier notre confiance, nous avons la liste suivante des orateurs:

Patron: S. G. Mgr P. Laroque; Vice-Patron: M. D.-D. E. Demault, maître de conférences; M. D. Martin, Directeur du Séminaire; Vices-Prés: M. H. Lemay, avocat, M. P. P. Di. Trésorier: M. l'abbé A. Bégin, N. P. Di. Professeur des Sciences au Séminaire, M. F.-H. Hébert, de Hébert & Fortier, et J.-A. Leblanc L. L. et C. R.

SEANCE

Jeridi soir, au profit des œuvres paroissiales de Sherbrooke-Est, le Cercle Laporte de l'A. C. J. C. a donné une soirée musicale et a interprété: "Une journée mouvementée", et "Le Poignard", de Théo. Hotel.

Le meilleur

livre de piété

Pour les gens du monde: L'ouvrage expliqué et commenté par le R. P. A. FLEURY, 1100 pages — 350 mille — 3 livres — un seul: Le "Paroissien" donne deux choses si nécessaires à l'âme: l'intelligence des offices liturgiques et une analogie succincte de la foi chrétienne.

Chaque temps de l'année, chaque semaine, chaque fête, chaque évènement y est accompagné d'explications qui mettent en lumière l'enseignement qui s'y renferme et la leçon à en tirer.

Chaque saint fête par l'Eglise se a sa notice, qui montre la place qu'il occupe dans l'histoire des saints, et met en lumière ses vertus caractéristiques qui doivent servir d'exemple.

Le Manuel de piété comprend un grand nombre de prières relatives à la Messe et aux principales dévotions catholiques, et surtout un choix d'auteurs avant et après la Communion, extrêmement variés, qui permettra aux fidèles d'éviter la routine.

Le Rituel, enfin contient toutes les cérémonies ayant trait à l'administration des sacrements: Baptême, Confirmation, Extrême-Onction, Communion des malades, Mariage, etc.

"Je n'hésite pas à dire que le "Paroissien" expliqué est le manuel de piété le plus intéressant, le plus substantiel et le plus pratique que je connaisse. Si l'auteur a voulu, comme vous le dites, faire un livre instructif, apologétique et populaire, il a fort heureusement atteint son but".

S. G. MGR P.-E. ROY, arch. de Séleucie.

Prix: relié toile, trancherouge, \$1.00 franco.

OUVRIER, 105 rue St-Anne, Québec.

Journées sociales

Voulez-vous entendre parler du Commerce canadien-français, de l'usage du français dans le commerce, de l'Association catholique des voyageurs de commerce, de la pratique de l'économie de la vie de famille, etc., de mandez "Journées Sociales 1919 des Cercles Catholiques des voyageurs de commerce, 50 sous franco, au Secrétaire des Œuvres, 105, rue St-Anne, Québec, Cst. 126.

Courriers de
la Province

ST-JOSEPH

DEPART DE L'ABBE E. BOUCHER

St-Joseph, Beauce, 9. — M. l'abbé Jos. Evariste Boucher, depuis près de huit ans, vicaire à St-Joseph de la Beauce, vient d'être nommé curé de la paroisse de Ste-Euphémie dans le comté de Montmagny.

A l'occasion de son départ, les paroissiens ont manifesté le désir de lui témoigner leur reconnaissance pour tout le zèle et le dévouement qu'il n'a jamais cessé de leur prodigier pendant tout le temps de son séjour ici.

Hier, à l'issue de la messe, alors que toute la paroisse était réunie dans l'église, M. Perron, avocat, protonotaire et maire du village lui adressa la parole au nom des paroissiens de St-Joseph de la Beauce.

M. le curé, dans son prône, avait déjà adressé ses félicitations au nouveau curé de même que ses remerciements pour l'aide efficace et toujours bienveillante qu'il lui avait apportée tout le temps de son vicariat.

M. Perron avait à ses côtés: M. le curé Morissette, M. Joseph Cloutier, maire de la paroisse et les marguilliers du banc.

A M. L'ABBE JOSEPH EVARISTE BOUCHER, PÈRE, VICAIRE MONSIEUR LE VICAIRE.

Intéressé des paroissiens de Saint-Joseph de la Beauce, j'ai l'accentuant devoir de traduire les regrets que j'ai éprouvés, lors de votre départ, et les vœux que j'ai formulés, et vous accompagnerai dans l'accomplissement de votre noble apostolat.

Missionnaire de la parole divine, vous êtes passé parmi nous en faisant le bien: donnant le réconfort aux malades, retrouvant un sourire sur les lèvres du petit malade, et provoquant la charité du riche. Vous étiez toujours le premier dans l'organisation de nos fêtes religieuses et paroissiales. Vous avez, toujours content, partagé vos joies et vos peines, et souffert avec un dévouement sans borne le zèle infatigable de votre vénéré pasteur.

M. le curé sait bien quel collaborateur précieux il vient de perdre en vous.

Et c'est au moment où les paroissiens de Saint-Joseph de Beauce vous prodigent des marques sincères d'amitié et de fraternité, que la grande voix de l'autorité vous demande de briser ces liens et d'aller ailleurs jeter dans les âmes la semence des vérités chrétiennes.

N'est-ce pas l'incomparable histoire du clergé canadien, sublime dans ses œuvres, dans son héroïsme, dans son abnégation et son obéissance? Depuis le jour où le missionnaire foula pour la première fois, le sol vierge de la Nouvelle-France, il n'a cessé d'être fidèle à la devise: "Dieu et Patrie".

Où, pour Dieu et la Patrie, il a affronté le martyre et gagné les tribus sauvages à la civilisation. Pour Dieu et la Patrie, le bon curé s'est fait instituteur, lorsqu'un pouvoir tyrannique voulait faire disparaître la langue et la foi de nos pères, et dans la petite église du village, il ne cessa d'enseigner les vérités de la religion et le doux parler de France. Il a maintes fois sauvé la race canadienne française et c'est le cœur rempli d'enthousiasme et d'admiration que nous lui crions: "merci".

Vous êtes, M. le vicaire, le successeur de ces légions de missionnaires et de patriotes. Aujourd'hui, vous êtes dans la grande armée pacifique du sacerdoce, demain chef et pasteur d'âmes. Continuez votre œuvre, elle est noble, elle est belle, elle est sacrée.

Nos meilleurs souhaits vous accompagnent partout.

Aujourd'hui, comme témoignage de notre sincérité et de notre estime, nous vous offrons une bourse, formée à la hâte afin qu'en tournant quelquefois vos regards vers la riantة vallée de la Chaudière, vous puissiez dire avec le poète:

"Il est un peuple qui sait croire, qui sait aimer, chanter, se souvenir".

Les Paroissiens de St-Joseph de Beauce.

St-Joseph de Beauce, ce 8 décembre 1920.

M. Boucher répondit en termes émus à l'adresse des paroissiens.

MME IDA HAMBURGH, de M. Hambleton, Vt., qui déclare n'avoir jamais revu qu'il y ait un médicament qui put lui faire le bien que le Taniae lui a fait. Elle enregistre de vingt-sept lettres.



"J'estime que la façon dont le Taniae m'a remis sur pied est tout à fait merveilleuse. Lorsque j'ai commencé à en prendre, ma santé était fort délabrée et je pesais plus que 117 livres. J'en pesais maintenant 144 et je me porte à merveille".

Courriers de la Province

Notre-Dame du Rosaire

DEPART DE M. LE CURÉ

Notre-Dame du Rosaire, Montmagny, S. — La paroisse du Rosaire est en deuil! Leur bon curé, M. J.-B. Leclerc, a reçu l'ordre de partir pour St-Eugène. Ce n'est pas sans beaucoup de regret qu'il quitte ses chers paroissiens. Il les a dirigés pendant neuf ans avec un dévouement et un zèle au-dessus de tout éloge. Donc, dimanche nous bon pasteur profondément ému nous faisait ses adieux, adieux si touchants et si délicats qu'ils pénétrèrent jusqu'au fond de l'âme. A mes vieillards, dit-il, sur le bord de la tombe, aux pères et mères de famille, à vous jeunes gens et jeunes filles, à mes chers enfants, portion chérie de mon troupeau, à mes bonnes religieuses, à tous je souhaite paix, bonheur, consolations ici-bas, avec la douce espérance de nous retrouver tous un jour là-haut. Toute l'assistance pleurait et avec raison. Que de bien M. Leclerc n'a-t-il pas fait à la paroisse depuis neuf ans? Bien spirituel et temporel. Si notre belle église avec son bel autel comme on en voit rarement, un beau cimetière orné d'un superbe calvaire et de plantations d'arbres qui feront dans quelques années l'admiration de tous, c'est grâce à lui. Tous ces travaux qu'il a arrosés et fécondés de ses sueurs, seront comme un souvenir vivant et éternel qui nous parlera toujours de notre bon et regretté pasteur. Il a encouragé l'agriculture non seulement par ses paroles, mais encore plus par son exemple.

Après la messe, M. J.-E. Robit, chaudière accompagnée des MM. Jos. Tanguay, maire, et Louis Poirier, ex-maire, lui ont adressé un discours d'un jolii calice en argent massif et un magnifique bréviaire qui furent présentés par Eugène Brûlé et Jos. Mignault, deux des paroissiens à leur bien-aimé pasteur en témoignage de leur reconnaissance pour ses innombrables bienfaits. Vraiment ému, mais avec l'énergie que nous lui connaissons, notre bon curé adressa à l'auditoire en termes bien délicats ses chaleureux remerciements. Mes chers amis, dit-il, vraiment vous ne pouvez me faire un plus grand plaisir en me donnant ces cadeaux. Ce calice qui a été choisi avec un très bon goût, me plaît beaucoup et m'accompagnera tous les jours au Saint Autel et me parlera de vous tous. Il me suivra partout et je veux qu'après ma mort il revienne au Rosaire, (pensée bien délicate). Donc, un jour, il reposera sur ce bel autel et le prêtre de ce temps s'en servira pour dire la messe pour vous et vos enfants. Je vous demanderai alors d'avoir un moment pour moi dans vos prières. Mes chers paroissiens, dit-il, mille fois merci. Je ne vous dis pas adieu mais au revoir.

Voilà l'adresse que nous reproduisons ci-dessous.

Pour le foie et les intestins

LES "CASCARETS" SONT LE MEILLEUR REMÈDE POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, ET COUTENT SI PEU



Les "Cascarets" stimulent le foie et font fonctionner les intestins sans rendre malade.

Lorsque vous vous éveillez, constipation, bile, mal de tête, douleur, mauvaise respiration, malaise d'estomac ou rhume, tout est disparu. Les "Cascarets" ne vous tiennent jamais dans l'anxiété ni ne vous incommodez tout le jour comme le calomel, l'huile de ricin, le sel ou les pilules.

Les "Cascarets" sont un délicieux laxatif-cathartique pour grandes personnes et enfants.

Demandez les "Cascarets". En boîtes de 10, 25 ou 50 cents, dans n'importe quelle pharmacie.

Révérend M. J.-B. Leclerc,

Monsieur le Curé,

En ce moment des adieux, vous nous permettez de vous dire nos regrets et notre profonde reconnaissance. Il y a des souvenirs que le temps et la distance détruisent aisément, il y en a d'autres qui grandissent jusqu'à l'éternité. Les sentiments que vos bontés ont fait naître dans nos cœurs portent ce cachet et nous désirons que vous en emportiez l'assurance.

Non, rien ne pourra effacer votre nom gravé en lettre d'or. Votre zèle et votre dévouement ont été héroïques pour tous, vous vous êtes dépensés sans compter, à tous vous avez porté secours. Vos oeuvres vivront plus longtemps que vous et resteront comme des monuments de votre charité, qui rediront votre nom béni.

Merci, M. le Curé, mille fois merci. Que le bon Dieu vous récompense et répande sur le nouveau champ où s'exercera votre nouveau ministère les plus abondantes bénédictions.

Veuillez accepter cette modeste offrande que nous accompagnons de nos vœux de bonheur.

Vos paroissiens de Notre-Dame du Rosaire.

Vendredi soir les paroissiens du Rosaire recevaient leur nouveau curé. Les cloches annonçaient à tous que M. l'abbé Poulin venait prendre charge de la paroisse. Nous lui souhaitons la bienvenue et beaucoup de consolations dans son nouveau ministère.

UN TEMOIN.

Si chacun balayait devant sa porte, dit un proverbe chinois, toute la rue serait propre. (Matherbe)

25% JUSQU'À 50% DE REDUCTION CHEZ PAQUET A L'Approche des Fêtes

ALORS QUE CHACUN SONGE AUX CADEAUX A FAIRE DANS LA FAMILLE ET PARMI LES AMIS, ON S'INQUIETE PARFOIS DES DEPENSES QUE CETTE BELLE COUTUME ENTRAINE. CETTE INQUIETUDE DOIT DISPARAITRE PARCE QUE LES GRANDES REDUCTIONS DE PRIX DANS TOUS LES RAYONS DES MAGASINS PAQUET RENDRONT FACILE CETTE ANNEE LA TACHE DE FAIRE DES CADEAUX. IL EST POSSIBLE D'AVOIR LES PLUS JOLIES CHOSES A DES PRIX MINIMES. ACHETEZ VOS CADEAUX DE BONNE HEURE.

Toiles, Cotons et Couvertures

Sur les cotons unis ou de fantaisie, indiennes, chambré, toiles et aussi les articles en toile de fantaisie, flanelle et flanellette, mousseline unie et de fantaisie, linon et nansouk, édrédon de laine ou de coton, coton à tisser et toile cirée, couverture de laine et de flanellette, couvre-pieds de dentelle et autres, tapis de table, Edredons, confortables, rugs de voiture ou d'automobile, couvertures à chevaux. En 30% vente, avec réduction de ...

GUETRES

GUETRES à 12 boutons, en noir, brun, beige, gris, taupe, pointures 2 à 7, pour dames. Régulier ... \$3.00

GUETRES à 11 boutons, une boucle aux genoux, en gris, beige et brun. Pointures 2 à 7, pour dames. Régulier ... \$4.00

GUETRES en drap de castor, en beige et gris, douze boutons, pointures 2 à 7. Prix de vente, régulier ... \$5.50

GUETRES pour Messieurs, en brun, beige, gris set noir. Pointures 5 à 10. Réguliers ... \$1.75 A \$4.00

SUR TOUS CES PRIX, REDUCTION DE ... 33 1/3 %

BEAU CHOIX de Tissus Noirs

DRAP Sebastopol pour robes, 42 pouces. Régulier ... \$3.75
Un Cordova pour robes, 40 pouces. Régulier ... \$3.75
Une très belle serge tout laine, 50 pouces. Régulier ... \$3.75
Un drap armure pour robes, largeur 40 pces. Régulier ... \$4.00
Un tissu rosette pour robes, largeur 40 pces. Régulier ... \$4.00
Un Météor, pour robes, largeur 44 pouces. Régulier ... \$4.50
Une armure pour robes, largeur 42 pouces. Régulier ... \$4.50
Un drap velours à manteau, largeur 54 pces. Régulier ... \$6.75
Une Zibeline pour manteaux, largeur 54 pces. ... \$6.00
Un Caracul pour manteaux, largeur 54 pces. Rég. ... \$7.50
SUR TOUS CES PRIX, REDUCTION DE ... 40%

Moins

40%

RUBANS et MOUCHOIRS en parfait ordre

RUBANS de toutes sortes, tels que Taffetas, Duchesse, Dresde et Cordé, tous les rubans à lingerie en soie, rubans de toutes nuances et de toutes largeurs.

Empiècement en toile tricotée à la main, garnitures de chemises de fabrication française.

MOUCHOIRS de toutes sortes pour dames et enfants, en toile et linon uni, en boîte fantaisie. Moins 33 1/3 %

TROIS SUGGESTIONS Pour Cadeaux

LAMPES sur pied, depuis \$7.50 A \$200.00

JARDINIÈRES en cuivre, depuis \$2.25 A \$20.00

LAMPES suspendues, depuis \$5.50 A \$300.00

SUR TOUS CES PRIX, REDUCTION DE ... 33 1/3 %



Venez faire votre choix pour les petits. L'installation des jouets est complète, et tous sont en vente à une réduction de

33 1/3 %

AL SOUS-SOL

LE RAYON DES MEUBLES VOUS OFFRE DES CADEAUX PRATIQUES Moins 25 %

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

MAGASIN OUVERT

De 9 heures a. m. à midi et de 1 30 p. m. à 6 heures et de 7.30 à 10 hres le samedi

Les médaillons et autres privilèges sont suspendus.

Pas de commandes par téléphone ni C. O. D.

Pas d'échanges ni retours

GARE AUX FILOUS DANS LA FOULE

VIN MORIN CRESOPHATES

LE TONIQUE DES POUMONS

Un Vin Délicieux

Riches en fer et en tanin, dans lequel sont incorporés la Créosote de Hêtre et les Hypophosphites, médicaments recommandés pour leur action réconfortante et fortifiante spéciale sur les organes respiratoires.

Indispensables à tous ceux qui souffrent de maladies chroniques de la gorge et de la poitrine, aux faibles et aux convalescents.

En Vente Partout
Dr Ed. MORIN & Co, Limitée, Québec, Qué.

F. P. Gauvin

FABRICANT d'Amenagements d'Eglise ET IMPORTATEUR d'Articles Religieux

Salle d'Echantillons et Atelier
No. 59, rue St-Joachim
... : Québec : ...



ELECTRIFICATION

(Service de la Rente, fait par Versailles Vidricaire & Boulaie, Limitée.)
La compagnie du Chemin de fer d'Orléans, en France, annonce qu'elle a décidé d'électrifier son réseau entier, au coût approximatif d'un milliard de francs. Une émission d'obligations est sur le point d'être faite à cette intention. Le Gouvernement a accordé à la compagnie le droit d'exploitation hydraulique de la haute Dordogne et de certains autres cours d'eau; dans l'ensemble on développera ainsi une énergie électrique évaluée à 2,680,000 kilowatts sans dépenser une tonne de charbon, alors qu'il en faudrait trois millions pour obtenir le même résultat.

LA SITUATION FINANCIERE DE LA FRANCE

UNE OPINION AMERICAINE

(Service de la Rente, fait par Versailles Vidricaire & Boulaie, Limitée.)
A son retour d'Europe, M. Charles H. Sabin, président d'une grande firme financière de New-York, la Guaranty Trust Company, a fait, sur la situation économique de la France, des déclarations qui méritent à tous points de vue d'être citées intégralement:

"La réaction la plus significative que j'ai remarquée en Europe, dit M. Sabin, c'est le retour rapide des Français à leur existence et à leurs occupations normales. L'abaissement général qui s'était produit en France aussi bien que dans les autres pays belligérants, des après la guerre, paraît être entièrement surmonté. De toutes façons, la France remonte le courant. Son nouveau programme d'impôts promet de produire un volume suffisant de recettes pour équilibrer le budget national. Son nouveau gouvernement est solide en même temps que sain; il fonctionne de la façon la plus intelligente dans les circonstances actuelles. Son peuple est revenu à ses vieilles habitudes d'épargne et d'efforts productifs, qui promettent un rétablissement rapide de la stabilité économique. L'augmentation continue des exportations et la diminution des importations font ressortir un rapide progrès financier.

"A mon avis, conclut le banquier américain, on peut être assuré que la France a presque entièrement résolu son problème et que, quoiqu'elle ait encore beaucoup à résoudre, elle aura la capacité d'y faire face."

Cette attestation d'un froid banquier yankee corrobore exactement ce que disait M. Georges Leygues, président du Conseil des Ministres français, au lendemain de son accession: "La France a procédé à la reconstruction avec une énergie égale à celle qu'elle a déployée durant la guerre, et elle a traversé avec succès la période de transition de la guerre à la paix."

LES CAISSES NATIONALES D'EPARGNE EN FRANCE

(Service de la Rente, fait par Versailles Vidricaire-Boulaie, Limitée.)

Avant la guerre, il n'était guère de gens du peuple ou de la petite bourgeoisie en France qui n'eussent en leur possession un livret de caisse d'épargne postale. On y inscrivait les plus petites sommes en dépôt, mais le total ne devait pas dépasser quinze cents francs. C'était la limite imposée par la loi, afin de réserver ce service aux petits épargnants. Or, à ce sujet, les choses ont changé depuis 1914. La hausse des salaires, ajoutée au sens épargniste bien connu des Français, a porté les autorités à élever la limite maxima de 1,500 francs à 3,000 francs d'abord (juillet 1916), puis à 5,000 (octobre 1919). Les résultats ont plus que justifié cette initiative: au 31 décembre, les caisses postales d'épargne enregistraient déjà une augmentation de dépôts de 417 millions de francs, à laquelle s'ajoutait

MERE!

Le sirop de figure de Californie...
meilleur la... pour l'enfant.



N'acceptez que le Sirop de Biscuits de Californie. Evitez si le mot "Californie" est sur le paquet. Vous pouvez être sûr. Avec la remède le meilleur et plus efficace pour l'estomac, le foie et les intestins du petit enfant. Les enfants aiment le sirop de Biscuits de Californie. C'est la seule toute faite pour les enfants.

DERANGEMENT d'ESTOMAC

Indigestion
AigreGaz
FlatuositéAcidité
Palpitations

Permettez à "Diapepsine de Pape" d'améliorer votre digestion en neutralisant les dommages acides de votre estomac et de vos intestins, et alors vous pourrez manger de vos mets favoris sans crainte. Un prompt soulagement vous attend.



Grande boîte à 60 cts. dans toutes les pharmacies.

Mais il y a de plus le compartiment de lui-même à nos compatriotes. binaire, c'est-à-dire les banques d'épargne. Au 31 décembre dernier, elles avaient reçu au total 5 milliards, 240 millions de francs, soit environ 20% de plus que l'année précédente (fr. 4,065,000,000).

En résumé et en chiffres ronds, le peuple français a mis de côté, dans les vingt-deux mois dernier, environ 2,200 millions de francs, soit une moyenne approximative de cent millions par mois. Voilà un exemple qui se recommande

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR, qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal
72 1/2 rue St-Pierre, Québec
et Washington, D. C.

\$127.50 les voulez-vous?

Deposez à la
CAISSE DE NOEL

La Castor, emblème de la prévoyance, nous enseigne l'épargne, féconde en résultats. Exemple:

Deposez 10 sous la première semaine, 20 sous la seconde et augmentez ainsi votre dépôt de 10 sous chaque semaine, à la Caisse de Noël, durant 50 semaines, et vous aurez à votre crédit \$127.50 pour le temps des fêtes, et, en plus, l'intérêt ordinaire des banques.

Vous pourrez à ce moment là retirer tout ou partie seulement de cet argent, ou bien le convertir en compte d'épargne qui tous les six mois s'augmentera de l'intérêt régulier.

Le gérant de la succursale la plus rapprochée de chez vous, vous fournira un livret et tous les renseignements désirés.

La Banque d'Hochelaga
"LA CAISSE DE NOEL"

Attitude Nouvelle

Le sentiment public est aujourd'hui très favorable aux entreprises d'utilité publique. On reconnaît le caractère indispensable de la fonction qu'elles exercent; à quel point le progrès d'une ville, le bien-être de sa population tiennent à la bonne marche de ces services; enfin, la nécessité, pour être bien servi, de rémunérer convenablement le capital engagé dans ces entreprises ou qui le sera par la suite pour répondre à des besoins nouveaux.

D'où le relèvement à peu près général des tarifs et l'intérêt qui se porte sur les principales valeurs du compartiment "Services Publics"—traction, éclairage, force motrice.

Demandez l'étude qui vient de paraître en supplément de notre Bulletin d'octobre, sur une des grandes entreprises canadiennes d'utilité publique. L'envoi vous en sera fait à titre gracieux.

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL 160, rue St-Jacques QUEBEC 76, rue St-Pierre

(Maison fondée en 1901)

Le Placement du Jour

Obligations 6 — à 5 ans

Province de Québec

Remboursables le 1er juin 1925

Coupsures : \$100, \$500 et \$1,000

Prix : le pair (100%) et intérêts courus

Beausoleil, Limitée

Bons et Obligations

112, rue St-Jacques

Montréal

NOUS OFFRONS les obligations suivantes formant les placements très désirables à très courtes échéances:

ENDROITS	années	rendement
Puissance du Canada	5 ans	Prix du marché
Cité de Québec	3 "	6 %
Cité de Montréal	3 "	6 %
Cité de Sherbrooke	3 "	6 %
Ville de Shawinigan Falls	5 "	6 %
Ville St-Michel	5 "	6 %
Cité de Trois-Rivières	2 "	6 %
Cité de Hull	2 "	6 %
Cité de Toronto, Ont.	1 "	6 %
Ville Laval sur le Lac	1 "	6 %
Province de Québec	1 "	6 %
Village St-Alexis de la Gde. Baie	1 "	6 %
Ville Courville	1 "	6 %

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE

RENE DUPONT, Gérant. J.-W. SIMARD, Directeur.
124, rue St-Pierre. 7, Place d'Armes.
Tél. 6932 — QUEBEC. Tél. 1933 — MONTREAL.

LES PETITS DEPOTS FORMENT les Grands CAPITAUX

L'épargne pratiquée régulièrement nous donne des habitudes d'ordre qui commandent le succès. — Ouvrez un compte d'épargne à

LA BANQUE NATIONALE

Siège Social, Québec — Fondée en 1860.
La plus vieille Banque Canadienne-Française.
310 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$68,000,000.00.
Correspondants dans le monde entier.

Un des meilleurs placements qui puissent se faire en ce moment

OBLIGATIONS

de la

Ville de Paris

au Prix de 96.50 et intérêt accru

SOIT UN RENDEMENT DE

6 1/2 %

à 10 ans du 1er mai 1920

Intérêts payables les 1er mai et novembre de chaque année.

Ces Obligations sont en vente à

La Société d'Administration Générale

35, rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 2557

72, Côte de la Montagne, QUEBEC. Téléphone 2875

Les souscriptions par la poste seront reçues sans frais. Les chèques devront être acceptés et payables au pair à Montréal ou à Québec.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE LIMITEE
Montmagny, Qué.

Sachons nous connaître
Préférons les nôtres

Pourquoi nos produits sont-ils supérieurs? Ils sont faits de matériaux de premier choix; ils sont fabriqués par de véritables experts. Ils sont manufacturés au Canada par des Canadiens.

Demandez nos INSTRUMENTS ARATOIRES, RESERNEZ-VOUS VOS COMMANDES! Nous signalons à votre attention: Le MOTEUR A GAZOLINE "NATIONAL", construit par des ouvriers habiles et dans les ateliers les plus modernes et les mieux outillés du pays.

LE BASC DE SCIE CIRCULAIRE "NATIONAL" fait de bon bois dur et avec des aciers de 2 1/2, 3 et 3 1/2 pouces.

La MACHINE A BATTRE "NATIONAL" complète, munie de tous les accessoires et des améliorations modernes; trois grandeurs différentes, suivant les besoins du client.

L'ARRACHE-PATATES "NATIONAL", machine perfectionnée d'un suprême degré d'une solidité à toute épreuve et fonctionnant à merveille sur tous les terrains.

Les HACHES "NATIONAL", LES PIQUES, LES "CANT HOOKS" et autres OUTILS A MAIN.

Voyez notre agent dans votre paroisse, ou écrivez-nous.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, LIMITEE
Montmagny, Qué.

ST-MICHEL

DE RETOUR

St-Michel, Bellechasse, 9. — Absente depuis huit mois, Mme Alex. Belli après avoir fait le tour des Grands Lacs revient à St-Michel.

COURS DE COUPE

Le gouvernement nous a envoyé Mlle Julien, qui donnera cet hiver des leçons de coupe, à toutes les dames désireuses de suivre ces cours. Déjà 95 personnes sont sur les rangs.

Quelqu'un de haut placé a bien voulu par ses bonnes paroles donner un véritable encouragement à ce nouvel élan dans la paroisse.

L'IMMACULEE

"Belle comme l'aurore" s'applique bien à la sainte Vierge ce matin puisque le jour de sa fête coïncide avec le plus beau soleil levant. Il y a de la joie et de l'allégresse dans tous les cœurs. A l'église l'antel respirent sous les tissus d'or qui font sa parure, beau chant, vœux solennels, réunion des Congréganistes du coin et cet après-midi réception intime et goûter pour toutes leurs élèves qui sont

L'opération ne fut pas nécessaire

"Fruit-a-lives" la guérit et remit en parfaite santé

158, Ave Papineau, Montréal.

"Pendant trois ans, j'ai beaucoup souffert des reins et du rectum. Je vis un spécialiste qui me conseilla une opération. Je refusai. J'entendis parler de "Fruit-a-lives" et je décidai d'en essayer."

La première boîte me donna un grand soulagement et je continuai le traitement. Maintenant ma santé est excellente. Je ne souffre plus du tout et toute ma reconnaissance est acquise à Fruit-a-lives.

Mme F. GAREAU.

Une boîte 50 cts. 6 pour \$2.50, boîte-échantillon 25 cts. Chez tous les détaillants ou envoyés, frais de poste payés, de chez Fruit-a-lives Limited, Ottawa. 359

Enfants de Marie.

Pas autre chose à ajouter excepté signer mon nom. M. de L.



Le Sirop MATHIEU

A base de goudron de hêtre, il contient des principes balsamiques, antiseptiques, calmants et adoucissants pour la Gorge, les Bronches, les Poumons.

A base également d'huile de foie de morue de première qualité, il contient des principes reconstituants, tel que le phosphore, et fournit à l'organisme affaibli, sous une forme facile à digérer, une nourriture riche et fortifiante qui l'aide à surmonter le mal.

Le Sirop Mathieu, étant à la fois curatif et suralimentateur, est donc un remède parfait contre les maladies de poitrine en général, contre la grippe, les bronchites et il est sans rival.

CONTRE LE RHUME

Le Sirop Mathieu est le seul véritable remède dont la réputation a provoqué de nombreuses imitations, toutes de valeur douteuse.

En vente partout : 35c la bouteille

CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire - SHERBROOKE, Qué.

JOUETS POUR NOEL

Liquidation complète du stock de jouets de

MARCEAU & FILS

\$20,000

DE JOUETS POUR ETRE VENDUS A 50 o/o DE LEUR VALEUR

Assortiment

tres

complet et varié

N'oubliez pas de venir nous voir avant de faire votre choix, vous en tirerez de l'argent.



Amenez vos enfants, ils seront émerveillés de la beauté et de la variété de nos jouets.

ANCIEN POSTE

Marceau & Fils

288 rue St-Joseph



Bébé Davy UN AL. ENT. VRAI T MERVEILLE

5 Villars Hill Side
Caldicot
Nr. Newport, Mon.
7 mars 1919

Messieurs,

Je vous envoie la photographie de mon petit garçon âgé de trois ans. Dès l'âge de trois mois, j'ai commencé de lui donner du "VIRIOL". Vous pouvez en voir le résultat. C'est un aliment merveilleux. Bébé se rétablit actuellement de l'inférence et encore une fois le "VIRIOL" est pour lui la meilleure des nourritures.

Je le recommande fortement à toutes les mères. Votre dévoué
J. DAVIS

Le "VIRIOL" est indispensable pour les bébés avant la naissance du bébé et puis ensuite quand elle les nourrit. C'est un aliment merveilleux. Bébé se rétablit actuellement de l'inférence et encore une fois le "VIRIOL" est pour lui la meilleure des nourritures.

Les bébés nés avant le "VIRIOL" ont le chaire ferme, les os forts et les yeux ronds.

VIRIOL
Sole Importateurs: ROYER, Limitée
27 rue St-Jean, MONTREAL

STE-CECILE

RETRAITES

Ste-Cécile, Frontenac, 9. — Le 4 décembre il y eut ouverture d'une retraite des Tertiaires prêchée par le Rév. Père Joachim, franciscain; il y eut deux sermons par jour pendant trois jours, avec confessions, communions et visites des Tertiaires. Plusieurs ont pris le saint habit et ont fait profession; il y eut réunion des Conseils du Tiers-Ordre au presbytère, durant laquelle il a été remplacé quelques membres. Une rétrospective a été donnée par abonner à la Revue du Tiers-Ordre, qui nous l'espérons sera reçue par tous les tertiaires.

Nous remercions beaucoup le R. Père Joachim de son dévouement et remercions aussi notre bon curé de Ste-Cécile qui a bien voulu se dévouer à cette occasion.

AU CONSEIL

Le 6 décembre il y eut séance du Conseil; étaient présents tous les Conseillers. Plusieurs questions ont été réglées: salaire, travaux des chemins d'hiver, demande d'achat de deux charnières à neige. On devrait se servir de rouleaux quand la neige monte et des charnières quand elle descend.

Le rappel des principes

Plaquette pour la jeunesse étudiante, les gens de profession et les fervents de la politique.

L'ECUEIL DEMOCRATIQUE, par Mgr L.-A. Paquet, 10 sous l'exemplaire, et 12, par la poste; \$1.00 la douzaine et \$1.10 par la poste; \$7.50 le cent; frais de port en plus, au Secrétariat des Oeuvres, 101, rue Ste-Anne, Québec.

SEULES LES TABLETTES MARQUEES 'BAYER' SONT DE LA VRAIE ASPIRINE

Ce n'est pas de l'Aspirine du tout sans la "Croix Bayer"



Le nom "Bayer" identifie la seule Aspirine véritable — l'Aspirine prescrite depuis plus de dix-neuf ans par les médecins et qui se fait maintenant au Canada.

Acquérez toujours un paquet sans étiquette de "Tablet" d'Aspirine Bayer, qui contient les instructions voulues pour les cas de rhume.

Il n'y a qu'une seule Aspirine, la "Bayer". Demandez la "Bayer".

Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer Monocétique Acidesther Salicylique.

Afin d'aider le public à se prémunir contre les imitations, les tablettes de la compagnie Bayer seront toujours estampées de la marque de commerce générale, La "Croix Bayer".

Courriers de la Province

STE-MARGUERITE VISITEURS DISTINGUES

Ste-Marguerite, Dorchester, 10. — Profitant des derniers jours d'automne par un beau dimanche une magnifique automobile, chargée de personnages distingués partait de Québec et filait à toute vitesse vers une contrée lointaine pourtant non inconnue, j'en dirais même aimée. L'hon. juge L. P. Pelletier ainsi que de Mme Pelletier, de M. le notaire et Mme C. L. Baillargeon et Mme Belleau, neveu et nièces de l'hon. et Mme Pelletier, venaient rendre visite à leurs amis à la demeure toujours et hospitalière de M. et Mme G. E. Dussault, marchand et préfet de notre comté.

Nos félicitations et invitation à revenir.

NAISSANCES

M. et Mme Alfred Lehoullier, née Albina Prévoist, avaient la joie de voir arriver à leur foyer une charmante petite fille, baptisée le 19 novembre 1920, sous les prénoms de Marie-Georgianna. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Perreault, du rang St-Eldéar-sud.

Le 21, M. et Mme Domicile Normand, née Emilia Pouliot, avaient aussi la même joie. Le parrain et la marraine de la petite Marie-Juliette-Jeanne-d'Arc furent M. et Mme Richard Blais.

Bienvenue à ces nouvelles citoyennes.

DECES

Le 15 novembre, après une longue maladie, est décédé M. Philippe Boutin, célibataire, à l'âge de 41 ans. Ses funérailles, qui ont été des plus imposantes, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Portait la croix, M. Georges Boutin, nouveau du défunt; le cercueil par MM. Philémon St-Hilaire, Joseph Gauthier, Charles et Zéphyr Hébert; le corbillard était conduit par M. Arthur Grenier.

Le défunt laisse trois frères et deux sœurs, Mme Johnny Debois, de la paroisse, et Anna, des États-Unis; M. Jean, de la paroisse, et MM. Joseph et Albert, des États-Unis.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Fleur de Lys.

ST-RAYMOND

CONCERT OPERETTE

St-Raymond, Portneuf, 10. — Rappelons-nous que les 16 et 18 du présent mois, nos jeunes filles, sous la dévouée direction de Madame Aubert, vont nous donner un très joli concert-opérette. Elles ont déjà de magnifiques précédents, et nous goûterons davantage, cette semaine les pièces au programme.

Il y a, en cela, comme en toute autre chose, l'entraînement, qui facilite l'appréciation d'une pièce de théâtre et qui nous rend plus capables d'en jouir. Or, depuis quelques années particulièrement, nos jeunes filles et nos jeunes gens, à tour de rôle, ne se sont pas égarés le très rude travail d'organiser du théâtre intéressant et instructif. Notre public s'est toujours montré bienveillant et généreux.

La bonne coutume se continue et ce sont nos jeunes filles cette fois, qui vont nous intéresser. N'y manquons pas. Si nous ne pouvons nous-mêmes y aller, donnons à un parent, un frère, une sœur, un compagnon ou une amie ce qu'il faut pour un billet d'entrée. Cet acte aura double écho: celui d'une belle délicatesse envers le parent ou l'ami, et celui d'un bel acte de charité envers l'oeuvre qui favorise précisément l'organisation de cette pièce.

Le programme qui suit, du reste, en nous décrivant tout le travail qu'il a dû coûter, nous engagera par lui-même à nous assurer des



GRATIS le cahier de Modes de Fourrures

Livraison 1921

Il contient 48 pages et plus de 200 illustrations provenant de photographies authentiques de belles fourrures et les montrant exactement telles qu'elles sont. D'une couverture à l'autre, la revue est remplie d'occasions s'appliquant aux modèles dernier cri en élégants manteaux et parures en fourrures. Chaque vêtement est tout à fait garanti et les prix sont uniformes au Canada. Faites-en venir un exemplaire au plus tôt. Nous vous en enverrons un volontiers gratuitement. (Publié en anglais seulement.)

L'ÉCHARPE illustrée ci-dessus est très large et du plus beau loup noir soyeux, environ 35 pouces de long, et 9 pouces de large. Elle est pourvue de la tête et de la queue, doublée de soie et bordée d'un ruban de soie tout autour.

M343. Prix, livre \$28.75

MANCHON pour appareiller, mesure environ 13 pouces de large et 30 de circonférence, muni de la tête, de la queue et des pattes, doublé de soie, fourrures molles, avec anneau et cordon pour le poignet.

M3250. Prix, livre \$28.75

L'écharpe ou le manchon ci-dessus vous seront promptement expédiés par la poste sur réception de l'argent.

Adressez comme suit:

John Hallam
Limited
Toronto

(Département No 470), Toronto. Le plus grand magasin du genre au Canada.

aujourd'hui les billets nécessaires.

Et, la délicatesse et la distinction que nous remarquerons chez nos jeunes filles, serviront à plus d'une leçon. N'oublions pas que le bon théâtre repose et instruit.

PROGRAMME

I. Fanfare de St-Raymond.

II. Un nid de Rossignol. — Duo.

Melies Jeanne Beaumont et Ant. Huot.

III. Les Ambitions de Frontine.

Comédie de l'abbé Lud. Ransa.

IV. Danse des "Poneys".

V. Fanfare.

VI. Le Papillon Bleu. — 1er acte.

Melies Jeanne Beaumont et Ant. Huot.

VII. Chants papillons.

Melies Jeanne Beaumont et Ant. Huot.

VIII. Le Papillon Bleu, 2e Acte.

IX. Fanfare.

X. Le Papillon Bleu. — Epilogue.

XI. Dieu Sauve le Roi. — Fanfare.

Personnages dans Papillon Bleu.

Mme la Comtesse de Rocheblanche.

Melies Germaine Pelletier.

Mme Kervanoe, sa fille.

Melies Marie-Ange Rochon.

Hermine de Kervanoe.

Antoinette Huot.

Yolande de Kervanoe.

Alexandrine Plamondon.

Odette de Kervanoe (Job).

Fernande Boucher.

Fanche, vieille servante.

Irma Paquet.

Gudule, vieille servante.

Claire Pelletier.

Micheline, villageoise.

Aminda Martel.

Fantique, paysanne.

Jeanne Beaumont.

Ivonne, villageoise.

Germaine Gignac.

Gaude, villageoise.

Flore Grenon.

Groupe de villageoises.

Les Ambitions de Frontine.

La marquise de Villameureux.

Marguerite M. Marquette.

Frontine, femme de chambre.

Aminda Martel.

Irma Paquet.

Collette.

May M. Moisan.

Blaise.

Claire Pelletier.

La sonneuse du village.

Jeanne Beaumont.

Les fermières de la marquise.

villageoises.

LA BAIE

MENUS FAITS

La Baie, Yamaska, 9. — M. Donat Belcourt a vendu sa terre à M. Alfred Pepin pour \$2000.00. M. Donat Belcourt s'en va demeurer à Pastoué où il a acheté une boudinière.

M. Josephat Pélusé à l'emploi de M. Proulx et Frères est parti de La Baie pour aller demeurer à St-Cyrille de Wendover.

M. Léonide Proulx ci-devant de St-Cyrille a vendu son magasin et s'en vient résider à La Baie pour s'occuper du Commerce de la maison Proulx avec ses frères.

DECES

Melle Lumina Jutras fille de M. Ernest Jutras postulant chez les Soeurs de la Providence à Mont-réal âgée de 22 ans inhumée à La Baie.



\$2335.00

DE

PRIX

A

GAGNER

1700 DISQUES

Donnés

GRATUITEMENT

325-GAGNANTS-325

Achetez Votre Graphophone Chez Légaré

Jamais une aussi belle occasion ne s'est présentée pour acheter un graphophone pour les Fêtes et régler, de façon définitive, la question d'un cadeau pour votre famille. Un graphophone est le cadeau, le seul cadeau qui fera la jouissance et l'orgueil du foyer et de ceux à qui vous donnez votre amour et vos pensées de Noël. Notre Club vous offre toutes les facilités d'achat: choix incomparable, bas prix, termes faciles, et 325 chances de gagner un prix magnifique.

LISTE DES PRIX A GAGNER

1er Prix: — Un Columbia, tel que représenté ci-dessus

Valeur	\$
21e Prix. — Un bon de Crédit	125.00
31e Prix. — Un bon de Crédit	75.00
41e Prix. — Un bon de Crédit	50.00
51e Prix. — Un bon de Crédit	25.00
20 Prix de \$10.00	200.00
300 Prix de \$5.00	1500.00

Notre Club de Noël est ouvert à toute la population de la Province. Que ceux qui demeurent en dehors de notre ville, veuillez bien s'adresser à nos agents ou à nos succursales, ou encore.

Demandez Notre Circulaire

ST-CAMILLE

A SHERBROOKE

St-Camille, Wolfe, 9. — M. l'abbé L. J. Pelletier se rendait à Sherbrooke, le 29 novembre afin de prendre part aux fêtes qui eurent lieu à l'occasion du vingt-cinquième de la Consécration Episcopale de Sa Grandeur Mgr Larocque.

CHOSSES ET AUTRES

Melle Aline Crépeau est partie pour un voyage à Disraeli et Robertsonville où elle visitera des amis.

M. M. Zoel et Philippe Duroit de Hébert sont arrivés parmi nous pour y demeurer. Nous leur souhaitons la bienvenue ainsi qu'à M. et Mme Damien Lemay de Sherbrooke qui sont venus établir leur résidence dans notre village.

M. Albert Geoffroy, qui travaillait au chantier "Gauthier" de Weedon, s'est fait fracturer la jambe par une meule qui roula et le frappa sur le bas de la jambe. Le jeune Geoffroy prend un peu de mieux, bien qu'il soit encore incapable de marcher. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Nos félicitations à M. et Mme Omer Côté qui sont les heureux parents d'un garçon baptisé Joseph, Camille, André, Parrain et marraine M. et Mme Archélas LeFebvre, oncle et tante de l'enfant. Nos sympathies à chez M. Ernest Couteur qui ont en la douleur

Téléphone 5850

H. RHEAUME

100 RUE ST-ANDRE, QUEBEC

OIGNON JAUNE...\$2.50

OIGNON ROUGE...\$3.50

PAR SAC DE 100 LIVRES

Téléphone vos commandes. Nous faisons livraison dans toutes les parties de la ville.

Enrolez-vous Dans Notre Club de Noel

GRAFONOLA
COLUMBIA

VALEUR
\$360.00

Gerhard Heintzman --- Columbia --- Starr

Ces trois merveilleuses marques de graphophones, chacune dans leurs différents styles et finis, fournissent un choix très varié et capable de satisfaire les plus difficiles. Venez immédiatement, tandis que notre assortiment est complet et choisissez le modèle qui vous plaira le plus. Nous vous le livrons immédiatement ou, si vous le préférez, à la veille de Noël, ou du Jour de l'An. Surtout, ne manquez pas la chance de gagner un des nombreux prix dont nous donnons la liste ci-contre.

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

239 - Rue St-Joseph - 239

Ou chez Beaudry, Frères, 263, rue St-Jean



ON FETE STE-CECILE

Le 22 novembre, eut lieu le "Whist" et "Euchre" que les Dames avaient organisé pour fêter Ste-Cécile. Cette soirée fut des plus agréables.

Plusieurs parties de cartes furent jouées et un grand nombre se disputèrent les prix qui furent distribués comme suit.

Prix des Dames: 1er prix, chapelet monté en or, don de M. M. Apollinaire et Antonio Dion, gagné par Mme J.-B. Chartier.

2e prix, boîte de papier à lettres gagnée par Mme Arsène Roy.

3e, prix de consolation, Melle Yvonne Duval.

Prix des hommes: 1er prix, Crucifix, don de M. l'abbé L. J. Pelletier, gagné par M. Emile Godbout.

2e, Rasoir de Sécurité, don de M. J. H. Crépeau, gagné par M. Phébia Lapointe.

3e, de consolation par M. Arsène Roy.

EUCHRE

Prix des Dames: 1er prix, statue du Sacré-Coeur, don de Mme Saul Provancher, gagnée par Melle Anna Lemieux de Dussault.

2e prix, corbeille à ouvrage, don de Mme M. P. Caron, gagnée par Melle Y. Devin.

3e prix, une boîte de papier à lettres, gagnée par Mme Venant Morin.

4e prix, boîte de savon de toilette, gagnée par Mme J. B. Larocque.

Prix de consolation, gagné par Mme B. Godbout.

Hommes: 1er prix, boîte de cigares, don de M. M. A. P. Caron et Georges Larocque, gagnée par M. Jules Raiche.

2e prix, jeu de cartes doré sur tranche, gagné par M. Hébert de

Dussault.

3e prix, boîte de cigares, gagnée par M. Saul Provancher.

4e prix, une pipe gagnée par M. Augustin Lecomte.

Prix de consolation gagné par M. Royer de Wotton.

Prix du réveillon, bonbonnière en argent, gagnée par M. Eugene Bernier de Weedon.

En loterie, magnifique statue du Sacré-Coeur de Montmartre, gagnée par M. Hervey Ramier.

Les chansons suivantes furent exécutées par la chorale de St-Camille: "Hommage à Ste-Cécile", allions dans les grands Bois", "O Canada".

Quelques opérettes furent très bien rendues. Les petites filles de la paroisse exécutèrent avec succès la chanson "Ste-Cécile" suivie d'une représentation au feu de Bengale. M. Adélaïde Lapointe et Melle Aline Crépeau rendirent avec une des solistes furent applaudies de tout l'auditoire.

C'est à une heure avancée que chacun regagna sa demeure emportant un éternel souvenir de cette soirée paroissiale.

ST-CATHERINE N'EST PAS OUBLIEE

Jeudi soir, le 25 novembre, les vieilles filles ne voulurent pas laisser passer leur fête inaperçue. Elles organisèrent une partie de tire qui eut lieu dans la salle publique. Bon nombre de paroissiens sont venus y prendre part et s'amuseront à qui mieux mieux.

Soulagez vos nerfs fatigués et endoloris

Ceux qui, travaillant à l'intérieur ou dehors, sont exposés à la mauvaise température ou font un travail pénible, trouvent du soulagement dans l'emploi du liniment "SLOAN".

Avez-vous travaillé toute la journée, vous tenant toujours debout, soulevant de lourds fardeaux? Et maintenant, vous êtes harassé?

N'importe, si vous êtes sage, vous avez une bouteille de "Sloan" sur votre tablette, à la maison ou à l'atelier. Mettez-en un peu, sans froter, et rapidement se produira la chaleur et le soulagement.

Bon pour le rhumatisme, la névralgie, la sciaticque, le lumbago, et la multitude des douleurs externes qui nous assaillent constamment. Aide aussi à "casser" un rhume.

C'est un véritable confort de le garder à portée de sa main. Trois grandeurs, 35 et 70 cts., et \$1.49.

Prix de consolation, gagné par M. M. A. P. Caron et Georges Larocque, gagnée par M. Jules Raiche.

2e prix, jeu de cartes doré sur tranche, gagné par M. Hébert de

Dussault.

3e prix, boîte de cigares, gagnée par M. Saul Provancher.

4e prix, une pipe gagnée par M. Augustin Lecomte.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE ET LA GUIGNOLEE

ASSEMBLEE A LEURS SALLES CE SOIR POUR ORGANISER LA QUETE DU 24 DECEMBRE

Les Voyageurs de commerce de Québec, auront ce soir à leur salle de la rue St-Jean, leur assemblée annuelle, pour recevoir le rapport de l'année, et procéder à l'installation des Officiers pour 1921.

Les Présidents de Section pour la quete de la "GUIGNOLEE" feront rapport, de la formation de leurs équipes, et des besoins toujours grandissants de leurs différents quartiers.

M. John Laird, gérant de l'Imperial Oil Ltd., a bien voulu accepter de faire, aux institutions protestantes de la ville, la distribution des offrandes.

Nous donnons ci-dessous les noms des Québécois qui prirent part au grand succès de l'an dernier, et qui encore cette année à peu d'exceptions près, ont offert leurs services.

Notre-Dame: Roger N. Godin, Geo. Van Pelt, Omer Garant, Joseph Lavoie, Martin Maloney, Arthur Drouin, Léo, Saffard, A. E. Slaton, Sam. Papillon, Fred B. Langier, Léo Letellier, Irène Gagnon, Léon St-Pierre, J. V. Despatis, Albert Lefebvre, J. E. Thivierge, J. H. Thivierge, J. A. Garand, Apollinaire Crispin, P. H. Thivierge, Honoré Simon.

Saint-Jean-Baptiste: Jules Lavoie, Geo. D. Lachapelle, J. E. Lavoie, Ovide Hamel, Edmond Bélanger, J. A. Desroches, Eugène Trudel, P. L. O. Gagnon, Elzear Trudel, J. Letellier, Emile Boulet, J. Albini Audet, Philippe Jumeau, J. A. Bouchard, M. Fortin, Ludger Mercier, T. A. Bertrand, P. G. Desbois, J. A. Fournier, L. Labrecque, E. Michaud, J. E. Plamondon, L. Bourré.

St-Germain: M. L. Tremblay, S. O. Rivest, L. A. Beaulieu, Alex. Goudeau, J. T. Poltras, André Poulin, Edgar Allie, J. Roméo Lapointe, J. Albert Pouliot, Roméo Watters, S. Eug. Amyot, J. C. Dufour, J. M. Ladeur, Frs. Gagnon, Hector Rivard, H. Paradis, L. Emile Renaud, L. Garneau, R. Laporte, P. A. Rivest, E. Rochette, E. Gravel, E. Richard.

Notre-Dame du Commerce: Delphes Rochon, P. R. Choinard, Paul Maréchal, C. E. Lavoie, A. Tremblay, J. H. Boulet, C. A. Paradis, Ernest Vandry, Henri Maréchal, Jos. Samson, J. N. Rochon, J. A. Fiset, J. A. Lavoie, J. A. Rousseau, Arthur Plante.

St-Roch: Delphes Rochon, Adolphe Brulotte, H. P. Fontaine, J. A. Morin, Ernest Côté, Alphonse Desroches, H. Amyot, L. Fontaine, J. Ernest Côté, Pamp. Dussault, R. Pouliot, P. E. Gagnon, H. Nolet.

Sacré-Cœur de Jésus: J. Arthur Moreau, H. Latulippe, Orlion Côté, John Paquet, J. Dubuc, A. Delisle.

Jacques-Cartier: J. A. Falardeau, J. A. Fecteau, P. X. Delisle, J. B. R. Dion, J. A. Latulippe, J. E. Pouliot, Auguste Leblanc, J. A. Blackburn, J. J. Jacques, Oscar Giguère, Jules R. Clavet, Eug. Choinard, E. Poltras, Gaston Lacasse, A. Leblanc, S. Moisan, P. Turgeon, M. Matte, J. A. Trépanier.

Limoulin: J. Oscar Hudon, Alex. Sexton, A. Tremblay, J. Chayer, M. Goudeau, E. T. Hudon, C. Verge, J. Gobeil, P. X. Gaillois, G. Bureau, E. Chartier, G. Lavalée, A. Simard, Ed. Latour, Ed. Bois, P. Gravel, A. Marceau, J. Marceau, O. Trépanier, Paul Martineau, M. Gilbert, C. Bissonnette, A. Cadoret, J. Morel, N. Lortie, J. Gagnon.

Stadacona: M. T. Renaud, Léon Bélanger, M. A. Beaulieu, Ernest Tremblay, J. A. Marceau, Delphes Rochon, L. P. Pelletier, Ludger Renaud, J. Chartrand, H. Norreau.

Saint-François d'Assise: Louis Ruelland, Edmond Ruelland, G. Emile Ruelland, A. J. Gagné, J. B. Martel, Elzear St-Pierre, Joseph Côté, Auguste Cook, Jos. T. St-Pierre, Charles Bédard.

Saint-Sauveur: Ludger Lamonde, Rodolphe Pouliot, T. La Paquet, J. S. Déry, A. Germain, Emile Trudel, V. Parent, L. Bernier, Albert Tremblay, L. Paradis, L. Gignac, A. Marois, R. Drouin, Alp. Métayer, D. Carpentier.

Saint-Malo: Sam. Fleury, F. C. Marquis, Léo, Lédaré, J. A. Robert, G. Dufour, Jos. Gagnon, L. Pouliot, Jos. Mahieux, Emile Beaulieu, Omer Cantin, Rodolphe Marquis, P. St-Pierre, J. A. Lacroix, A. Fortier, A. G. Gagnon.

LES FIDEL-COMMIS

Le Comité de Législation de la Chambre de Commerce a fait rapport au Conseil qu'il avait étudié la motion de M. F. C. Marquis, concernant les fideli-commis et en recommandant l'approbation. Le rapport a été adopté.

On a ajourné à la prochaine séance du Conseil, qui aura lieu mardi prochain, le rapport du comité d'administration civique au sujet de la motion de M. A. A. Desroches, concernant les cotisations, et de la motion de M. Eugène Leclerc au sujet de l'organisation d'une association civique pour la prévention des incendies.

C'était la première fois, hier après-midi, que MM. J. S. Royer et F. C. Marquis siégeaient dans le Conseil de la Chambre de Commerce.

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LE TRAVAIL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

LE CONSEIL ADOPTE LA MOTION DE M. F. C. MARQUIS CONCERNANT LES FIDEL-COMMISSAIRES.—LES TAUX DE TRANSPORT.—LA SESSION DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A QUÉBEC

Outre la question de l'Exposition, le Conseil de la Chambre de Commerce, à sa séance hier après-midi, a porté son attention sur plusieurs autres sujets importants.

Ainsi, à l'ouverture de la séance, les deux lettres suivantes ont été lues par le secrétaire, M. T. Levasseur :

LA MEDAILLE D'OR

Lettre de M. Georges Morisset, ex-secrétaire de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, informant le Conseil que la Médaille d'Or de la Chambre de Commerce, cette année, avait été décernée à la maison McArthur & Irwin, de Montréal, représentée à Québec par M. Georges Marier ; cette médaille devant être remise à M. Marier à la prochaine assemblée générale de la Commission.

LA DATE DE "JOUR D'ACTION DES GRÂCES"

Lettre de la Chambre de Commerce de Vancouver informant le Conseil d'un mouvement des Chambres de Commerce de l'Ouest en faveur de l'établissement d'une date fixe, uniforme, au mois de novembre, au Canada et aux États-Unis, pour le "Jour d'Action des Grâces", cette date devant être le 11 novembre, jour anniversaire de l'Armistice.

Le Conseil de la Chambre de Commerce de Québec a donné son approbation à cette dernière suggestion et a décidé de l'appuyer auprès des autorités.

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

Il y a quelques jours, la nouvelle de la venue à Québec de la Commission des Chemins de Fer a été communiquée à la Chambre de Commerce dans une lettre de son président, l'hon. F. B. Carvell. L'hon. M. Carvell, dans cette lettre, ajoutait que la Commission siégerait à Québec dans les premiers jours de janvier, à moins que lui-même ne parte, alors pour Vancouver, ce qui retarderait son voyage à Québec.

LES TAUX DE TRANSPORT

Hier après-midi, les membres ont alors décidé d'inviter le président du service océanique du C. P. R. M. G. M. Bosworth, à venir à Québec, si possible, en même temps que la Commission, pour discuter avec eux l'état du dit service et les taux de fret du C. P. R. en rapport avec le transport du grain destiné aussi d'écarter l'hon. M. Carvell, pour lui demander de faire en sorte que la Commission des Chemins de Fer siége à Québec avant son départ pour Vancouver, c'est-à-dire avant la fin de décembre.

Sur les représentations qui lui ont été faites par M. J. S. Royer, gérant-général de la maison Renaud, le Conseil de la Chambre de Commerce a aussi décidé d'adresser immédiatement au gérant-général du Québec-Central, M. J. H. Walsh, la dépêche suivante :

Québec, 10 déc. 1920.

M. J. H. Walsh, Gérant-général du Québec-Central, Sherbrooke.

Au cours d'une séance du Conseil de la Chambre de Commerce de Québec, aujourd'hui même, on a décidé d'appeler d'une manière sérieuse votre attention sur le fait qu'actuellement le Québec-Central ne peut plus prendre de wagons de fret à Québec et contre votre propre intérêt. Le Conseil vous prie, en conséquence, de faire promptement des arrangements avec l'administration des chemins de fer Nationaux du Canada, de manière à ce que l'on puisse charger à Québec comme autrefois des wagons de fret en destination pour des localités sur votre voie ferrée et de manière aussi à ce que votre agent à Québec ou l'agent des chemins de fer Nationaux du Canada puisse signer des connaissements en conséquence, avec un taux de fret qui permette aux marchands ou expéditeurs de Québec de faire concurrence aux expéditeurs de Sherbrooke, pour égaux distances.

Une dépêche de même nature a été envoyée à M. W. E. Kingsland, le surintendant des chemins de fer nationaux au Canada à Montréal.

LES FIDEL-COMMIS

Le Comité de Législation de la Chambre de Commerce a fait rapport au Conseil qu'il avait étudié la motion de M. F. C. Marquis, concernant les fideli-commis et en recommandant l'approbation. Le rapport a été adopté.

On a ajourné à la prochaine séance du Conseil, qui aura lieu mardi prochain, le rapport du comité d'administration civique au sujet de la motion de M. A. A. Desroches, concernant les cotisations, et de la motion de M. Eugène Leclerc au sujet de l'organisation d'une association civique pour la prévention des incendies.

C'était la première fois, hier après-midi, que MM. J. S. Royer et F. C. Marquis siégeaient dans le Conseil de la Chambre de Commerce.

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LES TURCS

Les Turcs ont été frappés de la honte du Souverain Pontife durant la guerre. Ils lui élevèrent un monument à Constantinople. Vous le voyez sans aller si loin, en achetant l'Almanach de l'Action Catholique, pour 1921. Cinquante sous seulement (par la poste, 55), chez les principaux libraires ou marchands de journaux, et au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "Réservez-en un exemplaire."

LA LOI MARTIALE EST PROCLAMEE EN IRLANDE

Dans les comtés de Cork, Tipperary, Limerick et Kerry. — Les députés Sinn Feiners iront en Angleterre discuter la situation

Londres, 10. — Le gouvernement britannique a décidé d'accorder des sauf-conduites aux députés Sinn Feiners qui, n'ayant pas trépassé dans les complots meurtriers, veulent tenter des négociations avec l'Angleterre. C'est ce qu'a annoncé le Premier Ministre Lloyd George dans son discours aux Communes hier.

La loi martiale sera proclamée en Irlande dans les comtés où le désordre est le plus grand.

Que le peuple irlandais désire la paix, déclare Lloyd George, j'en suis convaincu par les deux lettres que j'ai reçues dernièrement.

La première vient du Conseil du comté de Galway et demande que le Parlement républicain d'Irlande puisse s'assembler pour choisir des députés qui négocieront avec le gouvernement.

L'autre communication lui a été transmise par l'abbé O'Flanagan, président suppléant du Sinn Féin. On en connaît déjà le texte. Il demande au gouvernement britannique quels sont ses plans de paix.

Pour ce qui concerne le Parlement républicain, le Premier Ministre dit qu'il ne peut être reconnu comme corps législatif indépendant du Royaume.

Mais Lloyd George dit que les députés élus suivant la constitution du pays, et qui ne sont coupables d'aucun crime, peuvent bien venir en Angleterre, discuter la situation.

Au Conseil de Galway, le premier ministre a fait la réponse suivante: "J'ai lu votre lettre contenant copie d'une résolution adoptée par le Conseil de comté de Galway, et suis heureux d'assurer à votre Conseil que le gouvernement voit d'un bon oeil toute manifestation individuelle ou corporative qui tend à faire cesser le présent état de la situation."

Le premier ministre a terminé son discours en faisant appel aux prières de l'Irlande pour pacifier ce pays, en empêchant le meurtre et le pillage. Car le gouvernement va continuer sa campagne d'arrestation et ceux qui seront pris pour port d'armes ou d'uniformes illégaux seront sévèrement punis.

LA LOI MARTIALE PROCLAMEE

Dublin, 11. — Des ordres émanant de Dublin Castle ont proclamé la loi martiale dans la ville et le comté de Cork, la ville et le comté de Limerick et dans les comtés de Tipperary et de Kerry.

Malgré les désordres commis dernièrement à Dublin, on retardera toujours d'y proclamer la loi martiale.

LA TEMPERANCE EN ONTARIO

ON SUGGERE D'APPORTER A LA LOI IMPORTANTS MODIFICATIONS

Toronto, 11. — D'importants amendements seront proposés à la loi de tempérance d'Ontario. Le procureur général M. Roney les a énumérés hier comme suit :

Les bars dans les hôtels "standard", seraient fermés à certaines heures du jour, la semaine et tous les dimanches.

Les hôtels "non-standard" n'auraient pas de bars.

Les agents de police feraient rapport aux commissaires des licences de la même manière que les magistrats et les inspecteurs.

La quantité de liqueurs pouvant être prescrite par un médecin ne dépasserait pas six onces.

On limiterait la quantité de liqueurs qu'une personne peut recevoir (après une date déterminée), et aussi la quantité qu'elle peut garder à domicile.

Quiconque aurait des liqueurs chez lui, serait tenu de faire rapport à l'inspecteur local du Bureau des licences, et un impôt annuel serait imposé sur toute quantité en excédent d'un gallon, pour les spiritueux, et de cinq gallons pour la bière.

L'importation ne pourrait se faire qu'en vertu d'un permis de l'inspecteur local.

L'état confisquerait tout automobile ou camion servant au transport des liqueurs pour fins illégitimes.

LE BOIS D'ABITIBI

SITUATION EMBARASSANTE POUR LA COOPERATION DES COLONS A L'ABITIBI

Un groupe considérable de colons qui forment la Coopérative des Colons de l'Abitibi est actuellement fort embarrassé. Récemment, cette Coopérative a passé un contrat important avec l'Internationale Paper Co. de l'Etat-Unis pour la vente à cette compagnie de 25,000 cordes de bois de pulpe à des prix plus élevés que ceux du marché actuel. On avait déjà commencé à recevoir le bois et l'on allait prendre des mesures pour l'expédier quand les agents forestiers de la région requerront des instructions sévères à propos de la loi provinciale qui défend d'expédier aux Etats-Unis tout bois non manufacturé provenant des terres de la Couronne.

Prochain mariage

On annonce pour le 15 décembre prochain le mariage de Mlle Jeanne Beaudoin, fille de M. et Mme F. E. Beaudoin, de Thetford Mines, avec le Docteur Alexandre Sirois, de Thetford, fils du Docteur et Mme Octave Sirois, de St-Ferdinand d'Halifax.

ce, depuis qu'il sont tombés victimes de l'Association en remplacement de Watson. MM. Royer et Marquis ont prêté serment d'office au président de la Chambre de Commerce, M. John T. Ross, au commencement de la séance.

La parole est pour les oreilles ce que la lumière est pour les yeux.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

LA BAISSE DES SALAIRES AUX ETATS-UNIS

Les manufacturiers de produits textiles décident de baisser les salaires de 22 1/2 %. — 300,000 ouvriers de la Nouvelle-Angleterre affectés

Boston, 11. — Les manufacturiers de produits textiles, réunis en conférence, ont décidé de réduire de 22 1/2 % pour cent les gages des employés des fabriques de coton de l'Etat de New-York et de la Nouvelle-Angleterre. Soixante et quinze pour cent des manufacturiers de cette industrie étaient présents, et la décision affecte plus de 300,000 employés.

Cette diminution reporte les gages au niveau où ils étaient l'an dernier. Mais ils restent encore le double de ceux de 1915.

Les manufacturiers ont donné dans un communiqué les raisons suivantes de leur décision :

"Il est évident qu'au cours des derniers mois, il y a eu une demande de presse et insistante de la part du public de réduire le coût de la vie par un rajustement des prix des choses nécessaires qui entrent dans les dépenses de chaque jour. Cette demande a été et est encore générale pour tout le pays. Et c'est le devoir de ceux intéressés dans ces industries qui affectent directement le coût de la vie, d'y apporter la plus sérieuse considération."

"Les manufacturiers ont toujours hésité à opérer des changements radicaux dans des gages, à cause de l'effet qu'ils auraient produit à une époque où le marchand détaillant semblait peu disposé à vendre à des prix réduits. Mais les conditions récentes ont manifestement affecté cet état d'esprit au point que les prix des choses nécessaires à la vie ont subi une diminution considérable. Maintenant se poursuit en faveur du salarié et le prix des choses essentielles à la vie tendront à diminuer à mesure que les matières premières continueront moins cher, la manufacture de son côté, doit agir en quelque manière pour diminuer le coût de la main d'œuvre nécessaire à la production."

"Les retards des acheteurs de se procurer des marchandises à des prix élevés, depuis quatre ou cinq mois, a entraîné une paralysie du marché, dont les manufacturiers dépendent directement, de sorte qu'à l'heure actuelle plusieurs fabriques de coton de la Nouvelle-Angleterre ont été forcées de fermer leurs portes, et que d'autres fonctionnent quelques heures par jour. Et à moins qu'on ne fasse quelque chose pour remédier à la situation, les sans-travail vont augmenter en nombre."

"C'est donc le devoir des manufacturiers de pourvoir aux moyens de rétablir les prix de façon à procurer aux marchands l'avantage de baisser des commandes sans crainte d'autres baisses."

"Afin de rendre la situation stable, de manière à alimenter le commerce et le marché, il faut en venir absolument, quelque malheureuse qu'elle puisse être, à une réduction des salaires."

LE FAUX ZELE

Il existe une redoutable contre-façon de la charité, contre laquelle nous ne saurions trop nous mettre en garde, c'est le faux zèle. Le faux zèle dénature la doctrine évangélique, il tue les âmes au lieu de les sauver. Dieu est celui qui aime, Satan est celui qui ne sait pas aimer.

Pour être renseignés sur la valeur de notre zèle il suffit de voir si nos pensées, nos actes, nos paroles portent le cachet de l'amour. Dans ce cas Dieu les reconnaît. Mais si les tentes s'illustrent avec la haine, le mépris, le trait de rancune, ils ne sont que du mal.

Osera-t-on dire que Dieu est l'auteur de ce zèle qui blesse, qui tue, qui fait le mal ? Osera-t-on dire que Dieu, nous prétexte de prévenir les abus, donne à l'un de ses créatures, le droit d'éprouver, de soupçonner, de juger les autres ? Osera-t-on dire que, dans l'intérêt du bien, Dieu conseille de coopérer l'histoire des tares et des fautes d'autrui ? De répéter tout ce qu'on a pu recueillir de désagréable contre le prochain. Osera-t-on dire que Dieu suggère de rapporter les fautes de tel ou tel propos qui déshonorent la cause ? Celui qui aime ne saurait inspirer des actes si contraires à l'amour. Leur zèle est égoïste, il a une ressemblance si grande avec la haine du prochain. Ce zèle est né de la peur de Dieu, et non de l'amour.

Non, le vrai zèle est basé sur l'Évangile qui dit : Si quelqu'un se trompe avertissez-le privément. S'il ne vous écoute pas, dites à un ou deux amis qu'il avertissent. S'il n'écoute pas encore, alors avertissez l'Eglise. S'il n'écoute pas l'Eglise, alors seulement regardez-le comme un païen et un publicain. Quelles précautions donc on doit prendre pour corriger. Il faut être psychologue, vouloir sincèrement corriger et non se venger.

JEAN-PAUL

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

Une petite annonce placée dans l'ACTION CATHOLIQUE peut vous rapporter au centuple.

UNE SENSATION A GENEVE

Le correspondant du "Times" à Genève, fait remarquer que M. Rowell, en mentionnant incidemment cette vérité de lieu commun que la mère patrie, n'a rien à voir dans les affaires du Canada a tout simplement jeté une bombe dans l'Assemblée de la Ligue, où l'on ne paraissait pas avoir la moindre idée des relations existant entre la Grande Bretagne et les Dominions. Députés et journalistes commentent cette déclaration comme si l'Empire Britannique menaçait déjà de se disloquer. Cette question a même soulevé un vif intérêt à Paris.

LE COUT DE LA VIE

Boston, 11. — Les manufacturiers de produits textiles, réunis en conférence, ont décidé de réduire de 22 1/2 % pour cent les gages des employés des fabriques de coton de l'Etat de New-York et de la Nouvelle-Angleterre. Soixante et quinze pour cent des manufacturiers de cette industrie étaient présents, et la décision affecte plus de 300,000 employés.

Cette diminution reporte les gages au niveau où ils étaient l'an dernier. Mais ils restent encore le double de ceux de 1915.

Les manufacturiers ont donné dans un communiqué les raisons suivantes de leur décision :

"Il est évident qu'au cours des derniers mois, il y a eu une demande de presse et insistante de la part du public de réduire le coût de la vie par un rajustement des prix des choses nécessaires qui entrent dans les dépenses de chaque jour. Cette demande a été et est encore générale pour tout le pays. Et c'est le devoir de ceux intéressés dans ces industries qui affectent directement le coût de la vie, d'y apporter la plus sérieuse considération."

"Les manufacturiers ont toujours hésité à opérer des changements radicaux dans des gages, à cause de l'effet qu'ils auraient produit à une époque où le marchand détaillant semblait peu disposé à vendre à des prix réduits. Mais les conditions récentes ont manifestement affecté cet état d'esprit au point que les prix des choses nécessaires à la vie ont subi une diminution considérable. Maintenant se poursuit en faveur du salarié et le prix des choses essentielles à la vie tendront à diminuer à mesure que les matières premières continueront moins cher, la manufacture de son côté, doit agir en quelque manière pour diminuer le coût de la main d'œuvre nécessaire à la production."

"Les retards des acheteurs de se procurer des marchandises à des prix élevés, depuis quatre ou cinq mois, a entraîné une paralysie du marché, dont les manufacturiers dépendent directement, de sorte qu'à l'heure actuelle plusieurs fabriques de coton de la Nouvelle-Angleterre ont été forcées de fermer leurs portes, et que d'autres fonctionnent quelques heures par jour. Et à moins qu'on ne fasse quelque chose pour remédier à la situation, les sans-travail vont augmenter en nombre."

"C'est donc le devoir des manufacturiers de pourvoir aux moyens de rétablir les prix de façon à procurer aux marchands l'avantage de baisser des commandes sans crainte d'autres baisses."

"Afin de rendre la situation stable, de manière à alimenter le commerce et le marché, il faut en venir absolument, quelque malheureuse qu'elle puisse être, à une réduction des salaires."

PAGE AGRICOLE

Les expositions jouent un grand rôle dans l'éducation
du cultivateur et du public en général
De Wuyt.

DIRECTEUR:
Abbé Ed. Beaudoin

L'exposition est-elle utile

On a fait beaucoup de bruit en ces derniers temps au sujet des affaires de la Commission d'Exposition de Québec. Le déficit de l'année courante au montant de \$12,500.00 a provoqué un long débat au Conseil de Ville, qui s'est terminé par l'adoption à l'unanimité d'une motion présentée par l'échevin Bouchard. Cette motion s'abre du coup toute la Commission de l'Exposition.

Certains contribuables de la ville sont extrêmement sévères à l'égard des employés de la Commission qu'ils tiennent responsables du déficit. Il nous a été donné, à plusieurs reprises, et particulièrement dans le cours de l'été dernier, de voir les principaux officiers de l'Exposition à l'œuvre; plusieurs accomplissaient une somme énorme de travail et il serait injuste de leur attribuer la responsabilité de cet insuccès financier.

Le Conseil de ville a jugé à propos, il y a deux ans, je crois, de confier l'exécution des améliorations sur les terrains, au Département des Travaux Publics. Cette décision du Conseil a certainement contribué à augmenter les déficits, parce qu'il est admis par tout le monde que les travaux d'utilité publique qui sont exécutés sous la surveillance de l'Etat ou des Corporations Municipales coûtent souvent trois fois plus cher que s'ils étaient faits par des particuliers ou des compagnies privées.

Les contribuables ont raison d'être mécontents de cette situation ruineuse pour la ville et la plupart demandent d'en finir avec l'Exposition. La mesure est radicale mais elle ne règle pas la question, il faudra bien quand même trouver les moyens de payer l'amortissement et les intérêts du capital engagé dans l'entreprise. Ne vaudrait-il pas mieux organiser l'affaire de façon à la rendre pas trop onéreuse pour la ville et très profitable pour le commerce, l'industrie et l'agriculture? On a dit dernièrement que les négociants et les industriels de Québec pourraient très facilement se passer de l'Exposition. Comment se fait-il alors que la ville de Toronto, qui doit pourtant compter des hommes d'affaire, se dispose actuellement à dépenser des millions pour l'exécution d'un vaste projet qui comporte uniquement l'organisation d'une grande exposition annuelle?

Les Agriculteurs du district de Québec ont aussi besoin de l'Exposition, ils y ont participé cette année plus que jamais, et les bons résultats de cette participation commencent déjà à se faire sentir. L'Exposition de Québec a déjà rendu à la cause agricole d'autres services qu'il serait trop long d'énumérer ici, nous aurons peut-être l'occasion d'y revenir. Si ces manifestations n'ont pas donné jusqu'à maintenant tous les fruits que le commerce, l'industrie et l'agriculture étaient en droit d'en attendre, c'est parce que les organisateurs n'ont pas su leur conserver leur véritable caractère. Le but principal des expositions doit être d'abord d'instruire le peuple et de développer ses initiatives, mais non de lui procurer des amusements de mauvais goût.

Si le Conseil de Ville veut bien confier la réorganisation de son Exposition à un petit groupe de citoyens dévoués et désintéressés, il n'aura qu'à s'en féliciter parce que le succès financier de l'entreprise sera assuré tout en favorisant les intérêts commerciaux, industriels et agricoles de la ville et du district.

H. BOIS, ptre.

La fabrication du beurre domestique

(suite)

Le premier article paru sur le même sujet traitait en dernier lieu des conditions demandant pour la crème une température élevée, aujourd'hui nous donnerons à titre de notes qu'une température trop élevée laisse au beurre une texture grasseuse et la trop grande quantité de petit lait qu'elle lui fait conserver nuit à sa qualité. A une température trop basse, il est difficile à baratter, il ne se rassemble pas bien. La meilleure règle est d'élever la température pour que le beurre se forme en trente minutes. Cette température varie entre 55 et 60 degrés.

Quant à la richesse de la crème elle est jugée convenable lorsqu'elle donne trois livres à trois livres et demie par gallon de crème. On sait qu'un gallon pèse tout près de dix livres.

Quelles sont maintenant les opérations qui conduisent à la fabrication du beurre? Ce sont: 1. Le barattage; 2. Le lavage; 3. Le malaxage; 4. Le salage; 5. L'emballage.

Le barattage a pour effet de souder les globules gras de la crème. Avant de verser celle-ci dans la baratte il y a certaines précautions à prendre: passer la baratte à l'eau bouillante et la refroidir immédiatement afin que le beurre n'y adhère pas. Avoir soin de couler la crème avant de la verser ou en la versant dans la baratte. Ne jamais remplir moins du tiers et jamais plus de la moitié. Si elle ne contenait que le tiers, la crème ne se fouetterait pas assez.

Le barattage qui donne le plus de chocs est le plus favorable. Au début les coups on ouvre pour laisser s'échapper les gaz contenus dans la crème, puis on continue avec une bonne vitesse. L'opération dure trente à quarante minutes. Trop baratter le beurre retient une forte proportion de lait qui nuit à sa saveur. C'est le moment d'arrêter quand les

grumeaux de beurre ont atteint au maximum, la grosseur d'un grain de blé. Le lait se soufre dès que l'opération est terminée ensuite on procède au lavage qui se fait dans la baratte même avec de l'eau froide très pure.

Le salage lui aussi peut se faire dans la baratte. La quantité de sel à additionner varie entre trois parts à une once par livre.

Le malaxage qui consiste à agglomérer les grains en une masse homogène, et à leur donner meilleur aspect, se fait ordinairement dans un plat avec des palettes de bois, mais le malaxeur lui est préférable et fait place avantageusement à cet ancien procédé. Avant de se servir du malaxeur, il faut tout comme pour la baratte, le bien frotter, après avoir passé à l'eau bouillante, ensuite le refroidir complètement.

De là, passons à l'emballage. Inutile de dire qu'il faut choisir des tinettes bien faites et bien étanches. On les remplit avec de la saumure très forte, trois jours avant d'y mettre le beurre qui doit être placé par lit de deux pouces qu'on foule au moyen d'un pilon de manière à ne laisser aucun vide. La tinette se remplit ainsi jusqu'à deux pouces du bord. On couvre le beurre d'un linge très propre, coupé avec soin de la grandeur de la tinette et trempé d'avance dans une saumure forte; puis l'espace laissé vide se remplit de beau sel sec. On termine l'emballage en recouvrant le tout d'un parchemin. Celui-ci à l'effet de préserver plus sûrement le beurre du contact de l'air. Il s'emballe aussi pratiquement par moules d'une livre enveloppés dans du papier parchemin.

C'est une mesure d'ordre et d'économie que de faire ses provisions au temps opportun alors que le beurre est plus abondant et par conséquent meilleur marché. Les époques les plus favorables à la salaison sont au printemps; mai et juin; à l'automne: septembre et octobre. C'est alors que le beurre est plus par-

Conseils de la semaine

Il nous fait plaisir de vous annoncer Messieurs les cultivateurs, la visite assez prochaine de quelqu'un de ces commerçants exploités qui parcourent actuellement la province, avec ou sans les échantillons de graine de trèfle extraordinaire d'avoine fameuse etc., qu'ils n'oublient pas de vous vendre à des prix fabuleux. Nous avons pleine confiance que vous saurez leur faire la réputation qu'ils méritent!!!

Voici le temps où la plupart des gens achètent leur "phosphate". Il y a matière très complexe de l'achat des engrais chimiques.

D'abord est-ce bien le temps de faire ces achats? Peut-être est-il raisonnable de croire que lorsque tout est à la baisse, le prix des engrais chimiques finira bien par baisser un peu aussi.

Nous saluons avec plaisir le louable effort de certaines maisons de commerce qui commencent à introduire sur le marché des engrais simples, dans lesquels on peut supposer que la proportion

de sable et d'autres ingrédients inutiles et coûteux à transporter sera moins forte. Aux cultivateurs maintenant de savoir en profiter. Il ne faut payer les engrais chimiques que d'après le pourcentage d'azote, d'acide phosphorique, de potasse et de chaux assimilables qu'ils remplacent et renferment.

Pour les porcs aussi bien que pour les volailles, mi-jeune de 18 à 24 heures aura le triple avantage de vous ménager les aliments que vous auriez donnés, de faciliter l'abattage, et d'améliorer de beaucoup la qualité de la viande abattue. On doit laisser les animaux boire à volonté jusqu'à la fin.

Un peu d'agriculture pratique

Les instruments aratoires

Si quelqu'un trouve qu'il est un peu tard pour parler de ces choses, je ferai remarquer bien respectueusement à mes lecteurs qu'il est également un peu tard pour constater que beaucoup de machines agricoles sont encore au dehors, à la pluie, à la neige, et en perte.

Il semble pourtant qu'il ne serait pas déplacé de conseiller aux cultivateurs (qui ne l'ont pas encore fait) le placement d'un petit capital de \$150 environ, dans une construction qui leur sauvera de la ruine des instruments qui en valent peut-être, réunis un millier.

Que diriez-vous d'un particulier qui achèterait une automobile et qui la laisserait hiverner au bout d'une grange à l'abri d'une "page de clôture"?

Il faut dire la même chose de celui qui ne prend pas soin de son matériel agricole. Allons un peu de réflexion. Votre agromoine peut vous aider dans l'établissement d'un plan de bangar commode et relativement peu coûteux. Demandez lui conseil.

La litière. Cette année, la paille est abondante, et en bien des endroits de qualité moyenne. Je suis presque porté à me réjouir de la chose, tout en admettant que certaines vaches mélangeraient. Voici pourquoi.

Peu de cultivateurs font un bon usage des litières en vue de recueillir tous les engrais qu'ils perdent par négligence.

La paille étant abondante, choisissez la meilleure pour l'alimentation et la moins bonne, pour en faire une bonne litière.

Ceux qui possèdent un hache-paille feront bien de s'en servir. La litière s'écrase mieux, et absorbe plus facilement les urines; d'ailleurs elle se mêle parfaitement bien au fumier, ce qui facilite le charroiage, et l'épandage, au printemps.

La paille a un pouvoir absorbant de deux à trois fois son poids de liquide. Par exemple, une livre de paille peut absorber deux, trois et même quatre livres d'urines. Vous voyez donc que cinq ou six cents livres de paille peuvent

absorber une tonne d'urines. D'après des calculs basés sur les meilleures analyses faites ici dans la province, nous avons trouvé, il y a quelques années, qu'un cent de paille pouvait recueillir au moins pour sa propre valeur d'éléments fertilisants.

Il est également bon de mettre les "paillettes" en dessous des tas de fumier. Alors n'oubliez pas de le faire lorsque bientôt vous commencerez à nettoyer l'abri ou la cave à fumier pour les pates de l'an prochain; vous conserverez ainsi beaucoup de la valeur fertilisante de vos engrais.

Les animaux.

Il est une catégorie d'animaux qu'on néglige trop pendant l'hiver. Un colporteur de cette page le rappelle avec raison l'autre jour: on abuse ordinairement de la facilité que possède le mouton de se contenter d'un régime un peu maigre, pour ne lui donner que des aliments un peu trop... pas abondants.

Il arrive dans le cas que les brebis mères sont privées de nourriture pendant la période où elles en ont le plus besoin. En effet, elles-ci sont actuellement à se préparer à une gestation aussi laborieuse pour elles que pour les autres femelles domestiques. Une grande quantité de leur nourriture journalière est affectée à la formation d'un nouvel être. Le reste, souvent, ne suffit pas à garder la mère en bonnes conditions.

Au printemps, les brebis qui n'ont pas eu à leur disposition toute la nourriture voulue, auront des petits maigres et peu forts. Elles-mêmes seront affaiblies et ne pourront pas avoir l'énergie nécessaire pour se montrer bonnes nourrices.

Au pâturage, elles perdront leur meilleur temps pour se refaire tandis que leurs petits en souffriront.

Le dernier conseil, mais celui qui en a le plus à se plaindre de cette pratique est certainement le cultivateur lui-même. Soignez donc vos moutons.

Agricola.

Résultats des concours de récoltes sur pied

Pour le comté de kamouraska

Champs de blé. — 38 concurrents

1er: Joseph Octave Bérubé, St-Anne; 2e: Georges Bossé, St-Pascal; 3e: Joseph Hudon, Rivière-Ouelle; 4e: Alfred Ouellet, St-Pascal; 5e: Xavier Robitaille, Kamouraska; 6e: Jos. Lévesque, St-Anne; 7e: Ludger Pelletier, St-Anne; 8e: Lucien Gagnon, St-Alé; 9e: Eleuthère Pelletier, St-Anne; 10e: Auguste Lavoie, St-Philippe.

Champs d'avoine. — 35 concurrents.

1er: Pierre Lavoie, St-Onésime; 2e: Georges Bossé, St-Pascal; 3e: Ignace Caron, St-Denis; 4e: Georges Bernier, St-Onésime; 5e: Alph. Langlais, St-Philippe; 6e: Xavier Pelletier, Sainte-Anne; 7e: Isidore Desjardins, Kamouraska; 8e: Joseph Michaud, St-Onésime; 9e: Arthur Dionne, St-Anne; 10e: Joseph Chrétien, St-Onésime.

fumé et plus coloré. Dans un prochain article, nous terminerons le sujet, en traitant des soins à donner aux ustensiles servant à la fabrication du beurre, et de l'utilisation des sous-produits.

Marie-Rollet.

Champs d'orge. — 14 concurrents.

1er: Pierre Tardif, St-Germain; 2e: Mme F. Michaud, St-Alexandre; 3e: Alphonse Langlais, St-Philippe; 4e: A. Theriault, Mont-Carmel; 5e: Alfred Ouellet, St-Pascal; 6e: Prosper P. Pelletier, Kamouraska; 7e: Félix Bérubé, St-André; 8e: Etienne Pelletier, St-Denis; 9e: Louis Mizneault, St-Pascal; 10e: Xavier Robitaille, Kamouraska; 11e: Joseph Chrétien, St-Onésime.

Champs de trèfle. 12 concurrents.

1er: Joseph Vaillancourt, St-Alexandre; 2e: Arthur Ouellet, St-Anne; 3e: Ludger Pelletier, St-Alexandre; 4e: Isidore Cloutier, St-Alexandre; 5e: Alphonse Langlais, St-Philippe; 6e: Adrien Beaulieu, St-Anne; 7e: Jean-Baptiste Bélanger, St-Alexandre; 8e: Jules Bélanger, St-Alexandre; 9e: Chs. Gagné, Rivière-Ouelle; 10e: Nap. Frs. Ouellet, Sainte-Anne.

Champs de patates. 36 concurrents.

1er: Damase Soucy, Kamouraska;

2e: Joseph Dionne, St-Pascal; 3e: Horatius Langlais, St-Philippe; 4e: Joseph Dionne, St-Pascal; 5e: Adrien Beaulieu, St-Anne; 6e: Baptiste Bélanger, St-Alexandre; 7e: Charles Gagnon, Rivière-Ouelle; 8e: Isidore Cloutier, St-Alexandre; 9e: Nap. Frs. Ouellet, Sainte-Anne.

DIMANCHE, 19 DECEMBRE PROCHAIN
DANS TOUTES LES PAROISSES DE LA PROVINCE
Nous mettrons en souscription chez les notaires nos correspondants
\$500,000 de la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC
D'ACTIONS

La Coopérative, chose des cultivateurs
(6e annonce. — La suite demain)

CULTIVATEURS!

La COOPERATIVE CENTRALE a été fondée par vous et pour vous. Elle est votre affaire, votre chose. Tous ses profits vous appartiennent. La loi même empêche que son influence et ses moyens d'action ne soient accaparés par un groupe ou un particulier.

La loi du 14 février 1920, qui autorise l'émission de cent mille actions ou parts de sociétaires de \$10 chacune, dit aux articles 4 et 5:

4. Aucun sociétaire ne pourra détenir plus de deux cents actions.

5. Les sociétaires devront être des cultivateurs, des sociétés coopératives agricoles, des syndicats coopératifs, des syndicats d'élevage, des sociétés de fabrication de beurre et de fromage, et généralement toute société directement intéressée dans l'exploitation de quelque industrie agricole.

Elle est administrée par des cultivateurs. C'est sous leur haute direction qu'elle a obtenu des résultats et réalisé des progrès qui feraient honneur aux plus grandes sociétés financières. C'est grâce à eux qu'elle paie depuis sept ans de forts dividendes tout en conférant toute sorte d'autres avantages à ses sociétaires.

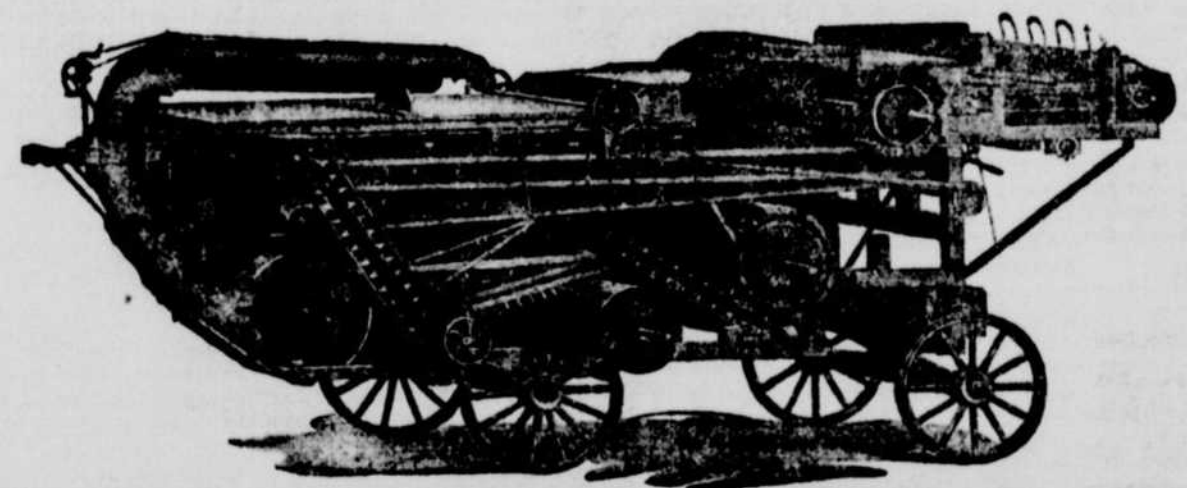
Le jour où la COOPERATIVE CENTRALE comprendrait seulement la moitié des cultivateurs du Canada français, elle serait une force que nul ne pourrait méconnaître.

VOTRE NOTAIRE RECEVRA VOTRE SOUSCRIPTION

De 1913 à 1916 la Coopérative a payé 5% et depuis elle paie 8% de dividende. La loi autorise jusqu'à 10%.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée)
MONTREAL Imm. Versailles Tel. 1 Main 7080 QUEBEC Rue St-Pierre, 39 Tel. 1 5673 OTTAWA Imm. Banque Nationale Tel. 1 Queen 583

La Célèbre Décortiqueuse "Birdsell"



LA DECORTIQUEUSE PARFAITE

CETTE VIGNETTE VOUS DONNE UNE IDÉE DÉTAILLÉE DE LA PERFECTION DE LA DECORTIQUEUSE À TREFFLE "BIRDSSELL". CONSTRUITE POUR FAIRE DE L'OUVRAGE PARFAIT, ELLE DOIT FORCÉMENT ÊTRE SOIGNEUSEMENT CONSTRUITE. Le trèfle avec les têtes (caboche), tel qu'il arrive du champ est présenté à l'avant de la décortiqueuse par l'engrainement automatique qui le conduit au premier cylindre où le foin est complètement séparé des têtes; il passe ensuite par le deuxième cylindre, qui sépare la balle "les capsules", du foin. Le foin continue à être secoué en passant sur le grand sas ou "séparateur" jusqu'à ce qu'il sorte de la machine parfaitement débarrassé de toute balle contenant de la bonne graine. La balle est ensuite transportée au cylindre à râpe "décortiqueur" où, en passant, elle est déchirée et brisée et la graine débarrassée de son enveloppe. La balle et la graine subissent ensuite deux opérations de nettoyage; sur la grande passe ou vanne, la graine est d'abord séparée de sa balle et des poussières; elle est ensuite amenée sur le crible nettoyeur d'où elle tombe dans le sac, prête pour la semaille.

La balle ou capsule qui n'a pas été décortiquée la première fois, retourne de nouveau au décortiqueur jusqu'à ce qu'elle soit complètement débarrassée de sa graine.

Il est facile de comprendre, par ce qui précède, pourquoi cette machine fait un travail si parfait.

O. N. PICHE
Seul Distributeur pour la Province de Québec
ST-BASILE DE PORNEUF

P. Q.

(Cette annonce est la troisième d'une série qui paraît dans ce journal. Lisez-les)

NOTRE-DAME DE LOURDES DU LAC BOUCHETTE

Comme la chapelle de S. Antoine, la San Coulo, grotte de Lourdes, érigée dans les bois touffus de l'Ermitage, était destinée à satisfaire la pitié privée. Mais voici que Mgr l'Evêque de Chicoutimi vient lui-même, entouré de plusieurs prêtres, présider à la bénédiction de la grotte. C'est, pour ainsi, le signal qu'attendait la Vierge de Lourdes pour manifester sa présence et le peuple fidèle pour accourir à ses pieds. Le R. Père Dagnaud, eudiste, qui fit le sermon de circonstance, entraîné par son éloquence et son amour pour la Ste-Vierge, prêche que ce lieu de pèlerinage. Et pour donner plus de poids à la parole du prédicateur, Monseigneur d'Alma, de son propre mouvement, accorde cinquante jours d'indulgence à toute personne qui visitera la grotte et priera devant la Madone. Depuis ce moment, les pèlerinages n'ont cessé à la grotte et les faveurs, le plus écrié hardiment les miracles, ont fleuri sur ce coin de terre, bien inconnu il y a quelques années, aujourd'hui sanctifié par les prières des pèlerins et la maternelle bonté de Marie.

Après la bénédiction solennelle de la grotte, le 28 septembre 1916, les pèlerins commencèrent à venir, de plus en plus nombreux, pour aller à la Vierge. Tous les jours plusieurs groupes arrivent, et après une prière au S. Sacrement, dans la chapelle de l'Ermitage, bien vite se rendent à la grotte le chapelet en main et prient à haute voix. Là, après avoir baigné la terre pour la conversion des pécheurs, comme l'avait demandé la Vierge de Lourdes à la petite Bernadette, les pèlerins invoquent S. Michel, le chef des armées célestes, font amende honorable en réparation des blasphèmes contre la Ste-Vierge, prient pour la gloire de l'Eglise, ainsi qu'aux intentions du Souverain Pontife et à celles de Monseigneur l'Evêque, et alors se fait la recommandation des intentions particulières des pèlerins.

Chaque alors donne libre cours à sa ferveur et ne se lasse pas de contempler la Vierge Immaculée, si belle et si souriante dans sa niche rustique, et la gracieuse chapelle, réduction de la basilique de Lourdes, qui surmonte le rocher et où tous les matins, en été, se chantent des grand-messes pour satisfaire la pitié des pèlerins. La ferveur est grande, la confiance sans bornes. Comment en serait-il autrement ? N'est-on pas promis des miracles à ceux qui viendront ici avec foi et pitié ? Qui peut mettre des bornes à la puissance miraculeuse de la Mère de Dieu envers ceux qui recourent à cette toute puissante suppliante ?

La prière achevée, chacun s'empresse près de la fontaine béne car tel, comme à Lourdes, sans que rien put le faire supposer antérieurement, l'eau s'est mise à filtrer doucement à travers les fissures du rocher de la grotte. Elle tombe dans une fontaine que l'on peut, à bon droit, considérer comme merveilleuse, car plusieurs malades, assurément, y ont trouvé la guérison.

Écoutons une pèlerine nous raconter elle-même ce qu'elle a vu dans ce petit coin de terre canadienne, où la Vierge Immaculée récompense la foi de ceux qui l'invoquent : "Quand j'arrivai à la grotte, dit-elle, des ouvriers travaillaient à l'agrandissement d'une fontaine naturelle, dont les eaux aidant peut-être à devenir insatiables pour satisfaire tous les dévôts à la Vierge qui y viennent puiser. Or, à un moment donné, les tra-

vailleurs, en frappant sur le roc, font jaillir d'une fissure une source abondante, dont l'eau, comme un cristal, sort pure et glacée. Les ouvriers stupéfaits errent au miracle, on s'en abreuve, on s'en approvisionne, et la source coule toujours. Ce qui rend la chose encore plus étonnante, c'est que cette source n'a aucune communication avec la fontaine primitive et qu'elle sourd, à l'endroit précis où l'on souhaitait voir, comme à Lourdes, la piscine salutaire." Il est bien évident, dirons-nous avec cette pieuse pèlerine, que Marie, qui est le canal mystérieux d'où découlent toutes sortes de grâces, s'est choisie ce lieu privilégié pour y répandre des bienfaits que plusieurs pèlerins publient déjà à l'enlèvement. — L'Echo paroissial du Sacré-Coeur.

ST-SAMUEL MARIAGES

St-Samuel, Frontenac, 5. — Le 16 novembre M. Joseph Leclerc conduisit à l'autel Mlle Alice Paré, de St-Ludger; MM. Ovide Leclerc et Alexandre Paré servaient de témoins à leurs enfants.

Le 23. M. Adalbert Rodrigue, fils d'Alphonse, unissait sa destinée à Mlle Juliette Lapointe, fille de feu Honoré Lapointe, MM. Alphonse Rodrigue et Pierre Bouffard, de Lambton, accompagnaient les nouveaux époux.

Le 30. M. Napoléon Rodrigue, de cette paroisse, fils de M. Séraphin Rodrigue, de St-Ephrem, convola aussi avec Mlle Albertine, fille de M. Cyrille Lessard, de cette paroisse.

A tous ces nouveaux époux, nous souhaitons une lune de miel aussi longue que leur vie durera !

DECES

A l'âge de 17 ans, décédait le 27 novembre, Alice, fille bien-aimée de

Les teintures

"Diamant" les teignent bien

Ne gaspillez pas, ne bariolez pas vos étoffes avec une teinture commune



Chaque paquet de "Teintures Diamant" contient des directions si simples que n'importe quelle femme peut teindre d'une très belle couleur ne changeant pas, de vieux vêtements, des draperies, couverture, n'importe quelle étoffe de laine, de soie, de tulle, de coton, ou de texture mélangée. Achetez les "Teintures Diamant", pas d'autres, et alors une parfaite satisfaction est garantie même si vous n'avez encore jamais teint. Le pharmacien a une carte montrant 16 splendides couleurs.

La prière achevée, chacun s'empresse près de la fontaine béne car tel, comme à Lourdes, sans que rien put le faire supposer antérieurement, l'eau s'est mise à filtrer doucement à travers les fissures du rocher de la grotte. Elle tombe dans une fontaine que l'on peut, à bon droit, considérer comme merveilleuse, car plusieurs malades, assurément, y ont trouvé la guérison.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poulmones, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 27, rue St-Denis, Montréal.

Constipation

Ce vicié mal rend de mauvaises humeurs et cause de nombreuses maladies. L'Eau Purgative RIGA rend à l'intestin sa fonction normale sans le fatiguer.

Mauvaise Digestion

Souvent, à cause d'erreurs de régime, l'estomac est capricieux, l'intestin est rebelle; l'Eau Purgative RIGA remédie à cela en facilitant la digestion de tous les aliments.

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

Maladies des Reins

Le rein est un filtre qui s'encrasse. L'acide urique s'y dépose ainsi que d'autres poisons. Pour nettoyer le rein, rien ne vaut l'Eau Purgative RIGA.

Rhumatisme

Il est facile de prévenir le rhumatisme. L'Eau Purgative RIGA en empêchant l'accumulation de l'acide urique, prévient cette maladie et assure une bonne santé.

Philéas Breton, après une longue maladie courageusement acceptée. Son service a été chanté le 30 novembre.

Où ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles.

Le catholicisme doit être le ferment des initiatives qui naissent en vous. L'obéissance, la foi, la sagesse et l'amour, est-ce là tout le devoir? Non, il y a l'action, le service et le combat. C'est le devoir de la jeunesse.



Employez la meilleure mélasse pour la cuisine!

NE mettez pas des rebuts de raffineries de sucre dans vos bons gâteaux, poudings, sauces, gourmandises de Noël, et autres! La nature fournit le pur jus Doré de la Canne à Sucre. Nous vous l'offrons aussi pur, aussi délicieux, avec tous ses sels de fruits et tout son sucre, que la

Windmill

Marque déposée

Mélasse de la Barbade "Super-Fancy"

Prenez votre récipient aujourd'hui et achetez exactement ce que vous avez besoin de mélasse de la Barbade "Windmill" pour les plats que vous allez confectionner, à l'occasion de Noël. Méfiez-vous des rebuts de raffineries, des sirops mis en boîtes, aromatisés à la glucose!

Le sirop de la marque "Windmill" est le plus pur qui soit parvenu sur votre table — et le plus économique.

Demandez-en aujourd'hui à votre fournisseur.

Nous garantissons que la Windmill est une mélasse de la Barbade absolument pure et de qualité supérieure.

Si votre épicer n'a pas de Windmill écrivez-nous et faites-nous connaître son nom.

Distribuée par

Pure Cane Molasses Co. of Canada, Limited

ST. JOHN, N.B. MONTREAL, Que.

Ecrivez-nous pour recevoir un livre de recettes.

267



MACDONALD'S

"Pilot"

Tabac à Fumer

1/9 lb. 15¢ le paquet

H.C. FORTIER Agent Vendeur MONTREAL

Au Paradis des enfants, ouvert le rayon des jouets, maintenant en vente Magasin ouvert tous les soirs

LIBRAIRIE A. O. PRUNEAU 60, RUE ST-JEAN, QUEBEC

LA GRANDE NOUVELLE

Une autre semaine de

25% d'escompte

Préparez-vous au 25 décembre, en profitant de notre

25% d'escompte

Ces chiffres ont une physionomie qui force l'attention et éveille bien des aspirations, ils signifient réjouissance et récompense; deux choses qui exercent une grande attraction même chez les plus calmes. Chez-nous notre mouvement n'a d'autre but que la bienfaisance.

Etre heureux en faisant des heureux, telle est l'intention du patron

EN OFFRANT

25% d'escompte pour une aussi longue période, heureux de donner, il vous facilite les moyens d'en faire autant; c'est le temps des étrennes. Profitez de nos offres dans tous les rayons, escompte solide de 25% quand l'escompte ne vous suffit plus, nous avons recours aux prix spéciaux, qui n'ont pas de limites.

Vous trouverez dans l'annonce d'aujourd'hui pour la semaine du 13 décembre, des exemples très éloquentes de l'importance de l'escompte et des prix spéciaux. Achetez vos cadeaux comme le reste, l'occasion est belle et grande.

Les bienfaits de l'escompte ce que peut coûter un complet ou un pardessus pour hommes, avant l'escompte et après l'escompte :

\$25.00	coûtera	\$18.75
\$30.00		\$22.50
\$35.00		\$26.50
\$40.00		\$30.00
\$45.00		\$33.75
\$50.00		\$37.50
\$60.00		\$45.00
\$65.00		\$45.00
\$70.00		\$52.50
\$75.00		\$56.25
\$80.00		\$60.00

les proportions sont satisfaisantes, profitez de l'occasion.

Quelques prix spéciaux à lire et à méditer au rayon de la chaussure.

PANTOUFLES en velours rouge ou bleu, semelles 98c. en feutre, pour dames,

PANTOUFLES en tissus de couleurs, semelles en 98c. feutre, 3 à 7, pour dames

PANTOUFLES de fantaisie rouges ou bleues, 11 à 2, pour fillettes 79c.

PANTOUFLES, rouges ou bleues, 8 à 10, pour enfants 69c.

PANTOUFLES de couleurs, pour petits, 4 à 7, 59c.

PANTOUFLES de couleurs, semelles en feutre, 6 à 10, pour hommes \$1.49

CLAQUES de bonne qualité, talons hauts, pour dames 69c.

Au rayon des confections pour dames, vous rencontrez des extravagances de prix comme les suivants :

MANTEAUX en tissu gris ou bleu-marin, pour dames \$12.00 mes

PEIGNOIRS en crêpe 89c. fleuri, pour dames

BLOUSES en crêpe de Chine ou crêpe Georgette assorties de couleurs. \$12.00, pour \$4.98

ROBES en soie, assorties de couleurs \$16.50 sorties de couleurs

CACHE-CORSETS en soie, garnis de dentelle 78 ET 98c. les

POLOS bonnets en laine de couleurs, pour dames ou fillettes 59c.

Préparez votre garde-manger en vue du repas de Noël, beaucoup de lignes d'épicerie peuvent s'acheter à l'avance, vous le payez meilleur marché à présent et vous les aurez sous la main à l'heure du besoin, ne vous exposez pas aux courses éternelles de la dernière minute, où vous acceptez le premier article que l'on vous présente. Notre épicerie est largement pourvue, nos prix sont inattaquables, vous n'avez qu'à manifester vos préférences, nous vous présenterons l'article de votre choix.

Attendez notre annonce avant d'acheter la dinde de Noël.

Nous vous donnons ici quelques lignes d'occasions qui font les délices des plus difficiles.

FEVES au beurre, la boîte	19 cts.
OIGNONS et concombres préparés	45 cts.
MARINADES aux herbes	45 cts.
MARINADES sûres, le bocal	35 cts.
OIGNONS préparés, le bocal	63 cts.
MARINADES à la moutarde	37 cts.
MARINADES mêlées, le bocal	56 cts.
MARINADES surées, grosses jarres. Spécial,	46 cts.
THE mandarin,	73 cts.
THE vert	39, 49 et 59 cts.
THE noir,	29, 39 et 49 cts.

LIQUEURS pour les fêtes, faciles à préparer, délicieuses ou goût. Demandez l'inimitable liqueur, grosse bouteille,	50 cts.
Petite bouteille	25 cts.
CONFITURES Raymond, bocal	75 cts.
CONFITURES "Reno", 22 onces	50 cts.
CONFITURES aux fraises ou aux framboises. Chaudières de 4 livres	\$1.00
SAUCE piquante, catsup, Snider. Spécial,	24 cts.
SAUCE piquante, catsup, Rex,	29 cts.
LIMONADE, granulée	10 cts.

Myrand & Pouliot

St-Roch

LIMITÉE

L'ADE A LAVAL

Paroisses	Noms	Montants
Chicoutimi	Antoine Larouche	\$ 25 00
Lévis	Red. Aug. Fortin	1,000 00
Rivière du Loup	J.-Ant. Lebel	25 00
Rivière du Loup	Chs-Eug. Vaillières	25 00
Rivière du Loup	Art. St-Georges	25 00
Rivière du Loup	Pierre Nadeau	225 00
Rivière du Loup	Ernest Roy	25 00
Rivière du Loup	Théo. Bernier	100 00
Rivière du Loup	Eugène Nadeau	25 00
Rivière du Loup	Prs. Pelletier	25 00
Rivière du Loup	Ovila St-Georges	100 00
Rivière du Loup	Georges Gaudry	100 00
Rivière du Loup	Archie J. Martin	25 00
Rivière du Loup	John F. Martin	125 00
Rivière du Loup	Joseph Emond	50 00
Rivière du Loup	Nap. Bernier	25 00
Rivière du Loup	J.-A. Ross	25 00
Rivière du Loup	J.-M. Marquis	25 00
Rivière du Loup	Adélard Bélanger	50 00
Rivière du Loup	Chs-Eug. Raymond	250 00
Rivière du Loup	Léonce Vézina ptre.	25 00
Rivière du Loup	J.-A. Benoit	25 00
Rivière du Loup	Omer Raymond	25 00
Rivière du Loup	Edouard Froulx	25 00
Rivière du Loup	Ernest Mailhot	25 00
Rivière du Loup	J.-A. Chamberland	100 00
Rivière du Loup	Edmond Gagnon	25 00
Rivière du Loup	Chs-Fettigrew	100 00
St-Roch	Un citoyen	50 00
St-Damase	Eugène Beaudet, ptre	125 00
St-Jos. de Beauce	Felix Jacques	50 00
St-Jos. de Beauce	Joseph Roy	50 00
St-Jos. de Beauce	Wilfrid Lambert	50 00
Notre-Dame	Québ. fr. and fs. es.	100 00
St-Luc	Victor Rochette ptre.	50 00
East-Broughton	J. Michel Lambert	100 00
St-Benoit Labre	Jos-Houde ptre.	100 00
St-Benoit Labre	Pierre Bourque	100 00
St-Benoit Labre	Ernest Mathieu	100 00
St-Benoit Labre	Edmond Rancourt	50 00
St-Benoit Labre	Ludger Breton	100 00
St-Benoit Labre	Eleuthère Quirion	650 00
St-Benoit Labre	Alb. D. Nadeau	60 00
St-Benoit Labre	Thurbi Sevigny	100 00
St-Ant. de Padoue	J. Uric Bélanger	200 00
St-Camille de Bel.	P.H. Cloutier, curé	90 00
St-Camille	Fortunat Audet	50 00
St-Camille	Hector Fiset	50 00
St-Camille	Pierre Mahoux	50 00
St-Camille	Louis Morissette	50 00
St-Camille	Elzéar Côté	50 00
St-Camille	J.-E.-G. Bolduc N.-P.	50 00
St-Camille	Michel Tisi	50 00
Cap St-Ignace	J.-T. Hudon Ptre.	50 00

PREMIER CONCOURS DE PONTE CANADIEN

LISTE DES PRIX

(Notes des formes expérimentales)

Les prix remportés par les parquets concurrents au premier concours de pont canadien sont décernés à la fin du concours, d'après le nombre de points obtenus. Les prix mensuels offerts au meilleur parquet et à la meilleure poule pour toute l'année, et les deux prix offerts par M. H.-L. Warren, de M. H.-L. Warren, de St-Lambert, Québec, pour le parquet et la poule qui ont le plus grand nombre d'œufs à leur actif au dernier jour de février, ne sont pas compris dans cette liste.

Un certain nombre de parquets durent être rayés de la liste parce qu'ils avaient perdu plus de deux poules par suite de causes naturelles, ce qui est contraire aux règlements. Le nombre total de parquets ayant complété le concours est de trente-quatre, et la moyenne par tête est de 140, 5 œufs.

Sur ces trente-quatre parquets, 17 étaient composés de Rocks Barrières; leur moyenne était de 145,5 œufs par tête; 15 têtes; il y a un parquet de Wyandottes blanches qui a donné en moyenne 156 œufs et un parquet de Rhode Island Reds dont la moyenne par tête est de 158 œufs.

Un bon nombre de parquets qui s'annonçaient brillamment n'ont pu terminer à cause du régime d'été plus haut. D'autres, qui avaient perdu plusieurs poules à la suite d'accidents, ont pu terminer le concours, mais dans des conditions très difficiles pour eux naturellement. Parmi ces parquets qui faisaient bonne figure et qui promettaient d'occuper une bonne place lorsqu'il a fallu les rayer, il y avait les Nos 20, 24, 33 et 38. Parmi ceux qui ont souffert de la perte de poules et qui ont été autorisés à finir, mais qui n'ont pas remporté de prix, il y avait le parquet 43 qui a couronné longtemps avec plusieurs poules de moins que le nombre régulier. Le parquet 2 a fini également avec sept

poules.

PRIN

Les dix prix pour le plus grand nombre d'œufs marchands ont été répartis comme suit :

Premier : Parquet 28, Vale Poultry Farm, Montréal, Qué. \$70.00. Deuxième : Parquet 25 — L.-R. Guild, Rockwood, Ont. \$60.00. Troisième : Parquet 2 — J.-E. Rhoades, Ottawa, Ont. \$50.00. Quatrième : Parquet 40 — M. W.-M. Alcorn, Hammond, C.-B. \$40.00. Cinquième : Parquet 10, E.-J. French, Newmarket, Ont. \$35.00. Sixième : Parquet 37a O. Brien Poultry Farm, Barryvale, Ont. \$30.00. Septième : Parquet 9 — W.-J. Johnston, Meaford, Ont. \$20.00. Huitième : Parquet 19 — E.-C. Powell, Ottawa, Ont. \$20.00. Neuvième : Parquet 15 — J.-R. McMullen, Truro, N.E. \$15.00. Dixième : Parquet Valé Poultry Farm, Montréal, Qué. \$10.00.

Le prix de \$25.00 pour le plus grand nombre de poules remplissant les conditions inscrites au Grand Livre de pont (225 œufs) a été remporté par le parquet no 2, J.-B. Rhoades, Ottawa, Ont. Deux poules se sont inscrites. Le prix de \$25.00 pour le plus grand nombre de poules remplissant les conditions du livre de pont, 150 œufs, a été remporté par le parquet 6, Laurel Poultry Farm, Rougemont, Qué. sept poules. Ala poule ayant le meilleur relevé annuel de pont (poule No 1 dans le parquet 11, 272 œufs) remporté par E.-J. Goldham, Kingston, Ont. \$25.00. Au parquet ayant rapporté le plus gros revenu sur le coût de l'alimentation pendant l'année (le parquet No 28, Vale Poultry Farm, Montréal, Qué. Leghorn Blanches) prix \$25.00.

LES PROVISIONS DE FRUITS POUR L'HIVER

NOTES DES FORMES EXPÉRIMENTALES

De tous les fruits que nous récoltons au Canada, les seuls qui peuvent se conserver en hiver sont les pommes, les raisins et les poires, mais la ménagère peut toujours avoir une provision abondante de ces trois espèces en bon état jusqu'à mi-hiver ou même plus tard. La ménagère qui fait sa provision de fruits pour l'hiver doit observer trois choses essentielles : d'abord bien choisir la variété ou les variétés; deuxième, ne choisir que les fruits fermes, sans meurtrissures ni maladies ni piqûres d'insectes; et, troisième, choisir un bon endroit pour les conserver.

En ce qui concerne la première de ces choses nous donnons une liste de variétés de pommes, de poires et de raisins d'hiver qui, non atteints par les maladies et non abîmés, et emmagasinés dans de bonnes conditions, se conserveront partout de janvier à mai.

Les variétés reconnues de pommes d'hiver de bonne qualité.

Herbert \$ 147 65

Barry \$ 425 43

Vergennes \$ 425 43

Agawann \$ 425 43

Lindley \$ 425 43

MacIntosh \$ 425 43

Fameuse \$ 425 43

Rhode Is. Green \$ 425 43

King of Tompkins \$ 425 43

Wagener \$ 425 43

Northern Spy \$ 425 43

Gordon Russel \$ 425 43

Toutes les variétés qui précèdent sont bonnes et couvrent la saison entière de l'hiver, pourvu que la sélection soit bien faite.

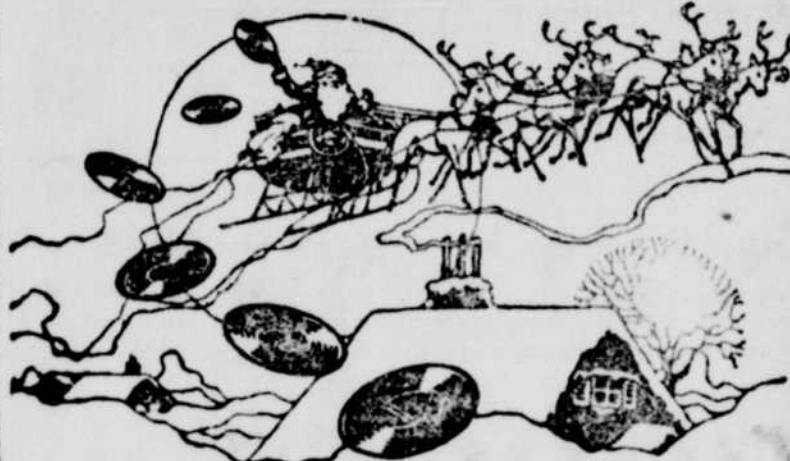
Voici les variétés de poires qui sont bonnes pour l'hiver.

9-11-12-13

VOUS PRÉFÉREZ À TOUT AUTRE PIANO.

Un "Martin-Orme", un "Pratte", un "Bell", un "Dominion", un "Rossini", ou le populaire "Wiseman".

Lorsque vous connaîtrez nos prix spéciaux, pour les fêtes.



NOUS OFFRONS POUR LES FÊTES LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE DISQUES "COLUMBIA"

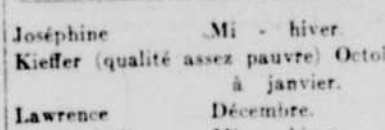
qui existe actuellement en ville. Aujourd'hui où le phonographe est l'objet de la récréation principale dans un nombre considérable de foyers, il ne peut mieux convenir, que de donner comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An, à celui qui possède un gramophone, quelques disques récemment enregistrés.

Ceux que choisirez Julien seront d'autant plus appréciés par les personnes qui les recevront que vous leur aurez fait don des plus récents records mis en vente.

POUR NOS AMIS DEMEURANT HORS DE LA VILLE



Nous avons à votre disposition un catalogue contenant une classification correcte de tous les disques Columbia que nous pouvons fournir sur réception de votre commande. Demandez ce catalogue aujourd'hui afin de faire votre choix, et nous le faire connaître sans retard.



Josephine Mi - hiver. Kieffer (qualité assez pauvre) Octobre à janvier.

Lawrence Décembre.

Winter-Nelis Mi - hiver.

RAISINS

Le raisin n'est pas, à proprement parler, un fruit d'hiver, mais les quelques variétés dans liste qui suit, conservées dans de bonnes conditions, resteront en bon état jusqu'aux derniers jours de février.

Herbert

Barry

Vergennes

Agawann

Lindley

CONSERVATION

Pour la conservation de tous les fruits il faut une chambre froide et modérément humide. Les fruits déposés dans une cave chaude et sèche ne se conservent pas. Pour que les produits conservent leur qualité le plus longtemps possible, la température devrait être aussi près que possible du point de congélation, sans descendre jusqu'à 32 degrés.

Les pommes et les poires enveloppées de papier et mises dans des caisses recouvertes, conservent plus longtemps ur

INVENTIONS Pour obtenir un Brevet d'invention, une marque de commerce, un dessin industriel ou un droit d'auteur, veuillez nous consulter. PIGEON & LYMBURNER Chambre No 4 88, Rue St-Pierre, Québec

OCCASIONS DE NOEL



ÉPATANTES

Au magasin de musique populaire de Saint-Roch, chez Eug. Julien & Cie. Ltée. Nous commençons dès ce soir une vente où les occasions d'économiser sur l'achat de votre piano ou du gramophone que vous désirez vous procurer pour Noël ou le Jour de l'An, sont réellement épatantes.

Ce n'est pas une vente où l'acheteur prend des risques, ce n'est pas non plus une vente où un nombre limité d'acheteurs peuvent bénéficier des avantages offerts. Non.

Au magasin de musique Julien, l'acheteur d'un piano ou d'un gramophone dont nous avons variété énorme de modèles, reçoit en plaçant sa commande une valeur monétaire palpable par les prix spéciaux dont nous le faisons bénéficier durant cette vente où les économies à réaliser sont non seulement abondantes mais épatantes.

Cette vente, nous en avons l'assurance, permettra à ceux qui ont été forcés de se priver de musique par le passé de jouir de la joie qu'elle procure, surtout pour Noël 1920 et le Jour de l'An 1921.

LA TACHE DIFFICILE DE CHOISIR UN BON PIANO

Sera complètement éliminée si vous vous adressez directement à notre magasin de musique, réputé depuis la date de son ouverture comme le "magasin au grand choix comme aux bonnes valeurs."

Nous pouvons affirmer, sans crainte aucune, que l'on nous prouve le contraire, que nous sommes en mesure avec nos prix spéciaux pour les fêtes, de placer dans votre salon le meilleur piano, piano automatique, ou tout autre instrument de musique de votre choix, que le prix que nous vous demandons puisse vous procurer.

AVANT D'ACHETER votre PIANO

Comparez bien sérieusement la garantie de piano Julien avec celle que l'on vous offre ailleurs. Voilà encore quelque chose qui vous prouvera comment nos prix sont intéressants.

LA GARANTIE JULIEN DIFFERE DES AUTRES MAIS A VOTRE AVANTAGE



Ayez de nouveaux morceaux pour Noël! Venez les choisir à notre magasin ou si vous ne pouvez venir, demandez notre catalogue immédiatement.

Notre choix est au complet et comprend les plus belles pièces classiques, modernes et chansons autant jolies que nouvelles.

Si vous ne pouvez venir choisir vous-même, DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE



Eug. Julien & Cie 197, RUE ST-JOSEPH, — QUEBEC.

ASSUREZ VOUS LE GRAMOPHONE DE VOTRE GOUT EN LE CHOISSISSANT DE SUITE



DES GRAFONOLAS "COLUMBIA"

NOUS AVONS TOUS LES MODÈLES

DE MÊME QUE

Ceux des "CASAVANT" et "PHONOLAS"

Ces trois marques de choix vous sont offertes dans une variété de modèles qui ne saurait être plus complète.

Dans chacune de ces marques de très haute valeur, il vous est possible de vous procurer le plus petit modèle portatif comme le plus beau modèle, style périodique, au fini luxueux.

Vraiment ce n'est pas en vain que le magasin de musique Julien a été surnommé le magasin au grand choix, et pour les fêtes nous ajouterons "Aux prix incomparables, aux conditions des plus faciles".

NOTRE MODÈLE

"H" JULIEN

Un vrai succès. Cette machine se compare avantageusement au point de vue de son, du fini, du dessin, à toute machine valant au bas mot \$200. Voyez notre prix spécial pour les fêtes.



ST-FRANÇOIS

FUNÉRAILLES DE M. EMILE LAMONDE

Elles ont eu lieu lundi, 6 décembre, à St-François Co. Montmagny, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Vendredi 3 décembre, c'était, après quelques jours de maladie, M. Emile Lamonde, âgé de 52 ans, époux de Rose-Anna Blais.

Les obsèques de M. Emile Lamonde ont eu lieu le 6 décembre, lundi à 9 h 15 heures.

Le deuil était conduit par MM. Joseph et Antonio Rousseau, enfants d'un premier mariage de Mme Emile, par ses propres enfants Mmes Alice, Judith, MM. Edouard, Evariste, Melles Albertine Marguerite, Elisabeth, Yvonne et Gérard.

Blanchet de St-Pierre, MM. Archadisi et Fortunat Blais de St-Pierre, MM. Narcisse Proulx, Martial Couillard, William Gamache, Auguste Lamonde, Théophile Blais de St-Pierre, Alfred Blais de St-Aubert et une foule d'autres parents et amis qui sont venus témoigner leurs vives sympathies et offrir sur la tombe du regretté défunt l'obole de leurs prières.

C'est M. G. Pelletier, curé de St-François qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Onésime Lamonde, frère du défunt, professeur au Collège de Ste-Anne, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés J. P. Corriveau, vicaire et F. Lamonde du Collège de St-Victor, assistant au chœur M. l'abbé Numa Boulet de Ste-Anne.

Les porteurs étaient: la croix M. Joseph Lamonde, le corps MM. Joseph et Antonio Rousseau, Joseph et Arthur Lamonde.

Les cols du poêle: MM. Cléophas, Eugène et Donat Lamonde. Portait le drapeau M. Auguste Morin accompagné de MM. Téléphore et Remus Boulet.

L'orgue était tenu par Mme Zéphirin Létourneau. Chantait au chœur de l'orgue, MM. Ernest Boulet, Pierre Couture, Jos Lamontagne, Chrysologue Martineau.

Vital Boulet, Alp. Bonneau, C. Morin, A. Vézina, Adélard Bonneau, P. Marceau, G. Bonneau.

Ont été rendus avec beaucoup d'âme les cantiques suivants: "Vous qui m'avez aimé sur terre" par M. Ernest Boulet, Misericorde par M. A. Bonneau, "Jusqu'à quand" par M. Adélard Bonneau.

St-François voit disparaître en la personne de M. Emile Lamonde, un de ses meilleurs paroissiens, un chrétien de foi, un ami de la terre, au cours loyal. Sa mémoire sera en bénédiction chez tous ceux qui l'ont connu; il laisse à tous l'exemple d'une vie sans reproche et d'une réputation sans tâche.

A la famille éplorée nous réitérons nos plus vives sympathies.

"Chez-nous"

Une édition du meilleur goût; un texte ingénieux et attrayant, l'évocation du parler savoureux de nos gens et des choses de chez nous; l'unité, 60 sous, par la poste, 67 sous; la dor., \$5.50, le cent, \$10.00. Frais de port à la charge de l'acheteur; au Secrétariat des Œuvres, 101 rue Ste-Anne, Québec, Casier 126.

Gravures du terroir

Qui ne connaît les célèbres et si sympathiques compositions canadiennes de M. Edmond-J. Massicotte? Qui ne voudrait en posséder deux ou trois pour orner son bureau, sa chambre, ou sa maison?

Choisissez donc parmi les sujets suivants:

10. Visite de la grotte de l'Enfant-Jésus; 20. Saint-Vincent à la campagne, (sujet tout indiqué pour un presbytère); 30. Le retour de la Messe de Minuit; 40. Le réveil de Noël; 50. La bénédiction du Jour de l'An; (en trois pour salle familiale); 60. Une épluchette de blé d'Inde; 70. Le Mardi-gras à la campagne; 80. Une veillée d'autrefois et de. Les Sucres, (sujets pour couloirs ou salles d'attente).

Ces gravures valent un plaisir; nous les offrons au public à 60 sous l'unité, par la poste, 65 ou \$5.00 les dix francs.

Le Secrétariat des Œuvres 105 rue Ste-Anne, Québec, Casier 126.

Enseignement et éducation.

Les Ecoles secondaires sont réparties en cinq académies. Leur nombre, il y a une dizaine d'années, a atteint à 370 avec près de 6 000 maitres et 120 000 élèves. Pour l'enseignement des langues, de l'histoire et des sciences européennes on a recours aux professeurs étrangers. Mais il y a une tendance marquée à diminuer le nombre pour ne faire appel qu'à des maitres indigènes. Trois Ecoles normales supérieures (Kōshihanagako) sont destinées à former des professeurs de l'enseignement secondaire et ceux des Ecoles normales d'instituteurs, deux pour les hommes à Tokio et à Hiroshima et une pour les femmes à Fokio et à Hiroshima et une pour les femmes à Tokio.

A cet exposé, je me permets de joindre quelques critiques courantes sur l'enseignement supérieur au Japon. On lui re-

Michel Bibaud

Ce livre renferme les chants populaires simples et faciles, grégoriens ou autres, que tous les fidèles peuvent et doivent

Aucun recueil n'a paru jusqu'à ce jour qui soit plus complet et plus judicieusement composé. Son adoption dans toutes les paroisses, patronages et maisons d'éducation serait, à bref délai, la réforme générale du chant d'église dans tout le Canada.

Prix, l'unité, 50 sous : la douzaine, \$5.00 franco. Au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

145, Rue St-Joseph

SONT VOTRE MEILLEUR REMEDE

CONSULTATION
matin, tous les jours, ex
neures du soir. Les fe
sadeau, sont invitées

bien faible. D'avoir com-
mencé à travailler bien jeune
m'avait épuisée. Ma mère,
qui avait une grande confian-
ce dans les Pilules Rouges,
m'en fit prendre. Aujourd'hui,
si j'ai acquis des forces
et suis courageuse à l'ouvrage,
cela est dû à ce précieux
remède. Nous en avons tou-
jours à la maison au cas de
besoin. Mlle Emma Messier,
59 rue Clifton, North Side,
Cohoes, N. H.

J'étais atteinte depuis deux ans de douleurs de reins que je ne savais à quelle cause attribuer et je me sentais extrêmement lasse toujours. Je me mis à prendre des Pilules Rouges, pensant qu'en me faisant des angélites éloigneraient mes maux, rétabliraient ma santé. En effet, je fus bientôt remise et possédais plus de force que jamais. Mademoiselle Jeanne Ouellette, 18 rue Lévis, Shawinigan Falls, P. O.

bout de forces, éprouvai
des douleurs dans tous le
membres et quelquefois j
me sentais si fatiguée que
je ne pouvais bouger. J'es
sayais toutes sortes de toni
ques, mais je restais toujour
faible. Les Pilules Rouges
ont été le remède le plus effi
cace que j'aie employé ; dou
ze boîtes m'ont guérie. De
puis trois ans, je prends cha
que année, quelques boîtes d
Pilules Rouges pour me con
server toujours la même vi
gueur. Mme Charles Savard
491 rue Saint-Fatrice, Ottawa
Ont.

Avant de prendre des Pilules Rouges je me faisais traiter par un médecin pour la faiblesse et des douleurs internes que je ne pouvais plus supporter. Il me fallait nécessairement une opération, disait mon médecin, mais je n'ai pas voulu y consentir et les Pilules Rouges que j'ai employées m'ont fait tant de bien que mes craintes de l'opération se sont dissipées. J'ai acquis beaucoup de forces; je me porte bien maintenant et j'ai confiance que l'opération m'est pour toujours évitée. Mme A. Collin, 441 rue Drolet, Montréal.

les chaussures.

TEL. 8300

CALENDRIER

— LES SAINTS —

12 décembre

Saint Corentin, évêque (IV^e siècle). Corentin était, d'une famille très chrétienne, qui éleva dans la piété. Grand, fuyant le monde, il se retira dans une forêt, y vivant pauvre, et mortifié. Il priait nuit et jour, jeûnait fréquemment, se contentant de peu.

N. trouvant plus de racines, Dieu fit un miracle. Alors, en effet, dans le bassin de sa fontaine, il trouva un grand poisson dont il coupa une partie pour son repas; et le jour suivant, il le retrouva tout entier, aussi chaque fois. Bien plus, le duc de Bretagne étant venu de son côté pendant une chasse, Corentin en coupa pour lui un morceau; et il y en eut assez pour tous les assistants.

Ce jour le fit nommer premier évêque de Cornouaille, et sacrer par saint Martin de Tours, qui était sa métropole. Ses vertus, son zèle, ses discours, ses prières, rendirent son épiscopat très florissant; et son nom resta à sa ville. Ses miracles furent célèbres.

Bulletin météorologique

Beau et un peu plus froid.

MORT DU MARQUIS DELLA CHIESA

IL ETAIT LE FRERE DE S. S. BENOIT XV. — MOÏT SECRÈTE

Service spécial de l'Action Catholique

Rome, 11. — Le marquis Jean-Antoine Della Chiesa, frère de Sa Sainteté le Pape Benoît XV, est mort subitement, hier, en présence de son fils, Joseph. Le marquis était né à Gènes en 1853. Il était contre-amiral de la marine italienne.

Il y a deux ans, le marquis Della Chiesa avait été frappé de paralysie à la suite de la mort de sa femme. Mar Migone, secrétaire particulier du Pape, a communiqué la nouvelle de la mort de son frère au Pontife, hier matin, avant qu'il célébrât la sainte messe. Le Pape a été très affecté par la pénible nouvelle.

Le Pape et les marquis s'étaient rencontrés dans les jardins du Vatican, mercredi, et bien qu'il fut infirme depuis son attaque de paralysie, le frère du Souverain Pontife semblait en assez bonne santé. En signe de deuil, le Pape a suspendu toutes les fêtes et les cérémonies religieuses au Vatican.

QUARANTE-HEURES

12 décembre. — St-Pierre de la Rivière du Sud; 14, Grandines; 16, St-Jean; 1, O.; 18, Hospice St-Antoine.

"BRUMES DU SOIR"

"Vous exprimez vos pensées dans un vers qui se soude du rythme, qui recherche l'harmonie des mots, qui de plus en plus se chargera de substance et de poésie; et c'est pour cela encore que l'on accueillera votre ouvrage comme une promesse excellente, comme la révélation d'un talent qui se doit à lui-même de se perfectionner toujours."

Nous prenons ces paroles dans la préface que M. Fabrice Camille Roy, professeur de Littérature, a bien voulu placer au début de son ouvrage "Brumes du Soir", et nous recommandons à l'auteur de "En Fureur" et des "Brumes du Soir" les succès que méritent ses efforts.

Le volume "Brumes du Soir" se vend 75 cents dans les librairies et chez l'auteur, au No 60 rue Aberdeen, Québec, par la poste \$0.80.

EGLISE DU T. S.

SACREMENT

CHEMIN SAINT-FOY

Demain, à 8.30 heures P. M. A. adoration précieuse suivie et la procession et de la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Il y a indulgence plénière, aux conditions ordinaires, pour ceux qui assistent à cette cérémonie. Les Religieux du couvent de Belle-vue feront les frais du chant.

Un Nouveau-Né

L'auteur de "En Fureur" présente aujourd'hui un joli recueil de poésies intitulé "Brumes du Soir", avec préface de M. Fabrice Camille Roy. L'ouvrage renferme deux vignettes et l'autographe de l'auteur. Prix: 75 cents. Par la poste: \$0.80. Chez l'auteur, Francis DesRoches, 50 rue Aberdeen, Québec, et dans les bonnes librairies.

UN STEAMER NAUFRAGE

(Service spécial de l'Action Catholique) Halifax, 11. — Le steamer norvégien "Romdalsjord" s'est rompu en deux, hier, après avoir frappé un débris au large de Cape Sambre. L'équipage comprenant dix officiers et 29 marins, a été recueilli par un autre navire et transporté à Ketch Harbor. L'un des marins avait une jambe fracturée. Le "Romdalsjord" était un vaisseau en fer, jaugeant 6,200 tonnes. Il était en route pour New-York avec une grosse cargaison de marchandises.

LE MEURTRE DE BLANCHE GARNEAU

L'ENQUETE "ON DISCOVERY" REUSSIRA-T-ELLE A PERCER LE MYSTERE?

Pourquoi une enquête publique? — Un incident. — Des témoignages auxquels on s'objecte. — M. Taschereau demande plus de liberté pour questionner. — Pas d'interrogatoire en Chambre. — Les policiers Lacasse, Defoy, Cameron et Caouette, ainsi que le Dr Marois, le Dr Jolicoeur et M. Moisan, ont été entendus, hier après-midi.

Hier après-midi, à la reprise de l'enquête dans l'affaire de Blanche Garneau, on continue à entendre M. Lacasse. Le juge Chouette mentionne alors les lettres de recommandation qui lui ont été remises. L'honorable juge dit qu'il n'a aucune confiance dans ces recommandations.

M. Lacasse explique la provenance de l'épinglette. Cette épinglette a été trouvée par le jeune Lorenzo Bernier qui la remit à son père Avila Bernier, qui lui-même en fit cadeau à sa fille Mme Lapierre. Elle a été trouvée trois semaines après la découverte du cadavre. On ne sait pas qui en est propriétaire.

M. Defoy

M. Defoy est détective de la Police municipale. Il a fait des recherches le 29 juillet à l'endroit où fut trouvé le cadavre. Il est resté là environ 15 minutes. Il y avait peut-être 30 personnes. Il se rendit chez Mme Baribeau puis chez M. Defoy le gardien du Parc. Il n'a rien trouvé sur les lieux. Le livret de banque lui a été remis par le constable Cameron. Il a assisté à l'enquête du coroner mais n'a pas témoigné. Il a aussi vu Mlle Boucher, l'amie de Mlle Garneau qui l'avait reconduite le soir de sa disparition jusqu'à l'école de des rues St-Ambroise et du Parc.

UNE OBJECTION

M. Lucien Cameron s'objecte à ce que le témoin rapporte les paroles de Mlle Boucher. M. Taschereau explique que cette jeune fille a parlé d'une façon d'abord et c'est contredit ensuite. Ce sont des faits assez notables pour être signalés. Si je suis dit, dit-il dans le but d'avoir une idée sur cette affaire. Le juge dit que ce sont des faits qui font et non des on-dit. La question est mise de côté.

Le Dr. Marois

Le Dr. Marois a fait l'autopsie du cadavre le 29 juillet à la morgue de M. Moisan. Le cadavre fut recouvert d'un drap tel qu'il avait été trouvé. Le témoin n'a vu aucun bijou, ni bagne ni épinglette. Pas de cicatrice indiquant qu'il en ait eu. M. Defoy n'avait pas de mouchoir lorsqu'il a fait l'autopsie. Tout indique qu'elle avait été frappée au crâne assez fortement pour la rendre insensible. Après huit jours on n'aurait pu découvrir si il y avait eu emploi de drogue quelconque. Le témoin assure que la victime n'est pas morte de peur. Il a vu le mouchoir et les souliers dont celui de droite avait un talon brisé.

Elaine Moisan

Elaine Moisan, entrepreneur de pompe funèbre et gardien de la morgue fut appelé le 28 au soir entre 9 et 10 heures et vingt minutes après il arriva sur les lieux. On lui laissa la voiture en dehors de la voie. Il fallut cinq minutes pour arriver au cadavre. Celui-ci était couvert d'un drap jusqu'aux genoux. On trans porta le cadavre et tous les effets qu'il y avait là. La victime avait un mouchoir dans une main crispée. Les objets

LA PROCHAINE SESSION FEDERALE

Service Spécial de l'Action Catholique

Ottawa, 11. On dit ici que la prochaine session fédérale commencerait le 3 février prochain ou plus probablement le 11 février.

LA COUPE DE BOIS SERA SURVEILLÉE

LE GOUVERNEMENT FERA RESPECTER LES REGLEMENTS

QUEL A ADOPTES CONCERNANT LA COUPE DU BOIS

Dans tous les principaux centres d'industrie forestière on vient d'adopter les règlements très sévères, adoptés par le département des Terres et Forêts au sujet de la coupe du bois.

Ces règlements concernent surtout la coupe des arbres à une certaine hauteur et touchent aussi à la question du nouveau tarif adopté. Une amende de \$3.00 par arbre sera imposée à quiconque enfreindra la loi de la coupe des arbres.

Le Département a engagé une quarantaine d'hommes qui seront joints au service régulier des gardes forestiers et, dans plusieurs cas, les marchands de bois fourniront un inspecteur à leur solde qui travaillera avec les gardes du gouvernement.

LE DIVORCE AU CANADA

Ottawa, 11. — Tout indique que le nombre des demandes de divorce sera sans précédent à la prochaine session. Les demandes nouvelles sont de 10 au nombre de 75, et il y a encore trois ou quatre mois avant que le temps pour les demandes ne soit expiré. Il y a en outre, de l'an dernier, un résidu de 10 cas, qui doivent être étudiés cette année. L'an dernier, il n'y eut pas moins de 120 demandes de divorces, dont cent furent accordés. La plupart des demandes viennent d'Ontario et de Québec.

ENTERRE VIVANT AU FOND D'UN PUIS

MORT AFFRÈSE D'UN JEUNE HOMME A WARWICK. — IL EST ENSEVELI SOUS UNE GRANDE QUANTITE DE TERRE ET DE PIERRES

(Service spécial de l'Action Catholique) Warwick, 11. — Un accident fatal est arrivé, hier, dans cette localité où la propriété de M. Rosario Desharnais.

Un jeune homme du nom de Moisan a été enterré vivant dans un puits de 25 pieds de profondeur. La malheureuse affaire est arrivée dans l'avant-midi. M. Desharnais voulant tirer du puits en question une chaudière remplie d'eau, qu'il avait échappée, et ayant demandé au jeune Moisan de lui rendre ce service, le jeune homme descendit pour quérir au fond du puits cet ustensile.

Il se soutenait les mains aux conduites qui formaient un remblai lorsqu'un certain moment l'une de ces pierres se détacha, faisant perdre au jeune homme son équilibre et l'entraînant dans une chute d'une vingtaine de pieds; et en même temps un éboulement se produisit qui enterra vivant le malheureux jeune homme.

M. Desharnais fut bientôt rejoint par des voisins, mais toutes les tentatives faites pour sauver le malheureux Moisan restèrent vaines. Au fur et à mesure qu'on retirait la terre et la pierre détachées, l'éboulement se continuait. Les parents du jeune homme M. et Mme C. Moisan qui demeurent à Bulstrode et qui furent mis au courant de l'accident peu après qu'il survint, arrivèrent sur les lieux avant qu'on eut pu tirer leur fils du lieu où il avait trouvé la mort et furent témoins des efforts faits pour retirer ses restes.

C'est au constable Cameron que le livret de banque fut remis par Lorenzo Lavoie, à quatre jours après la découverte du cadavre. C'est le seul objet qu'il ait eu en sa possession.

M. F.-X. CAQUETTE

"J'ai eu en main l'épinglette qui m'a été remise par M. A. Bernier. Je reconnais Blanche Garneau qui passait régulièrement par le parc entre 7 h et 8 heures le matin, et 6 h et 7 heures le soir. C'était à l'heure où il y a le moins de circulation. Elle était assidue."

L'enquête est ajournée à lundi l'après-midi. M. Baribeau, M. Émile Larochelle, M. et Mme H. Delisle, M. Lorenzo Lavoie, F. Bernier et Mme Fortier sont assignés comme témoins.

LE R. C. G. A. NE PART PAS

Service Spécial de l'Action Catholique

Le Major Général E.-W.-B. Morrison, général d'ordonnance, est arrivé à Québec hier pour affaires relatives à son département.

Questionné au sujet du départ du R. C. G. A. le général a répondu qu'il n'en avait entendu parler qu'en arrivant à Montréal.

Ottawa ne confirme pas la nouvelle de ce départ.

LES LIBERAUX S'ORGANISENT

L'HON. MACKENZIE-KING ASSISTE AU BANQUET DE M. GOUIN, A MONTREAL

Ottawa, 11. — Sous la présidence de l'hon. M. Mackenzie-King, le Comité-Exécutif du Parti National-Libéral s'est réuni, hier, à Ottawa. Dans l'assistance figuraient MM. Sydney Fisher, Charles Murphy, le sénateur Wilson, de Montréal, Séverin Létourneau, W. C. Kennedy, P. C. Larkin et A. C. Hardy, Brockville.

À l'issue de la séance durant laquelle on a discuté l'œuvre de l'organisation et de la publicité des bureaux du parti à Ottawa, les membres de l'Exécutif étaient enthousiasmés de l'œuvre accomplie par l'hon. M. King au cours de sa tournée dans l'Ouest, en compagnie d'un certain nombre de députés. Ils assurent que les messages de cette partie du pays sont des plus encourageants pour la cause libérale, parce qu'ils témoignent d'un véritable renouveau pour le parti dans ces parages.

L'Exécutif se propose de convoquer le Comité National Libéral à une date qui sera fixée ultérieurement en janvier. À cette réunion, le travail effectué par les bureaux du parti au cours de la dernière année sera passé en revue et apprécié à sa valeur. Les autorités du parti sont, dit-on, étonnées de la somme de travail accompli par ces bureaux jusqu'à aujourd'hui.

Le 14 décembre, M. King assistera au banquet donné en l'honneur de Sir Lomer Gouin à Montréal, et quelques jours plus tard portera probablement la parole devant les Voyageurs de Commerce dans la même ville.

QUATRE ENFANTS BLESSES A MORT

(Service spécial de l'Action Catholique) Sault-Sainte-Marie, 11. — Quatre enfants d'un à huit ans respectivement ont été brûlés à mort hier soir, dans l'incendie de la maison de ferme d'Archie Brown, à 14 enfants se sont sauvés.

Le feu a été causé par une lampe.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET L'EXPOSITION PROVINCIALE

Une commission de cinq experts administrerait l'Exposition L'aide du gouvernement

Le Conseil de la Chambre de Commerce a étudié hier après-midi pendant une couple d'heures le problème de l'Exposition provinciale et a longuement discuté le rapport présenté par M. Joseph Picard.

À cette séance étaient présents MM. J. T. Ross président, Joseph Samson, maire de Québec, J. H. Fortier, 1er vice-président, A. J. Welch, 2ème vice-président, W. G. Banks, l'hon. F. Carrel, J. G. Scott, Jos. Picard, W. H. Wiggs, Ed. G. Tanguay, J. S. Roger, F. C. Marquis, étaient aussi présents, M. T. Levesqueur, secrétaire et O. H. Côté, commissaire des industries de Québec.

Finalement M. J. G. Scott, secondé par M. J. S. Royer, a proposé la résolution dont nous le texte plus bas et qui fut adoptée unanimement. Proposé par M. J. G. Scott. Appuyé par M. J. S. Royer.

"Que l'état mis actuellement sous les yeux de la Chambre de Commerce par M. Jos. Picard, ex-président de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, parait indiquer que la cité de Québec a dépensé l'énorme somme de \$561,000 pour l'achat et l'amélioration des terrains et des édifices de l'Exposition, et qu'à part le paiement de l'intérêt sur cette somme, et une subvention annuelle de \$10,000 pour les expositions, elle a eu à payer les découvertes résultant de l'exploitation, découvertes, qui dans les neuf dernières années, — malgré une grande affluence de visiteurs, — se sont élevées à la considérable somme de \$76,684."

Que dans l'opinion de cette Chambre, l'achat et l'amélioration de cette propriété et l'opération d'une exposition sont absolument étrangers aux devoirs du Conseil de Ville et ont imposé aux contribuables un très lourd fardeau de dette.

Que si cette exposition annuelle, comme on l'appelle, et comme cela paraît être admis par la subvention que lui accorde le gouvernement Provincial, une exposition provinciale dans l'intérêt des fermiers de toute la province il est évidemment injuste que la cité de Québec, bien qu'elle en retire sans aucun doute quelque profit, par suite des affaires que l'exposition lui attire, soit appelée à défrayer une aussi considérable proportion du coût.

Que le maintien des fermiers sur leur terre et l'arrêt de leur migration vers la cité est devenu un problème très sérieux dans toutes les autres provinces du Canada, et menace de s'étendre à la Province de Québec, et qu'il en résulte nécessairement une diminution de la provision des victuailles, et,

LA MALLE DE NOEL AUX E.-U.

30,000 EMPLOYES DE PLUS DANS LE DEPARTEMENT DES POSTES

Service Spécial de l'Action Catholique

Washington, 11. — Plus de 30,000 fonctionnaires surmarchands de diverses catégories travaillent maintenant nuit et jour à l'expédition de la plus forte malle de Noël qui ne s'est jamais vue dans le service postal. Le nombre des fonctionnaires régularisés dans le département des postes est pourtant d'environ 300,000.

INCENDIE A LIMOILLOU

Vers 8.30 hier soir les pompiers ont été appelés dans la deuxième avenue à Limoilou où le feu s'était déclaré dans la cuisine à l'étage occupé par M. Chantal au No 53.

Il y a eu plus de dégâts par l'eau que par le feu. A 9 heures les pompiers retournaient au poste.

ELLE AVAIT MIS LE FEU

Montréal, 11. — Marguerite Bouchard, 18 ans, qu'on dit venir de Québec, est sous arrêt, accusée d'avoir mis le feu à la maison où elle était employée, rue Chabot.

On rapporte qu'elle aurait mis le feu parce que sa maîtresse n'avait pas voulu la laisser sortir. Les dommages par le feu ne sont pas très considérables.

LE "MONTCALM" A ANTICOSTI

Le "Montcalm" partira mardi pour Anticosti et se rendra à Bala Ellis.

DECES D'UN MILLIONNAIRE

Service Spécial de l'Action Catholique

Palmbeach Floride, 11. — Horace E. Dodge, millionnaire et manufacturier d'automobiles est mort ici, hier soir, à sa villa d'hiver.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET L'EXPOSITION PROVINCIALE

Une commission de cinq experts administrerait l'Exposition L'aide du gouvernement

Le Conseil de la Chambre de Commerce a étudié hier après-midi pendant une couple d'heures le problème de l'Exposition provinciale et a longuement discuté le rapport présenté par M. Joseph Picard.

À cette séance étaient présents MM. J. T. Ross président, Joseph Samson, maire de Québec, J. H. Fortier, 1er vice-président, A. J. Welch, 2ème vice-président, W. G. Banks, l'hon. F. Carrel, J. G. Scott, Jos. Picard, W. H. Wiggs, Ed. G. Tanguay, J. S. Roger, F. C. Marquis, étaient aussi présents, M. T. Levesqueur, secrétaire et O. H. Côté, commissaire des industries de Québec.

Finalement M. J. G. Scott, secondé par M. J. S. Royer, a proposé la résolution dont nous le texte plus bas et qui fut adoptée unanimement. Proposé par M. J. G. Scott. Appuyé par M. J. S. Royer.

"Que l'état mis actuellement sous les yeux de la Chambre de Commerce par M. Jos. Picard, ex-président de la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, parait indiquer que la cité de Québec a dépensé l'énorme somme de \$561,000 pour l'achat et l'amélioration des terrains et des édifices de l'Exposition, et qu'à part le paiement de l'intérêt sur cette somme, et une subvention annuelle de \$10,000 pour les expositions, elle a eu à payer les découvertes résultant de l'exploitation, découvertes, qui dans les neuf dernières années, — malgré une grande affluence de visiteurs, — se sont élevées à la considérable somme de \$76,684."

Que dans l'opinion de cette Chambre, l'achat et l'amélioration de cette propriété et l'opération d'une exposition sont absolument étrangers aux devoirs du Conseil de Ville et ont imposé aux contribuables un très lourd fardeau de dette.

Que si cette exposition annuelle, comme on l'appelle, et comme cela paraît être admis par la subvention que lui accorde le gouvernement Provincial, une exposition provinciale dans l'intérêt des fermiers de toute la province il est évidemment injuste que la cité de Québec, bien qu'elle en retire sans aucun doute quelque profit, par suite des affaires que l'exposition lui attire, soit appelée à défrayer une aussi considérable proportion du coût.

Que le maintien des fermiers sur leur terre et l'arrêt de leur migration vers la cité est devenu un problème très sérieux dans toutes les autres provinces du Canada, et menace de s'étendre à la Province de Québec, et qu'il en résulte nécessairement une diminution de la provision des victuailles, et,

LE COMMERCE A QUEBEC

PEU DE CHANGEMENTS CETTE SEMAINE

Le commerce continue sa marche plutôt tranquille à Québec et dans le district, la baisse suit son cours et a pour effet de porter le public et les marchands à n'acheter que le moins possible.

Les fruits et légumes ne présentent qu'un changement de prix: le céleri vaut \$1.75 la douzaine au lieu de \$2.00.

Peu de changements se sont produits dans les épiceries, provisions et produits de la ferme. Le coco à déjeuner vaut 52 cts. au lieu de 58 cts; le "Baker's Premium" se cote 47 cts. au lieu de 52 cts. Le raisin de Californie se vend de 33 cts. à 35 cts au lieu de 27 cts. à 29 cts. Le sucre granulé a subi une nouvelle baisse de \$1.09 les cent livres. Il vaut aujourd'hui \$11.16 en sacs et \$11.21 en barils. Mais certains marchands de détail l'offrent à meilleur marché. Les fèves blanches triées à la main, se cotent de \$3.50 x \$3.67 au lieu de \$4.00 x \$4.10 et le saindoux raffiné décoloré de M. et Mme. Wolfe 16 cts.

Le cuivre, lingots, vaut de 22 cts à 25 cts. au lieu de 25 cts. à 27 cts. l'étain, en feuilles, se cote de 65 cts. à 67 cts. au lieu de 70 cts. à 74 cts. l'étain, en barres, se vend de 67 cts. à 70 cts. contre de 73 cts. à 75 cts. l'acier à lisses, à bandes, et de mécanicien se vend \$6.00 à \$6.50 au lieu de \$5.50 à \$6.00.

LA T. S. F. SUR LES OCEAN QU' S

UN SERVICE QUI PERMETTRA AUX PASSAGERS DE SE REN-SEIGNER AU JOUR LE JOUR

(Service spécial de l'Action Catholique) Montréal, 11. — À partir de lundi, les passagers sur les océaniques qui se dirigent vers l'Europe ou qui en reviennent recevront chaque jour, par télégraphie sans fil, des nouvelles du Canada, service qui sera fait par la compagnie canadienne de télégraphie sans fil Marconi.

Il a été décidé par la compagnie du Pacifique que tous ses vaisseaux à passagers auront ainsi un service de presse, de sorte qu'en plein océan on saura parfaitement les principaux événements qui se passent sur la terre ferme.

LES MALLES EUROPEENNES

Les malles Européennes, contenant lettres, journaux et colis, qui seront expédiées par le S. S. EMPIRE OF BRITAIN, partant de St-Jean N. B. seront fermées au Bureau Chef, à 1 heure p. m., le 14 courant.

LE "MEL TA"

St-Jean, N. B. 11. — Le "Mel Ta" de la C. P. O. S est parti hier pour Liverpool avec 1200 passagers.

Au nombre des passagers étaient M. et Mme Langevin, agent du C. P. R. à Québec.

ECHAPPE BELLE

UN CONDUCTEUR A FAILLI SE FAIRE TUE EN DESCENDANT DU TRAIN

Service Spécial de l'Action Catholique

St-Hyacinthe, 11. — Un conducteur sur un convoi de marchandises de V. C. R. M. L. A. Jacques, de Lévis, a failli perdre la vie, hier, au moment où il descendait de son convoi. On ne peut dire si le train qui venait en sens inverse l'a frappé ou si lui-même a fait un faux pas en voulant quitter le convoi.

Dans sa chute il s'est infligé une profonde blessure à la tête et souffre de contusions. L'on a transporté à l'hôpital de cette ville.

LE SERVICE DE L'AQUEDUC SERA AMELIORE

LE PROJET DE M. O'DOWD SERA EXECUTE, ET LE 40 POUCES SERA RACCORDE AU 18 POUCES

La ville a l'intention de mettre à exécution le projet de M. O'Dowd, au sujet du raccordement du tuyau de 18 pouces avec celui de 40 pouces.

S. H. le maire Samson a déclaré cela à la Chambre de Commerce hier après-midi. Il ajoute que l'exécution de ce projet ne coûterait pas plus de \$300 à \$500, et qu'il fallait le tenter immédiatement.

On se rappelle que les ingénieurs de la Cité, dans un rapport au Conseil de Ville, il y a quelques semaines, déclarent que le projet de M. O'Dowd n'était pas praticable. Plusieurs membres du Conseil, dont M. le Maire, croient encore le contraire, et c'est pourquoi le raccordement du 40 pouces avec le 18 pouces sera bientôt un fait accompli.

La déclaration faite hier par M. Samson à la Chambre de Commerce, a suivi la lecture d'une lettre du greffier de la ville, M. Chouinard, qui annonçait que le Conseil de Ville avait accédé à la suggestion que lui avait faite la Chambre de Commerce de charger une commission d'experts de faire enquête sur les récentes ruptures du tuyau de 40 pouces.

LE COMMERCE DES FETES A ST-MAIE ET ST-SAUVEUR

Est très actif depuis que chez Julien ont commencé leur grande vente à 25% de réduction.

En effet, tous les jours nous voyons foule de personnes se diriger vers ces salons de meubles ravissants, où abondent les plus belles variétés de meubles, d'instruments de musique et de cadeaux très pratiques, offertes à tous les membres de la famille et aux amis des deux sexes, sans oublier les petits qui y admirent une abondance de jouets et bonbons, que tous voudraient les posséder, tous.

Les lecteurs de ce journal devraient profiter de cette vente sensationnelle qui fournit une réelle occasion d'économiser beaucoup sur l'achat des meubles, tapis et pré-larats, qu'un si grand nombre veulent se procurer à l'occasion des fêtes prochaines.

Les nombreux acheteurs qui se sont assurés la possession des splendides ameublements offerts durant cette vente sont unanimes à communiquer à leurs connaissances qu'au prix initial que la marchandise est marquée, l'on peut conclure que c'est une vente à 50% de réduction, plutôt qu'à 25%, telle qu'elle est annoncée.

Un cadeau étonnant appréciable est donné à chaque acheteur dont la commande se chiffre à \$50.00 ou plus. Et tout ne s'obtient que chez

EUG. JULIEN & CIE, LITEE. Magasin général 1228-30 St-Vallier Succursale à St-Sauveur, angle des rues St-Vallier et St-Joseph

AVIS

Il nous fait plaisir d'annoncer à tous les propriétaires de moulins, fonderie, ainsi que "plants" stationnaires et autres institutions faisant usage de chaudières à vapeur, que nous gardons maintenant les fameux remplaceants des briques à feu appelé

PLIBRICO

Ce composé fait un feu sans joint et résiste au plus haut degré de chaleur pour une très longue durée.

Demandez nos catalogues de mode d'emploi.

Seul agent, Vallerand, Engr.

67, Dalhousie

SUSPENSIONS ELECTRIQUES DE QUALITE

Pour convenir à toutes les pièces de la maison.



PRINX SPECIAUX POUR DECEMBRE

Nous vous donnons à choisir sur notre assortiment comprenant : une variété de lustres en cuivre mat ou reluisant, de 2, 3, 4 et 5 lumières, de perles, verre-taillé, dômes carrés ou r